MONMOUTH BLANK BOOK CO
MMONMOUTH
ILL

*TEMPÉRATURE*
Vents modérés du sud-ouest, beau et chaud. Dimanche, vents modérés et frais du sud-ouest, la plupart du temps beau et chaud; quelques orages électriques probables en certains endroits.

# LA TRIBUNE

*GRAIN DE SAGESSE*
Mères, adorez votre enfant, il vous méprisera; aimez-le simplement, il vous adorera. Pour adorer, il faut vous abaisser, et en vous abaissant, vous vous avilissez à ses yeux. Guy DUPREHAUT.

VINGT-TROISIEME ANNEE No. 63 — SHERBROOKE, SAMEDI, 14 MAI 1932 — TROIS SOUS LE NUMERO

# LE RÉCIT DU MEURTRE ABAT Mme LINDBERGH

## *La découverte du cadavre déclancherait un massacre terrible entre "gangsters"*

NEW YORK, 14. — Le "Daily News" mande que la police est d'opinion que le chef d'une bande de "gangsters" de Brooklyn est mis au blanc pour une mort rapide, à la suite de l'échec d'un complot d'extorsion de $500,000, étouffé dans l'oeuf 45 minutes après que l'on eut découvert le cadavre du bébé Lindbergh.

Le journal dit qu'une bande organisée de contrebandiers de bière et d'alcool devait "pleumer" l'autre bande de cette somme énorme, sur la promesse de remettre le bébé Lindbergh à leurs rivaux.

Le complot a échoué, dit le "Daily News", lorsque les comploteurs apprirent la découverte renversante du cadavre environ deux heures avant quelques journaux ne l'apprirent eux-mêmes. Le marché était discuté entre les gangsters rivaux, lorsqu'arriva la nouvelle, comme un coup de foudre.

On mande que cinq hommes sont sous arrêt, relativement à cet étrange complot, qui, aux dires de la police, aurait causé le plus grand massacre de "gangsters" dans l'histoire de l'est des Etats-Unis.

## M. Bennett est tenu sur le gril au sujet de sa suite à l'hôtel et de son wagon

Les modifications apportées à l'appartement du premier ministre au Château Laurier ont coûté $110,743 et il paye un loyer de $400 par mois. — Son wagon a coûté la somme de $75,554.

### QUESTIONS QUI INDIGNENT M. BENNETT

OTTAWA, 14. — Il appert des réponses aux questions posées par M. A.-L. Beaubien (libéral), député de Provencher, au comité parlementaire de moyens de transport que les modifications apportées à l'appartement du premier ministre, au Château-Laurier, ont coûté $110,743.94 et que M. Bennett paie un loyer de $400 par mois. L'appartement en question se compose de 15 pièces. En 1930, M. Bennett a été absent du Château Laurier cinq mois, mais il a payé son loyer pour ces cinq mois.

Ces réponses ont été faites en présence de M. Bennett.

Au sujet des wagons des premiers ministres, sir Henry Thornton dit que le premier wagon de l'hon. Mackenzie King a coûté $44,963; le deuxième $50,110, et celui de l'hon. M. Bennett, $75,554.

Sir Henry dit qu'aucun décorateur américain n'a été employé.

Il est d'opinion que le premier ministre du Canada doit voyager convenablement. Cependant, la proposition n'aurait pas été faite, si le Canadien National n'avait pas eu besoin de l'ancien wagon.

Cette partie de l'examen de l'administration du Canadien National est déclarée close.

Le comité était bondé de députés et de citoyens d'Ottawa pour entendre la discussion au sujet des appartements et du wagon de M. Bennett.

Le comité adopte le rapport du Canadien National, et le président Hanson déclare que les séances publiques du comité sont terminées.

Le comité se réunira, mardi prochain, pour commencer la préparation de son rapport à la Chambre des Communes.

M. R.-W. Gray (lib., Lambton-Ouest, Ont) a transquestionné le Premier Ministre pendant près d'une heure. Ce fut une scène émouvante. M. Bennett répondit à toutes les questions, dont quelques-unes étaient parfois un peu brutales. Le député de Lambton-Ouest fit même quelques cinglantes observations comme celle-ci par exemple: "Si j'étais Premier Ministre du Canada et que l'on me chargerait 75 sous de loyer par jour par chambre, au Château Laurier, je trouverais cela drole".

Avant l'ouverture de la séance, le premier ministre R. B. Bennett causa amicalement avec sir Henry Thornton.

Le président Hanson invite le premier ministre à s'asseoir à la table présidentielle. M. Bennett prend un siège à côté de l'honorable M. R.-J. Manion.

**Le président Hanson:** — "La première question est celle des améliorations au Château Laurier".

**Sir Henry Thornton:** — "M. Beaubien nous a demandé le détail des dépenses pour la suite occupée actuellement par le premier ministre du Canada au Chateau Laurier. Pour remodeler 15 chambres et faire une suite de 17 chambres, on a dépensé $90,630. Le mobilier et les décorations ont coûté $20,000. Le premier ministre paie $100 de loyer par mois".

**M. Bennett.** — "M. le président, mon attention a été attirée par certaines rumeurs et j'ai cru devoir venir témoigner devant le comité. Je demeure au Château Laurier depuis mon entrée au parlement. Lorsque je suis devenu chef de l'Opposition, j'ai changé de chambres pour en avoir de plus grandes. Un jour, sir Henry Thornton m'a demandé si j'étais satisfait de mes chambres. Il m'a suggéré de me faire une suite au 1er étage. J'ai consenti en disant que je paierais 6 pour cent sur le capital investi. Le 2 octobre 1930, alors que j'étais à Londres, on m'a cablé que pour remodeler cette suite il en coûterait $50,000. On m'a aussi donné le coût de la construction d'un nouveau wagon privé. J'ai répondu par un cablogramme à sir George Perley lui disant de ne pas faire les changements et de ne pas construire le wagon. En 1931, j'ai appris que les changements au Château Laurier avaient été faits.

J'ai hésité à occuper les appartements que l'on avait préparés. En septembre 1931, le gérant de l'hôtel est venu me voir et m'a dit que la suite était prête depuis quelque temps et inoccupée. Je lui ai dit que je ne voulais pas payer plus que 6 pour cent sur le montant du capital investi. Le 17 septembre 1931, j'ai occupé la suite. Je ne garde pas le détail des comptes que je paie mais j'ai demandé au comptable de l'hôtel ce que j'ai payé depuis trois ans au Château Laurier. En 1930, j'ai payé $11,600 à l'hôtel, et j'avais été absent cinq mois. En 1931, j'ai payé $19,838 et j'ai été absent 2 mois. En 1932, pour quatre mois, j'ai payé $8,236. Au sujet du wagon-privé, comme je l'ai dit, je n'ai pas voulu qu'on fasse une dépense considérable, mais on l'a faite quand même".

**M. R. W. Gray,** (libéral, Lambton Ouest). — "M. Bennett, vous avez passé une grande partie de votre vie dans les hôtels et vous savez quels sont les prix que l'on paie dans les hôtels".

**M. Bennett.** — "Oui".

**M. Gray.** — "Comment payiez-vous pour vos anciennes chambres?"

**M. Bennett.** — "Je ne m'en souviens pas".

**M. Gray.**—"Comment aviez-vous de chambres?"

**M. Bennett.** — "Quatre ou cinq".

**M. Gray.** — "Vous deviez payer à peu près $200?"

**M. Bennett.** — "Je vous ai dit ce que j'ai payé depuis trois ans".

**M. Gray.** —"Combien vous trouvez-vous à payer par chambre à raison de $400 par mois pour toute la suite que vous occupez?"

**B. Bennett.**—"Je ne ferai pas ce calcul. Faites-le vous-même".

**M. Gray** — "Cela fait un peu plus de $13 par chambre par mois. Trouvez-vous que c'est un prix raisonnable".

**M. Bennett.** — "Je ne suis pas le gérant de l'hôtel. Ce n'est pas moi qui fixe les prix au Château Laurier".

**M. Gray :** — ""Quand avez-vous su que la suite avait coûté $110,000 de réparations au pays?"

**M. Bennett :** — "Je l'ai su il y a quelque temps déjà par M. Van-Wyck, le gérant. J'ai consenti à payer six pour cent sur le capital investi. Mais la suite n'a pas été faite pour moi. J'ai câblé de Londres que je ne voulais pas accepter la suite, au coût que l'on me mentionnait".

**M. Gray :** — "Avez-vous approuvé les plans?"

**M. Bennett :** — "Non, on m'a envoyé des plans à Londres et je ne les ai même pas regardés. Je n'ai jamais voulu qu'une dépense aussi considérable fut faite. Comme question de fait j'ai hésité à occuper la suite".

**M. Gray :** — "Nous commençons à obtenir des informations".

**M. Bennett :** — "Vous pouvez obtenir toutes les informations que vous voulez. Vous pouvez faire enquête sur le prix de mes chaussures, sur ce que coûte l'entretien de mon auto, sur ce que je paie à mon tailleur".

(Rires).

**M. Gray :** — "Saviez-vous que la suite coûtait $110,000, avant d'y entrer".

**M. Bennett :** — "Je ne crois pas.

(A suivre en page 11).

## Le bébé est réduit à une pincée de cendre

Ecrasé par la douleur, le père de l'enfant ordonne son incinération immédiate, malgré les supplications de la police qu'un examen du cadavre pourrait conduire à l'arrestation du meurtrier. — "Otez-moi ça des yeux".

### UN MEDECIN AU CHEVET DE LA MERE

L'insistance de Mme Lindbergh à se faire raconter les circonstances de la découverte de son enfant porte le dernier coup à sa résistance héroïque. — Ceux qui ont reçu la rançon sont les véritables ravisseurs.

### MORT ACCIDENTELLE DE L'ENFANT?

(Presse Associée).

HOPEWELL, N.-J., 4— Les cendres d'un bébé, renfermées dans une petite urne, reposent aujourd'hui dans une chapelle crématoire, et représentente le symbol solennel de l'impuissance humaine devant les actes de fous en liberté.

Ce sont les cendres du bébé Lindbergh. Le cadavre de l'enfant assassiné a été réduit en une très petite quantité de poussière par la crémation.

Dans la residence solitaire des collines Sourlands, Mme Charles-A. Lindbergh est souffrante. Depuis plus de deux mois, elle avait fait preuve d'un courage remarquable. Hier soir, un médecin fut mandé à son chevet.

Le père du bébé est pratiquement épuisé. Il a été longtemps sans dormir, si l'on peut dire qu'un père aussi affligé pendant 72 jours, en proie aux émotions les plus pénibles, a pu prendre parfois un sommeil reposant.

#### Vendredi fatidique

Hier, ce fut pour lui un vendredi fatidique. Son bébé qui était son héritier, le grand orgueil de son nom, qui avait dans les veines un sang illustre, à la fois, politique et aventurier, a été transporté dans un humble cercueil au cimetière de Rose Hill, à Linden.

Trois colonels étaient là dans la chapelle crématoire. Un colonel de la loi, Norman Schwartzkopf, surintendant de la police de l'état du New-Jersey, qui dirigea et dirige en toute responsabilité les recherches afin de remettre entre les mains de la justice les ravisseurs et maintenant les meurtriers de Charles Lindbergh, fils.

Le deuxième colonel était Henry Breckenridge, avocat, ami intime et conseiller du colonel Lindbergh. Le troisième était le colonel Lindbergh lui-même, l'aigle solitaire, le roi de l'air, à la taille mince et élevée, l'homme qui put vaincre l'Atlantique pendant une nuit d'encre, dans un petit avion, l'homme qui fit la conquête de l'air, ensuite, pour survoler le Japon, mais se trouva impuissant, lorsqu'il apprit la nouvelle du meurtre de son fils.

Ces trois colonels regardèrent en silence le petit cercueil contenant le cadavre décomposé de l'enfant entrer dans le four crématoire. Pendant un instant, ils regardèrent par le vitrau destiné aux témoins officiels. Ils n'attendirent pas qu'on leur remit les cendres de l'enfant. Tous trois montèrent dans un auto fermé et s'en allèrent.

#### Moment déchirant

Quelque heures auparavant, le colonel Lindbergh subit la plus terrible épreuve de son existence, lorsqu'il contemola les restes défigurés de son fils unique, et vérifia personnellement une identification antérieure. Ce fut là l'expérience la plus pénible qui puisse arriver à n'importe quel père.

Ce moment a dû être le pire moment d'angoisse du colonel. Comme il entrait dans la chambre où reposait le cadavre, absolument comme il avait été trouvé l'après-midi précédent, légèrement enfoui sous les feuilles mortes et la brousse, à moins de cinq milles de la résidence Lindbergh, on lui demanda: "Colonel Lindbergh, identifiez-vous nettement ce bébé?

L'aviateur était rigide. La tête seule de l'enfant, qui avait reçu un coup terrible et mortel, pouvait se voir. Un drap recouvrait le reste. Comme s'il s'était raidi contre sa douleur, Lindbergh déclara: "Enlevez ca". On enleva le drap. Lindbergh était là debout. La chambre se vida. Il resta seul.

#### Epreuve cruelle

Le père examina le cadavre de son fils pendant une demi-heure. L'épreuve paternelle était finie. Le corps fut transporté de Trenton à Linden, pour crémation. Les autorité policières firent de légères récriminations, car elles croyaient qu'un autre examen du cadavre pouvait livrer d'autres indices pour trouver le meurtrier. Mais, le colonel Lindbergh insista pour ne pas retarder la cremation. "Otez-moi ça des yeux", dit-il.

Ses désirs furent respectés, comme d'ailleurs depuis le 1er mars, lorsque son enfant fut enlevé de son berceau, à la résidence de ses parents.

#### Mme Lindbergh abattue

Mme Lindbergh avait exigé qu'on lui racontât l'état de son fils, lorsqu'on trouva son cadavre. C'est à la suite de ce récit qu'elle se trouva mal. On lui avait évité ces détails, car les deux mois d'exposition du cadavre aux pluies printanières, sous sa mince couche de feuilles, avaient cruellement défiguré le petit cadavre. Ce n'était pas un récit intéressant pour la mère. Les médecins étaient d'avis que c'en était trop pour elle, plus qu'elle ne pouvait supporter, dans son état.

On dit que si le médecin lui a ordonné de garder le lit, ce n'est pas tant à cause de la gravité de son état, que par mesure de précaution. Ni elle ni son mari n'ont eu beaucoup de repos depuis la disparition de l'enfant.

#### Bonne foi des négociateurs

L'interrogatoire du Dr John F. Condon (Jafsie), le négociateur du Bronx, et de John Hugues Curtis, l'intermédiaire de Norfolk, a satisfait la police. Elle s'est déclarée convaincue que les deux hommes ont agi de bonne foi dans leurs démarches pour effectuer le retour du bébé à ses parents.

Pour la première fois, ils ont déclaré ouvertement les circonstances de leurs démarches respectives. Chacun croyait avoir réellement pris contact avec les ravisseurs ou leurs représentants attitrés. Le colonel Lindbergh lui-même en était convaincu, car il a donné au Dr Condon les $50,000 de rançon qui furent payés aux ravisseurs, et il avait signé un chèque pour le même montant qu'il avait remis à Curtis, pour être payé lors du retour du bébé.

La découverte du cadavre bien identifié a révélé tragiquement que les hommes avec qui ils négociaient ne pouvaient absolument pas remettre l'enfant "sain et sauf", comme ils le promettaient. En conséquence, négociateurs ont remis à la police tous leurs renseignements, dans l'espoir de pouvoir livrer à la justice les gens qui ont ainsi exploité l'émoi et les sentiments des parents.

#### Mission mystérieuse

Curtis, accompagné de deux détectives, est parti aujourd'hui en mission mystérieuse, cette fois à la recherche des hommes avec qui il a déjà négocié. Leur destination est gardée secrète.

Il y a à peine quelques jours, les ravisseurs avaient déclaré à Curtis qu'ils étaient prêts à remettre le bébé "dans les bras du colonel Lindbergh", moyennant le paiement de l'argent de rançon, et ils exigeaient d'agir vite, un déclarant que le bébé "souffrait beaucoup du mal de mer".

Les agents fédéraux prêtent leur concours dans la chasse au meurtrier, ce qui prouve rapidement le désir du président Hoover, car il annonçait hier que le gouvernement aiderait les pouvoirs "tant que les criminels ne seraient pas implacablement traduits en justice".

#### Mort accidentelle

On a émis la théorie d'une mort accidentelle, et elle est étudiée, bien que l'opinion ne soit pas unanime. On croit, en certains milieux, que le ravisseur, en descendant l'échelle avec l'enfant dans ses bras, aurait pu échapper l'enfant et ce dernier aurait pu se frapper la tête contre une pierre.

L'endroit de la découverte du cadavre, jeudi après-midi, par le camionneur nègre, William Allen, a été protégé contre les curieux hier soir par des murs en blocs de ciment. Les enquêteurs ont fait une analyse complète des lieux, mais on a fait construire cette muraille pour laisser l'endroit intact, si d'autres développements exigent un autre examen nécessaire.

Le colonel Lindbergh reste le seul aviateur à avoir survolé seul l'Atlantique, car au moment que le colonel Lindbergh se préparait à faire incinérer le cadavre de son enfant, le pilote de vitesse Lou Reichers, qui tentait de répéter l'exploit de Lindbergh, et cherchait à diminuer son temps de moitié pour la traversée de l'Atlantique, tomba en mer, au large de la côte irlandaise, échouant ainsi dans sa tentative.

#### Les véritables ravisseurs

Des navires gardes-côtiers se sont joints aujourd'hui aux recherches pour trouver le groupe d'hommes avec lequel Curtis prétama des né-

(A suivre en page 11).

## REICHERS EST RECUEILLI EN MER

**L'aviateur qui voulait battre le record de Lindbergh est sauvé avec difficulté par le "President Roosevelt".**

### NOMBREUSES BLESSURES

**(Par le capitaine George Fried, commandant du transatlantique "President Roosevelt").**

(Copyright par la Presse Associée)

**A bord du Président Roosevelt,** 14. — Lou Reichers, aviateur de Newark, N.-J., est à bord de mon navire aujourd'hui, en route pour New-York, après un émouvant sauvetage sur une mer orageuse hier soir. Ainsi a pris fin sa tentative d'établir un nouveau record d'envolée de Newark à Paris.

Reichers, qui s'envola de l'aéroport de Newark à 10.02 jeudi soir, a été recueilli en mer à 47 milles au large de Fastnet, îlôt rocheux situé près de l'extrémité sud de l'Irlande, peu après 9.30 p.m., temps méridien de Greenwich (4 p.m., heure solaire de l'Est).

A 9.10 p.m., nous avons aperçu son avion comme il tentait d'amerrir. Le temps était brumeux et la visibilité pauvre. Un fort vent du sud agitait une mer lourde.

#### Sauvetage difficile

Je dirigeai le President Roosevelt le long de l'avion en détresse d'assez près pour lancer une chaloupe de sauvetage. L'officier-en-chef Manning embarqua dans la chaloupe de sauvetage No 10 et réussit à rejoindre l'avion, dans des conditions fort difficiles. Il put finalement sortir Reichers du fuselage démoli et l'embarquer dans la chaloupe.

Reichers s'est cassé le nez et souffre de légères blessures internes qu'il s'infligea en amerrissant sur les hautes vagues. Il porte plusieurs contusions à la figure.

Il fut emmené sur le navire par l'équipage du navire et mis sous les soins du chirurgien Mulligan.

Le fuselage de l'avion a été endommagé et une aile brisée. Nous n'avons vons pu sauver ni la chaloupe de sauvetage ni l'avion.

Reichers a été forcé d'amerrir, dit-il, par suite de dommages à l'avion et faute d'essence.

Le Président Roosevelt est dû à New-York vendredi prochain.

#### Emoi à Dublin

(Presse Associée).

**DUBLIN, Irlande, 14.** — La première nouvelle de la fin presque désastreuse de l'envolée transatlantique de Lou Reichers est parvenue à l'aéroport de Baldonnel, ce matin, de la part de la Presse Associée de New-York.

Les officiers de l'aéroport en ont manifesté un grand désoppointement, et le plus affecté de tous a été le chef du restaurant qui avait préparé un somptueux repas pour l'aviateur du New-Jersey.

La foule s'était dispersée et rassemblée de nouveau quand le moment fixé pour l'arrivée de Reichers arriva et passa. On craignit pour la vie de l'aviateur jusqu'à ce que le message parvint de la Presse Associée par radiogramme de Londres et New-York. L'anxiété s'est appaisé quand le message du capitaine Fried déclara que Reichers n'a pas été sérieusement blessé.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 14 — Le capitaine George Fried, robuste descendant blond des anciens Normands, a ajouté un autre sauvetage sensationnel en mer à une liste héroique déjà longue, hier soir, en sauvant Lou Reichers de la mort, dans l'Atlantique.

En quelques minutes, hier soir, arrivèrent les détails du sauvetage, portant la signature laconique "Fried". Le plus récent exploit du vieux loup de mer, dont l'héroisme a été honoré par trois gouvernements, était complet.

## DESTRUCTION D'OBLIGATIONS

**Danse de millions dans la fournaise municipale en présence du conseil et des officiers.**

Le trésorier de la cité doit détruire prochainement une série d'obligations de la cité qui ont été acquittées depuis quelques années et qui encombrent les voûtes municipales. Leur nombre s'élève à plusieurs milliers et leur valeur représente un chiffre imposant de $2,783,400; les parchemins précieux un temps remontent à quelque vingt ans, car les échéances s'échelonnent de 1921 à 1931.

Ces obligations devenues sans valeur, qui remplissent cinq boites en acier de fortes dimensions, seront détruites comme le prévoit la charte devant un comité composé du maire, du trésorier, du greffier et de deux échevins; un procès verbal sera dressé de leur destruction, qui s'accomplira dans la fournaise de l'hôtel-de-ville. Ce sera la danse des millions dans les flammes municipales.

### Livre de bord de Reichers

*Voici le livre de bord de l'envolée de Lou Reichers:*

*Jeudi, 12 mai:*

*A 10.02 du soir, heure solaire de l'est, départ de l'aéroport de Newark, N.-J.*

*Vendredi, 13 mai:*

*A 5 h. 25 du matin, arrivée à Hâvre de Grâce, Terre-Neuve;*

*A 5 h. 55 du matin, départ de Hâvre de Grâce;*

*A 3 h. 10 de l'après-midi, l'aéroplane endommagé descend en mer, au large de Fastnet, près de la côte d'Irlande.*

*A 4 h. de l'après-midi, (approximativement) il est recueilli par le navire "President Roosevelt", capitaine Fried.*

## L'EAU TRES MAUVAISE A SHERBROOKE

**Les rapports du Bureau d'Hygiène classent notre ville au dernier rang de la province, avec Bromptonville.**

### UN FILTRE S'IMPOSE

Bromptonville, Sherbrooke, Richmond apparaissent, dans l'ordre mentionné, au bas du tableau des municipalités de la province, dans le rapport de l'analyse de l'eau du mois d'avril, présenté par les Laboratoires du Service Provincial d'Hygiène. Dans ces trois municipalités, l'eau est classée comme "très mauvaise" avec une forte réaction de coli-bacille: Bromptonville, 37.4; Sherbrooke, 46.4 et Richmond, 89.3.

Sherbrooke y fait très piteuse figure, surtout après les rapports favorables des trois premiers mois de l'année qui avaient donné une classification excellente. "Le mois d'avril nous est toujours défavorable à l'aqueduc, explique M. Thomas Tremblay, surintendant de l'aqueduc municipal et ingénieur-en-chef de la cité. Le dégel du printemps apporte à la rivière Magog toutes sortes d'impuretés, détritus, fumier et autres, ce qui contamine l'eau, près de notre prise d'eau. Nos employons les précautions ordinaires, mais l'eau n'est pas aussi pure que dans les autres mois.

M. Tremblay tire la comparaison avec les autres villes qui ont des filtres comme Drummondville, St-Hyacinthe, Acton Vale, Trois-Rivières, où les appareils de filtration combattent efficacement, dit-il, les impurtés de l'eau qui s'infiltrent tous les printemps. Il ajoute que Sherbrooke ne connaîtra une situation vraiment avantageuse sous le rapport de l'eau que lorsqu'un filtre sera installé.

La comparaison s'établit comme suit avec les mois précédents:

Avril, 46.4 en coli-bacilles; mars 8.2; février 2.4 et janvier 2.9. En 1931, avril avait donné beaucoup moins, soit 24.5; mars, 6.8; février, 13.3 et janvier 6.8.

## VISITE PASTORALE DE MGR L'EVEQUE

**Son Excellence sera accompagnée du Rév. P. Roberge et de MM. les abbés Lafrance et Vel.**

Son Excellence Monseigneur A. O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, commencera lundi sa visite pastorale dans les paroisses du diocèse. Son Excellence sera accompagnée dans ses voyages, du R. P. Alphonse Roberge, rédemptoriste, de M. l'abbé Hector Lafrance, vicaire à Magog, et de son secrétaire, M. l'abbé Origène Vel.

L'itinéraire de la visite pastorale qui se terminera à la fin de juin, est le suivant cette année:

| | Mai |
|---|---|
| Johnville | 16-17 |
| Martinville | 17-18 |
| Ste-Hedwidge | 18-19 |
| St-Herménégilde | 19-20 |
| St-Marc de Coaticook | 20-21 |
| Compton | 23-24 |
| St-Jean l'Evangeliste | 24-25 |
| St-Edmond | 25-26 |
| Dixville | 26-27 |
| Stanhope | 27-28 |
| Kingscroft | 30-31 |
| Stanstead | 31 1 juin |
| Rock-Island | 1-2 |
| Ste-Thérèse de l'E.-Jésus | 2-3 |
| Ste-Jeanne d'Arc | 5-6 |
| Stoke | 6-7 |
| Waterville | 13-14 |
| North Hatley | 14-15 |
| Ste-Catherine | 15-16 |
| Rock Forest | 16-17 |
| Ste-Elie d'Orford | 19-20 |

L'assistant-procureur de la cité Samuel E. Epstein, de Chicago, adopta un bébé "abandonné" il y a quelque temps et le garda chez lui pendant qu'on recherchait sa mère. Epstein, qui est célibataire, s'attacha à l'enfant et décida de l'adopter. La mère de l'enfant, Agnès McConnell, 23 ans, vient d'apparaitre et réclame l'enfant devant les tribunaux. Epstein veut garder la petite, alléguant que la mère n'est pas digne d'en avoir la garde. On voit ci-dessus Epstein et la fillette, âgée de 14 mois.

## Le traité avec la Nouvelle Zélande porte un rude coup à notre industrie laitière

Le sénateur Sharpe démontre comment l'importation du beurre néo-zélandais au Canada, au taux actuel du change et par suite de la dépression des prix aux Antipodes, ruinera nécessairement plusieurs de nos producteurs. — "Deux pieuvres qui sucent le sang des cultivateurs": les abattoirs et les distributeurs de lait.

### NECESSITE D'UNE COMMISSION DE VENTES

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 14. — Le traité entre le Canada et la Nouvelle-Zélande a reçu le sceau d'approbation du Parlement, hier, après que le Sénat l'eut adopté et qu'il eut reçu la sanction royale du juge en chef F.-A. Anglin, au nom du gouverneur général.

Il entrera en vigueur, dès que les deux gouvernements l'auront proclamé conjointement. Son adoption au Sénat n'a pas eu lieu, toutefois, sans des attaques concertées de l'opposition libérale qui est d'opinion que la Nouvelle-Zélande fait là un meilleur marché que le Canada.

Le sénateur Sharp en particulier dénonça le traité, car il aura pour effet de ruiner plusieurs producteurs laitiers. Il y a un droit de cinq sous sur le beurre, mais le change absorbe quatre sous là-dessus. De plus le beurre se vend de 7 à 8 sous la livre en Nouvelle-Zélande. Ce traité est encore un traité au bénéfice du manufacturier, et aux dépens du cultivateur.

#### L'aide aux chômeurs

Le bill d'aide au chômage s'est rendu aussi à son dernier stage parlementaire. Ce bill confère des pouvoirs étendus et élastiques au ministère pour négocier des ententes avec les provinces dans le but de remédier à la détresse des sans-travail, d'accorder des boni aux produits des industries basiques, sauvegarder le crédit canadien et prêter ou garantir de l'argent aux industries publiques ou privées.

La Chambre des Communes étudia toute la journée durant les crédits du ministère de l'agriculture. Deux items seulement furent approuvés. La création d'une commission de ventes pour diriger les exportations des produits de la ferme fut recommandée comme une nécessité immédiate.

L'hon. W.-R. Motherwell, ex-ministre de l'Agriculture, sonna l'appel pour un armistice politique. "Je crois que nous avons atteint l'étape dans l'histoire où l'agriculture s'en va à sa perte et il me semble que nous pourrions nous permettre d'abandonner un peu nos alignements politiques extrémistes et de travailler en faveur de l'agriculture". Il critique la réduction de 33 pour cent dans les crédits du département et suggère à l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances, de consacrer plus d'argent à ce chapitre dans les crédits supplémentaires.

#### Exploiteurs

M. George Spotton, conservateur, de North Huron, prétend qu'il existe une combine d'abattoirs à Toronto. "Si jamais il existât une pieuvre — une vampire qui de ses longues tentacules suce le sang des fermiers de l'Ontario — c'est la "Canada Packers", de Toronto", dit-il. Les cultivateurs sont forcés d'accepter n'importe quel prix qui leur est offert, parfois aussi bas que trois sous et demi la livre.

M. Elie-O. Bertrand, libéral, de Prescott, dit qu'une autre "pieuvre" suce les cultivateurs. Le lait est détaillé à Montréal et à Ottawa à $3.60, et le cultivateur ne reçoit que $1.10.

MM. E.-J. Garland et George Coote, deux fermiers-unis de l'Alberta, proposèrent l'abandon de l'étalon-or, et la déflation de la monnaie comme seul remède aux maux de l'agriculture. Il faut nécessairement diminuer la valeur du dollar canadien au niveau de la livre Sterling si les exportateurs canadiens doivent survivre à la crise actuelle.

## ON VEUT MAINTENANT L'ELECTRICITE

**Après avoir reçu le bois, la nourriture et le loyer pour rien, on serait bien gauche de se gêner . . .**

L'échevin Fred Gélinas, président du comité de l'électricité, est assiégé de demandes de la part de chômeurs et de pauvres gens qui lui sollicitent la faveur de leur continuer le service de l'électricité... gratuitement. "Je ne puis consentir à ce traitement de faveur, dit-il la ville fait bien sa part en payant la nourriture aux indigents, après avoir payé leur logement pendant les mois d'hiver. Ceux qui ne peuvent payer leurs comptes d'électricité verront le service retranché, tout simplement; quand on est nourri par la charité publique, on peut toujours utiliser l'éclairage à la lampe; cela coûte moins cher, et la ville pourra ainsi venir en aide à un plus grand nombre de personnes".

M. Gélinas ajoute que même les gens à l'aise qui ont des chalets à la campagne s'éclairent au pétrole; les pauvres des villes pourraient faire la même chose en ville surtout durant les mois d'été, dit-il, où les inconvénients de l'éclairage sont moins prononcés.

Pour obtenir de grands résultats, faites usage des

# PETITES ANNONCES

De La TRIBUNE
Appelez simplement
971
et dites:
Je voudrais publier une "Petite Annonce"

## TARIF DES PETITES ANNONCES DE LA TRIBUNE

Tél. 971

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES: 2c du mot, montant minimum pour une insertion: 50 c. Strictement payable comptant ou avant 5 jours, autrement 50 pour cent de surcharge.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissance, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc.: 75c par insertion selon la formule ordinaire.

NOUVELETTES. Notes Commerciales. "Readers": 3c du mot: taux minimum: 60c.

AVIS D'ASSEMBLEES, de soirées, de réunions pour clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des bazars parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc. En caractère ordinaire du journal: 10c la ligne agate, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS D'ASSEMBLEES, de faillites, de ventes à l'encan, de dividende, etc. Composition en caractère 6 pt: 10c la ligne agate.

ANNONCES LEGALES, municipales, caractère de 6 pt.: 15c la ligne agate.

CARTES D'AFFAIRES CLASSIFIEES: 4 lignes courantes de 8 pt.: 1 mois, $6.60; 3 mois, $16.20; 6 mois, $28.70; 1 an $50.00. Payable chaque mois.

## A Louer

### Appartements

UN appartement quatre chambres, chauffé, chambre de bain, poêle à gaz. S'adresser Bernard & Cie. Tél. 718. 62—14-16-18.

### Divers

MAGASINS; appartements chauffés, bureaux; salle de société; garages privés; cave de 20 x75 pieds, pouvant servir pour emmagasinage ou boutique. S'adresser à J.-W. Grégoire, Tél. 280. 59—10-12-14

$15 PAR MOIS loue fabrique prête à fonctionner de patates frites avec camion livreur. Superbe revenus pour qui s'en occupe. 64-A Kingston. Tél. 1518J. 61-12-14

### Logis

LOGEMENT 4 pièces, très propres, près église. S'adresser à M. Nicolas Bérubé, 53 Conseil, Tél. 1899. 63-6

LOGEMENT 6 chambres, en face du Parc Dufresne. S'adresser 122-A rue Galt, Tél. 1027-J.

LOGEMENT 7 chambres, chambre de bain, bon solage en ciment, garage. Beaux lilas près maison. Toutes commodités modernes, 74 Court. Tél. 1076-J ou 2988-W. 63—2

LOGEMENTS de 5 chambres, sur le même plancher, balcon, au no 16 rue Alexandre. S'adresser à Allaire & Leblanc, 32 rue Wellington-N. Ville.

TRES beau logement de 7 chambres à 84 Drummond. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux. 62-2.

## Demandes

### A acheter

ON DEMANDE à acheter une voiture et harnais, pour poney. S'adresser P. Doyon, 106 Frontenac. Tél. 3076-J. 54-J.N.O.

### A échanger

A qui la chance? Magnifique ferme 180 acres, maison 15 chambres, animaux, machines complètes. Echangerai pour propriété. Autres terres, Sherbrooke, Ascot, Stoke, Compton, etc. Venez me voir. René Hébert, 108 Belvédère.

**REPRÉSENTANT DEMANDÉ**

ayant connections avec automobilistes, garages, etc. Proposition intéressante pour l'homme compétent. Ecrire donnant références, expérience à HUNT & LANGLAIS REG'D. 736 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

## Demandes

### Hommes demandés

L'UNE des plus grosses compagnies du Canada a besoin de deux vendeurs expérimentés dans la vente de district. Préférence sera donnée à des gens ayant déjà travaillé comme capitaine d'équipe de vendeurs et étant par le fait même qualifiés pour devenir gérant de district. Appelez 2755, à Sherbrooke entre 7 et 10 heures du soir, et demandez à parler au gérant. 62—3

$20. à $50. par semaine. Hommes, garçons, gagnez en apprenant le métier de barbier. Travail à l'intérieur, propre, bien payé, permanent. Milliers de gradués réussi. Satisfaction garantie. Livret d'information gratis. Ecrivez Moler Barber College, 914 Blvd. St-Laurent, Montréal.

## A Vendre

### Autos

CAMION Dodge 1930, 4 vitesses, pneus doubles, freins hydrauliques, comme neuf $675. Sedan Willis Knight 1927. Plymouth coach 1930. Tous en parfaites conditions. S'adresser à la Station de Gazoline. Dorais et Labrie, 212 King-O. 62-2

CAMION Ford, une tonne, avec pneus pratiquement neufs. Très bas prix. Edwards, 135.

### Bois

BOIS de chauffage, sec; corde simple bloc, 12 pcs., $3.00; croûtes et délignures de bois franc, corde simple, $2.75; croûtes de bois mou, corde simple $2.25. Aussi en quatre pieds. S'adresser à Cléophas Gagnon, 97-A Galt, Tél. 3043. 57-7-14

### Divers

BONNES laveuses à bras et à l'eau légèrement usagées, en très bonnes conditions, de $5.00 en montant. Magasin Beatty Washer, 72 King-Ouest. 62—3

CAISSE enregistreuse, clavigraphes, machines à additionner, etc., à moitié prix. Aussi équipement de bureau complet à de très bon prix. Eastern Business Machines Co. Sherbrooke, Qué. Tél. 2628. 63-14-21

MOBILIER de salon, en noyer sculpté à la main, 7 morceaux très ancien, à vendre. S'adresser 196 rue Frontenac, Sherbrooke. Tél. 3076J. 61-J.N.O.

PAPIER à envelopper, vieux journaux mis en paquets de 10 lbs. à vendre, 1½c. la lb. Téléphone 971 ou s'adresser au surintendant "La Tribune" 3 rue Marquette. Sherbrooke. J.N.O

POELE à gaz emaillé, 4 feux, four; n'ayant presque pas servi, $15. Aussi 2 yachts à gazoline en parfaite condition, très bon marché pour prompt acheteur. S'adresser: Lessard et Hannah, Service Station, Lennoxville, Tél. 159.

UNE machine à laver électrique "Maxwell" cuve porcelaine. Gros rouleau de tordeur. Démonstrateur usagé quelques fois seulement. Prix régulier $125. Spécial $69.50, $3.00 par mois $1.50 par semaine. L.-P. Fisette & Cie, 12 Wellington-S.

### Fermes

AVIS.—J'ai en main 100 belles terres bien situées, avec stocks; toutes grandeurs; prix et condition qui conviendront à tout acheteur. S'adresser 37 King-Ouest, Chambre 204, Sherbrooke. 62—6

FERME 91 acres, 5 milles de la ville sur le chemin de Stoke $3.000. $1,000 comptant, balance par terme annuel ou $2,500 comptant. S'adresser à Mme L'Ange Marquis, 24-A King-Est, Sherbrooke, Qué. 62—2

### Lots

LOT au coeur de la ville, à 22 rue London, 6,600 pieds carrés. A vendre à $100 de moins que l'évaluation municipale. Conditions avantageuses à l'acheteur, prêt à bâtir. S'adresser à P. Doyon, 106 Frontenac. Tél. 3076-J 42—J.N.O.

TROIS beaux lots, coin de rue, sur la 7ième Avenue, à vendre à sacrifice. S'adresser à 25-A King-Est. Appartement 4. 59—6

## A Vendre

### Hotel

HOTEL de première classe dans Sherbrooke, avec tout l'ameublement. A sacrifice, à moins du prix de l'évaluation de la ville pour l'hôtel seulement. Edwards 135.

### Maison

CHARPENTIERS achetez cette maison de deux logements, rue Wellington Sud, valant $6,000, pour $4,000. Avec quelques réparations peut vous rapporter gros revenus. Edwards, 135.

MAISON seule, meublée, à louer pour la saison, du 1er juin au 1er septembre, rue résidentielle. Ecrire Casier 19 La Tribune. 62—2

### Petits poulets

DEMANDEZ notre catalogue envoyé gratuitement à toute personne désirant se procurer des poulets de race pure: 9 variétés différentes. Fortes pondeuses d'hiver. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal.

34—9-16-23-30-7-14.

### Tabac

BON tabac à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Connecticut, tabac à cigares. Prix: $12.60 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissé à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche, St-Esprit, Co. de Montcalm. 52-30-7-14

### Terre

TERRE 60 acres, située à 3½ de la ville, sur grand chemin de Magog. Prix $2,000, argent $500 comptant. S'adresser Eug. Codère, 114 King-Ouest. 61-3

TERRE 60 acres, située à 5½ milles de la ville, sur grand chemin de Magog. Prix $2,000, argent $500 comptant. S'adresser Eug. Codère, 114 King-Ouest. 63—5

TERRE de 212 acres qui a été vendue $7,000 il y a trois ans; 4 milles église Eastman, 6 milles Magog, avec roulant complet, 14 vaches, 10 jeunes animaux, 2 chevaux, 1,000 érables, environ $1,000 de bois de commerce, à vendre d'ici le 18 mai, pour régler succession Boisvert. Prix comptant, $2,500. S'adresser Onidas Boisvert, Dominion Store Magog.

TERRE à vendre à bonne condition. S'adresser à Mme Narcisse Bérard, St-Georges de Windsor, Comté Richmond, Qué.

## Divers

APPRENEZ métier de barbier. Deux apprentis demandés immédiatement succès assuré. Prix spécial. S'adresser A. Simoneau, 257 King-Ouest.

EXTERMINATION de toute vermines, rats, coquerelles, etc. Seul procédé positif pour détruire punaises. Ouvrage garanti. Georges Boisvert, anciennement P. J. Rouleau, 65 King-Ouest. Téléphone 2129-J. 62—2

Marché de Poisson RENAUD. Tél. 3487. 8 rue Windsor. Nous avons un assortiment complet de poisson frais venant directement de l'océan. Livraison dans toute la ville.

SI VOTRE char a besoin de réparation, venez nous voir. Notre ouvrage est garanti. Nous chargerons que 50c de l'heure. Char graissé 50c. Char lavé, 50c. 386 King-O. Tél. 2330-M. 62—2

Si votre char a besoin de réparation venez nous voir. Notre ouvrage est garanti. Nous chargeons que 50c de l'heure. Char graissé, 50c; char lavé, 50c. Nous aurions besoin de quelques chars usagés. 1928-29. 386 King-O. Tél. 2330-M.

VISITEZ mon nouveau salon. L. Fontaine, barbier. Pour donner meilleur service à ma clientèle, j'ai à mon emploi M. Jos. Auprie, autrefois de la rue Galt et barbier de plusieurs années d'expérience. 58 King-Ouest, Edifice Olivier, coin King et Wellington.

### Perdu

PAIRE de lunettes perdue à l'American House, si retrouvée prière de rapporter à l'Hôtel. Récompense.

## DÉCÈS

J.-H. JALBERT

DION.—Les funérailles de Alfred Dion, époux de feu Joséphine Déliste, âgé de 66 ans, auront lieu lundi le 16 mai 1932. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire 71 rue Brooks, à 8.45 heures pour se rendre à la cathédrale.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H.-N. Brien, gérant.

DUMAS.—Les funérailles de Mme François Dumas, née Alice Ruel, décédée à l'âge de 38 ans auront lieu lundi, le 16 mai 1932. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père Napoléon Ruel, 118 rue Galt, à 8.45 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame. 62—2

—Sherbrooke Undertaking Parlor—VALLEA.—Les funérailles de Agnes Vallea, décédée ce matin à l'hôtel New Sherbrooke, à l'âge de 76 ans, auront lieu lundi. Le convoi funèbre quittera le salon mortuaire du Sherbrooke Undertaking Parlor, 45 rue Dufferin, pour se rendre à la cathédrale.

# CORPS BIEN VU PAR LE CONSEIL D'EAST ANGUS

**Le conseil se réjouit de la création d'une Chambre de Commerce. — Séance du Conseil.**

EAST ANGUS, 13. — A la dernière assemblée régulière du conseil municipal de la ville d'East-Angus tenue au lieu ordinaire des séances de ce conseil étaient présents: Son Honneur le maire J. E. Palmer et MM. les échevins: E. A. Montgomery, J. M. Roberge, A. Bélodeau, Jos Burns, D. J. Willard, D. Ashby formant quorum sous la présidence du maire. M. A. Tourigny, sec-très, est présent.

Proposé par l'échevin Montgomery, appuyé par l'échevin Roberge: Que les minutes des dernières assemblées régulières et spéciales soient acceptées telles que lues.

Comptes suppléments de payes: Feu $31.50; 9 avril $30.50; 16 avril $12.50; 23 avril $65.90; 30 avril $187.93; Ordres: Dupin $300; W. R. Cameron 0.75; Jos. Labbé, $10.00; Dme Gaulin $6.00; Turcotte $7.00; Southern Canada $279.54; A. Champoux $6.39; J. A. Couture $4.00; Nicol Lazure et Couture $481.60; E. Lagueux $8.83; St-Cyr Ltée $42.75; Can. Tel. $4.05; Brompton P. and P. $7.69. D. Chrétien $15.55.

Correspondance: J. Z. Tardif, réparation à la maison; A. E. Bourgault, sec. Board of Trade, demande d'être reconnu par la ville; J. A. Beaudoin, exemption de taxe sur le terrain employé par la ville; Cassar Bros, remise d'eau; St-Cosgrove, réparation à sa maison; Jos Paré, Jos Fecteau, demande de secours; Mme Frs Bernier, demande remise de taxe; C. A. Bisson, remise d'eau; John Desruisseaux, remise de poll taxe; W. Lazure Re Frank Scott; Arth. Ferland, demande de secours.

Proposé par l'échevin Burns, appuyé par l'échevin Roberge: Que les comptes et correspondances soient reçus. Adopté.

Proposé par l'échevin Montgomery, appuyé par l'échevin Willard: Que les comptes soient payés. Adopté.

Proposé par l'échevin Ashby, appuyé par l'échevin Bilodeau: Que la ville paye du compte général en

### SERVICE DE COLONISATION

LES FAMILLES et individus du Canada qui cherchent l'occasion de s'établir sur des terres recevront tous renseignements et conseils en s'adressant aux endroits suivants: Bureau d'Etablissement sur des Terres du Gouvernement Canadien, 98 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué.; Bureau de Colonisation du Canadien National, Gare Bonaventure, Montréal, Qué.; Surintendant de District de Colonisation du Canadien Pacifique, Gare Windsor, Montréal, Qué.

52—30-7-14-21-28-4-11-18-25.

## CARTES D'AFFAIRES

### AUVENTS

CIE DE TENTES ET AUVENTS DES CANTONS DE L'EST

AUVENTS et tarpaulins de tous genres fabriqués complètement à Sherbrooke, par des employés de Sherbrooke, 24 ans de service continu dans les Cantons de l'Est. 16-A rue Larocque. Tél. 420-W.

### BAS

Mme M. LAVERTU

NOUS REMONTONS les mailles de bas au prix de 15c le bas, pour ouvrage en dehors nous payons transport pour cinq paires et plus. S'adresser à 27 rue King-Est.

### SALON DE BEAUTE "DUCHESSE"

15-a, rue Peel. — Tél. 2896-W.

Mme R. BEAULIEU, coiffeuse, Marcel, Shampoos, Massages, Arquer les Sourcils, Manicure, Traitement du Cuir Chevelu, Ondulation à l'Eau, Komol, et Cours de Coiffure.

### EXTERMINATION DES VERMINES

SI VOUS voulez faire détruire rats, punaises et coquerelles. Ouvrage garanti. Adressez-vous à Louis Cameron, 154 St-Martin. Tél. 842-W. 1 m.

### INSPECTION GRATIS DES FREINS

L. SAINT-LAURENT, 82a, rue Wellington Sud. Tél. 2841, Sherbrooke:—Inspection des freins, huilage du mécanisme des freins rectification des parois, des léviers, égalisation à capacité maxima, mensuration de la distance du freinage; octroi d'un certificat.

### GARAGE

RIVARD & LACHARITE, Réparations générales, entreposage lavage, graissage, Service de gazoline. Ouvrage rapide à un taux minimum. Service, 15 heures par jour. Tél. 3443, 61 rue Dépôt, Sherbrooke. 1m.

### MARCHAND DE CHARBON

ANDRE VEILLEUX, Charbons, 13, Belvédère-Sud. Téléphones: Bureau 215; Résidence, 715-J. N'attendez pas au dernier moment pour commander votre charbon. Essayez notre fameux anthracite gallois.

### MONUMENTS

E. CHAUSSE & FILS
Monuments de Marbre et de granit
Coin Aberdeen & Alexandre.
Tél. 1356-J. — Sherbrooke.

### MONUMENTS

MONUMENTS de marbre et de granit, taillés entièrement à Sherbrooke par des travailleurs de Sherbrooke. Nous achetons le matériel brut et faisons tout le travail à notre chantier. 39 ans d'honnête commerce. J.-C. Thompson, Tél. 558. 1m.

LINOLEUMS posés et cimentés Service d'experts pour le posage et le cimentage des Linoleums achetés à mon magasin; le plus grand établissement de meubles à Sherbrooke. Des milliers de clients satisfaits. Hector Lanctôt. Tél. 170. Coin Peel et Marquette. 3m.

### TAXIS

HECTOR MORIN — Char 7 passagers De Luxe Sedan, au Kiosque "De Luxe", rue Albert Tel. 900, ou à 134 rue Belvédère. Tél. 339-F. J.N.O.

### WELLINGTON AUTO SERVICE

SI VOUS voulez vendre votre auto, ou désirez acheter un char usagé. N'oubliez pas de vous adresser à M. L. Laliberté, Wellington Auto Service, 306 Wellington-Sud. Aussi station de gaz, réparation générale, mécanique et carrosserie. Tél. 2929-M. 1 m

attendant le remboursement de la Commission du Chômage les montants suivants relatifs au Chômage: paye du 9 avril $996.68; 16 avril $1041.54; 23 avril $1,983.37; 30 avril $2,720.95; P. Rossi $48.00; H. R. Bishop $397.28; Dominion Lime $72.00; R. Mackey $3.20; Dme A. Rossi $4.80; Thom. Campbell $6.50; A. R. Willard $4.80; Geo. Robidoux $56.15; Osc. Paré $46.65; G. H. Gorham $51.43; Asbestos Corporation $135.00; J. S. Mitchell $108.83; Duquet Lacroix $24.80; Pinard et Goss $68.77; St-Cyr Ltée $944.86; St-Cyr Ltée $1,512.50; Brompton P. and P. $55.65; Eug. Bernier 57.12; Thom Labbé $5.00; P. Rossi $50.00; F. Normand $50.25; Theo. Bergeron $245.60; J. A. Planche and Sons $116.63; Moore et Rob $196.38; A. Aubin $41.00; H. Lepitre $1.84; Pinard et Gosselin $2.50; E. Barter $154.90; Dr R. Veilleux $16.75; J. M. Landreville $7.00; J. P. Jacques $23.75; J. A. Beaudoin $167.18; J. A. Drouin $3.15. Adopté.

La ville transporte en garantie d'une égale somme empruntée de la Banque $21,398.50 de débentures et coupons.

Proposé par l'échevin Bilodeau, appuyé par l'échevin Willard: Que le conseil ne pouvant emprunter de la banque le plein montant à être emprunté en vertu du règlement No 75 emprunte la balance, soit $4,400 de divers particuliers de la ville. Adopté.

Proposé par l'échevin Burns, appuyé par l'échevin Roberge: Que le secrétaire-trésorier notifie par lettre enregistrée Mme Frank Scott que la ville ne lui viendra pas en aide quoiqu'il arrive, même après l'expiration de 6 mois de leur entrée en ville. Adopté.

Proposé par l'échevin Montgo-

(A suivre en page 11)

## CARTES PROFESSIONNELLES

### AVOCATS

NICOL, LAZURE ET LANDRY, Edifice Olivier, angle Wellington et King. Tél. 727.

PANNETON & BOISVERT, avocats 49, King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Tél. 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4.30 à 8.30 p.m.

LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B. A., L.L.L., avocat et procureur, Lac Mégantic, P. Q.

### AUDITEURS-COMPTABLES

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél. 567.

COMMERCIAL INFORMATION BUREAU
Alb. Comtois, gérant
Comptables
Auditeurs—Liquidateurs.
Règlement de Faillites.
33-A King-O.—Tél. 2724—Suite 11-12

### DENTISTE

Dr. T.-C. CABANA, chef de la clinique dentaire à l'Hôpital Général a maintenant ses bureaux chambre 105, Edifice Métropole, 37 rue King-Ouest. Heures de bureau: 8 à 11 a.m.; 1.30 à 6.00 p.m., et 7.30 à 8.30 p.m., tous les jours. Tél. 953 et 332-W.

### INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations. Expertises Arpentage. Bornage. Aqueduc Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimés. Edifice Olivier, Chambre 21. Tél. 597; Rés. 98-W.

### MEDECINS

Dr P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayons X Tél. 1700, 27 rue Brooks.

Dr J.-A. DARCHE & Dr LIONEL DARCHE, spécialistes: maladies des yeux, des oreilles du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92, rue King-O., Sherbrooke, Qué. Tél. 654. Hôpital Privé.

Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge 104 rue King-Ouest Sherbrooke P. Q. Téléphone: 159.

### VETERINAIRE

DR. L. A. GENDREAU, M. V.
Bachelier de l'Université de Montréal.
Gradué de l'Université de Toronto.
Médecine vétérinaire en général et chirurgie.
Tel. 99—5, King-Est, Sherbrooke

Nous chargeons les BATTERIES
ROSS-KEELER ELECTRIC COMPANY.
17 Frontenac. — Tél. 645.

FEUILLETON DE LA TRIBUNE

## UN COEUR QUI S'ÉGARE

par Maurice MARIO

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No. 24.

—C'est inutile, je suis maintenant fixé sur lui.

—Qu'as-tu appris?

—Peu de choses encore, aussi n'ayons pas de discussion pénible.

—Que veux-tu dire? Je pense que tu t'arrêteras pas à une basse calomnie que l'on aurait rapportée sur lui?

—Non. Je veux dire que sous peu c'est toi qui signifieras à cet intrigant que tu entends ne plus le revoir.

M. Daubier se dirigea vers la porte pour clore l'entretien.

Au moment de disparaître, il ajouta:

D'ici là, tu me feras le plaisir de cesser toute cette petite correspondance.

La mère et la fille s'interrogèrent du regard sur ces paroles dont elles ne pouvaient saisir le sens.

Que je suis malheureuse! soupira Hélène

Vaguement inquiète, et ne sachant que penser, Mme Daubier reprocha doucement:

—Nous n'avions pas besoin de cette lettre pour augmenter l'animosité de ton père.

—Tu as voulu que je la lui montre.

—C'était encore le meilleur parti à prendre! Il est évident qu'il sait quelque chose sur M. Pierre de Nairville.

—Mais quoi?... s'énerva la jeune fille.

Et tandis que sa mère levait les épaules et renonçait à comprendre, son esprit s'abîma dans les plus profondes suppositions.

Deux journées s'écoulèrent, lourdes, insupportables comme celles qui précèdent l'orage.

Aline, la femme de chambre avait été congédiée le soir même par M. Daubier.

Hélène ne quittait plus sa chambre, sauf pour les repas. Or, ceux-ci étaient rapides, M. Daubier étant le premier à les écourter pour des motifs que l'on devinait des prétextes.

Mme Daubier, prise entre son mari et sa fille, restait sombre et par instants, se prenait à douter de Pierre de Nairville.

L'orage éclata.

Un pneumatique parvint à M. Daubier vers trois heures de l'après-midi alors qu'il était à son usine.

C'était l'éclair qui précède le coup de tonnerre.

Ce pneumatique était du détective Alcyd. Celui-ci priait l'industriel de bien vouloir passer à ses bureaux au sujet des renseignements qu'il avait demandés.

—Enfin! pensa M. Daubier.

Immédiatement, il se rendit boulevard des Italiens.

Le détective le reçut avec un sourire dont le père d'Hélène tira bon augure.

—Notre enquête est terminée, dit-il en offrant un siège, si vous voulez, je vais vous en lire le rapport.

—Je vous écoute, cher monsieur.

—Ce rapport est court, l'enquête ayant été orientée dans le sens que vous m'avez indiqué; c'est vous dire que l'on ne s'est pas attardé dans des détails qui pouvaient ne pas vous intéresser.

—Parfaitement:

—Voici:

"Pierre de Nairville, vingt-trois ans,, démobilisé comme capitaine d'Infanterie. A donné sa démission d'officier pour des raisons de convenances personnelles. Vit avec sa mère rue de Sèvres. Actuellement sans profession.

—Et ça veut prendre femme! s'exclama l'usinier.

—C'est sans doute pour cela! plaisanta un peu lourdement le policier.

Il continua:

"Intérieur modeste. Depuis la mort de son mari, Mme de Nairville fait exploiter ses terres d'Eure-et-Loire, commune de Pérouville, par un fermier. Ces terres ont une valeur relativement faible, et, tous frais retirés, fermage payé, doivent laisser un maigre revenu.

(A Suivre)


Le petit écolier

sera actif et débrouillard en autant qu'il sera bien nourri... et la base d'une bonne nourriture c'est encore et ce sera toujours le BON pain. Il n'y en a pas d'aussi nourrissant que le BON Pain ALLATT.

TÉLÉPHONEZ 724-W

LE BON PAIN ALLATT


# TARZAN ET LES BIJOUX D'OPAR No. 2

**Par Edgar Rice Burroughs**

*Metropolitan Newspaper Service, Inc.*

*Pendant une minute, Werper examina sa victime. Puis, il entendit les cris des soldats qui accourraient vers lui. En quelques instants, ils le saisiraient, et le tueraient probablement. La terreur s'empara de son être. Il ne désirait pas mourir. Jamais, avait-il tenu autant à la vie qu'à présent qu'il avait perdu tous ses droits à la vie. En proie au désespoir, il se mit en train de s'enfuir sauvagement du campement.*

*A la barrière, une sentinelle l'arrêta. Werper ne s'arrêta pas un instant à parlementer. Il éleva son arme et assassina le noir innocent. Rapidement, le fugitif ouvrit la porte et disparut dans l'obscurité de la jungle, mais non sans s'être emparé de la carabine et des balles de la sentinelle. Durant toute la nuit, sans s'arrêter, il fuit de plus en plus loin dans la contrée sauvage.*

*L'aurore s'éleva enfin, mais Werper continuait d'avancer sans savoir où il allait. Il avait perdu toute notion de faim et de fatigue, dans la crainte d'être capturé. Il ne pensait plus qu'à échapper à la justice qui l'attendait. Il n'osait plus s'arrêter pour se reposer ou pour manger. Finalement, à bout de force, il s'abattit sur le sol, pour ne plus se relever. Combien d'heures avait duré cette évasion, il aurait été bien en peine de le dire. Il se sentait égaré...*

*Etendu de tout son long sur le sol, il fut retrouvé dans cette position par Achmet Kek, l'Arabe. Les suivants d'Achmet avaient l'intention de lui traverser le corps de leurs lances, mais l'Arabe rusé en décida autrement. Tout d'abord, il tenait à questionner le Belge, comptant qu'il était plus utile de le questionner d'abord et le tuer ensuite. Les suivants d'Achmet riaient gaiment de la force de leur chef.*

CLOCHES D'EGLISE

de la célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux Haute-Savoie, France.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une machine pour sonner les cloches en ornale, laquelle est installée dans notre atelier à Québec.

Cette machine est une merveille à tous les points de vue

C. EMILE MORISSETTE, Ltée

236, rue Latourelle; Québec.

Représentants Généraux au Canada et aux Etats-Unis

Représentant: M. Z.-O. Tourangeau, 4233, rue Fabre; Montréal, Tel. Bell FRontenac 6272.

# JAMAIS PLUS BEAU VOYAGE N'A ÉTÉ OFFERT À SI BAS PRIX

**Le tour d'Europe organisé par la "Tribune" pour le mois de juillet permettra à ceux qui y prendront part de visiter les plus grandes merveilles du monde à des conditions qui ne se répèteront peut-être jamais. — $333 défrayeront tous les frais de voyage, de pension, de logement, de visites et même de pourboires.**

## TRAVERSEE SUR L'EMPRESS OF BRITAIN

La plus belle distraction que se puissent permettre les hommes, c'est le voyage à travers l'Europe, la promenade dans les grandes villes historiques dont chacune représente des siècles de travail, de vie et de souvenirs. Mille parties de plaisir ne laissent aucune réminiscence qui vaille un beau voyage. Nous chérissons les lieux où nous avons vécu comme des souvenirs de notre existence. Quiconque fera le voyage d'Europe organisé par La TRIBUNE en collaboration avec le NOUVELLISTE, de Trois-Rivières, et l'EVENEMENT de Québec accumulera des souvenirs impérissables. Voir les grandes villes dont nous avons parlé dans notre article d'hier: Londres, Cologne, Venise et Paris, et celles dont nous allons dire un mot aujourd'hui: Bruxelles, Mayence et Lucerne, voilà une occasion unique.

Tout le monde connaît la capitale de la Belgique, résidence royale d'Albert 1er, roi des Belges, siège du gouvernement de cette nation qui intéresse doublement les Canadiens, tant d'origine française que de race britannique. En effet, la Belgique se compose de Flamands et de Wallons, deux races qui s'entendent assez bien malgré quelques divergences d'opinions politiques plutôt qu'ethniques. Les voyageurs passeront la journée du dimanche dix juillet à Bruxelles.

La capitale de la Belgique est la troisième belle ville d'Europe, d'après la plupart des voyageurs: Paris venant en premier lieu et Vienne en second. L'héroique petit peuple qui a sauvé la civilisation en 1914 considère Bruxelles comme un Paris miniature, et ceux qui l'ont visité ne sont pas loin de lui donner raison. La vie est très agréable parmi ces gens aux moeurs polies et raffinées. Cette grande cité des Romains. Ville hessoise sise sur la rive gauche du Rhin, en face de la petite ville de Castel, à laquelle elle est reliée par un pont qui est un chef d'oeuvre du génie civil. On remarque à Mayence les statues de Schiller et de Gutenberg, un fils de Mayence, la cathédrale, édifice curieux pour les archéologues et pour tous ceux qui s'intéressent aux diverses architectures. L'ancien château des électeurs, la citadelle bâtie sur l'emplacement d'un ancien camp romain. Tous les guides et tous les dictionnaires parlent aussi de l'Eigelstein, reste d'un monument érigé par Drusus en l'an sept avant Jésus-Christ, de l'aqueduc de Zahlbach, de la promenade de Neue Aulage, vis-à-vis l'embouchure du Mein, et les compilateurs ont bien raison, parce que ces monuments, ces édifices, ces promenades, cet aqueduc offrent à l'oeil étranger quelque chose de neuf, de différent, d'extraordinaire qui l'intéresse, le captive et lui laisse le souvenir grandiose de la gloire romaine. Il est déconcerté par la grandeur des travaux que l'on exécutait jadis, la solidité de ces constructions, l'ampleur de conception de leurs créateurs. Et l'esprit cultivé remémore l'histoire. Il songe aux générations disparues qui ont aimé, vécu, combattu pour ce territoire. Il se rappelle les sièges fréquents et tenaces soutenus au cours des âges par cette ville des marches de l'Allemagne.

Le siège de Mayence, le plus important que nous rapporte l'histoire, est celui qui dura d'avril 1793 à juillet de la même année, alors que quarante-cinq mille Austro-Prussiens et Hessois commandés par Frédéric-Guillaume, réduisirent la ville défendue par les généraux Kléber, qui devait mourir en Egypte, victime de son courage impétueux, et Aubert-Dubayet. Les monuments furent endommagés et la cathédrale de Mayence, le fameux Dom, entre autres, subirent des dégâts.

Tous les souvenirs reviennent à la mémoire de celui ou de celle qui traverse ces villes. Lucerne est encore un lieu historique. Pendant un moment, en août 1792 capitale de la confédération helvétique. Lucerne, sise en face des Alpes neigeuses, là où la Reuss sort du lac des Quatre-Cantons, contient encore une foule de monuments plus remarquables les uns que les autres: la vieille tour de Wesserturm, qui renferme les archives de la ville, l'église Saint-Léger, fondée au VIIIe siècle et reconstruite au cours des siècles (deux tours demeurent depuis 1506), le lion célèbre de Lucerne, monument consacré, dit Boedaker, aux vingt-six officiers et seph cents soixante soldats environ de la garde suisse des Tuileries à Paris, qui furent massacrés, au mois d'août 1792. Il s'élève près du jardin du Glacier. On peut encore voir, à Lucerne, de belles maisons des XVIe et XVIIe siècles, les Drei Linden, le pont de Kapellbrucke dominé par la Tour d'Eau, etc, etc.

Après la visite de Lucerne, centre touristique de la Suisse, on s'embarquera le samedi, 19 juillet, à bord du train à destination de Milan, via le Saint-Gothard. C'est dire que les voyageurs verront tout ce qu'il y a d'intéressant dans les principales villes et traverseront en chemin de fer ou en bateau les campagnes belges, allemandes et suisses. Tous ces noms que votre imagination a appris à connaître et à aimer au hasard des lectures et des conversations deviendront pour vous quelque chose de tangible, de vrai, de réel chargé de souvenirs et de poésie.

Rappelons ici que ce voyage durera 35 jours dont 24 sur le continent; que la traversée à l'allée et au retour se fera sur le magnifique paquebot "Empress of Britain", que la Pacifique Canadien, l'Agence de Voyages Turcotte et une des plus importantes agences de tourisme d'Europe collaborent à l'organisation de ce voyage, dont le prix, tous frais compris, n'est que de $333.

**Une confortable cabine à quatre lits sur l'EMPRESS OF BRITAIN, qui partira de Québec le deux juillet emportant les voyageurs de LA TRIBUNE vers l'Europe.**

occupe en Europe une situation dete, choix puisqu'elle se trouve à peu près à égale distance des grandes capitales européennes: Londres, Berlin, Berne, Paris. Des boulevards merveilleux où s'élèvent des résidences somptueuses. Ses pavés balayés et nettoyés chaque nuit et gardés propres avec le soin méticuleux propre aux Flamands. Son palais de justice, son musée des Beaux-Arts, son conservatoire de musique, la Bourse, la cathédrale Saint-Gudule, l'un des plus vieux monuments qui soit. On y remarque des vitraux magnifiques qui datent de différentes époques depuis le XIIIe siècle. Le clocher de Saint-Gudule s'élance dans les airs à plusieurs cinquantaines de pieds. Il est surmonté d'une croix portant saint Michel, c'est pourquoi on nomme souvent ce temple église St-Gudule et Saint-Michel. Des parcs splendides entourés de colonnades contenant des statues dues aux meilleurs sculpteurs de tous les temps, font de cette ville quelque chose d'attrayant et de plaisant à visiter.

### Au champ de bataille de Waterloo

Dans l'après-midi, les voyageurs se rendront, en autocar, au champ de bataille de Waterloo en passant par la forêt de Soignes. Ils visiteront en même temps le territoire que les Allemands dévastèrent lors de leur entrée en Belgique.

Le lendemain, 11 juillet, ils partiront pour Cologne, dont nous avons déjà parlé, puis le 13 juillet, ils remonteront le Rhin jusqu'à Mayence, ou Mainz, en allemand. La vallée du Rhin, si fertile en légendes, est aujourd'hui visitée par tous ceux qui vont en Europe. Les vieux "burgs" flanqués au sommet ou aux flancs des collines, les villes historiques des bords de cette rivière fameuse chantée par les poètes et les musiciens, nous y reviendrons.

Le 14 juillet, fête de la prise de la Bastille, se passera à Mayence, et le 15 à Lucerne.

Mayence, c'est le Magontiacum

## VENISE L'ENCHANTERESSE

**Vue d'un des canaux de Venise, bordé de ses vieux palais. Cette ville enchanteresse sera visitée par les voyageurs de la "Tribune" le 18 juillet prochain au cours d'une tournée de trente-cinq jours à travers l'Europe.**

# VOYAGE ENCHANTEUR PAR AUTOBUS

## LES ROUTES FAVORISENT LES VOYAGES

**Toutes les restrictions sont enlevées, mais on doit user de prudence aux alentours de Magog et Windsor.**

### TOURISTES ATTENDUS

La température estivale qui s'est maintenue toute la semaine se prête admirablement aux voyages qui peuvent s'organiser maintenant dans maintenant dans toutes les sections des Cantons de l'Est. L'ingénieur de la voirie du district, M. Eugène Pelletier, nous signale que le dégel a pratiquement terminé son oeuvre même dans les sections boisées des régions montagneuses de l'ouest et que toutes les routes sont maintenant libres, aucune restriction n'étant imposée pour la circulation lourde.

Les chemins ont continué de s'améliorer rapidement cette semaine, dit-il, sous les ardeurs du soleil, et la surface s'est remise en place avec la disparition de la gelée. Une des dernières routes qui restait fermée à la circulation lourde, celle de Sherbrooke-Beauceville, (No 28) est maintenant ouverte à tout genre de trafic jusqu'à Québec. Dans la même direction, les routes No 1, par Thetford Mines, et No 5, par Richmond, sont également passables à cette époque de l'année.

### Nombreux touristes

L'ingénieur de la voirie n'hésite pas à dire que la meilleure route de la région de Sherbrooc, celle qui s'est le mieux comportée au cours de la saison du dégel est bien la route Sherbrooke-Derby Line (No 13) dont le pavage permanent en béton a été terminé en octobre dernier sur une longueur de 20 milles entre les limites de Waterville et Stanstead.

On conseille la prudence sur les routes No 1, dans la direction de Montréal où des travaux de réfection s'exécutent actuellement entre Magog et Waterloo; et No 5, entre Windsor Mills et Richmond, où les entrepreneurs ont commencé d'importants travaux de nivellement.

Le Bureau du Tourisme de Sherbrooke est assailli de demandes de renseignements de la part des touristes étrangers. M. J.-C. McConnell, le secrétaire, s'attend à une fin de semaine exceptionnelle, si la température favorable se maintient. On a remarqué au cours de la journée d'hier, en fin d'après-midi, l'arrivée de plusieurs automobiles des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

### CHANGEMENT DE PARCOURS POUR AUTOBUS

La Compagnie d'Autobus "Sherbrooke City Transit" propose au conseil municipal un changement de parcours pour la circuit Parc-Prospect, dans la section du quartier Nord. Le nouveau parcours projeté suivra, en quittant la rue Wellington, les rues Dufferin, Cresse, Melbourne, Victoria, Portland, Montréal Duffrin, pour revenir à la rue Wellington jusqu'à la rue King.

Le surintendant de la Compagnie, M. Lapierre, propose ce changement, afin de desservir la rue Montréal et les citoyens qui demeurent dans cette section. Le comité municipal du transport se réunira ces jours-ci, pour étudier la chose ainsi que d'autres suggestions qui seront soumises à cette occasion.

Le Québec Central invite un groupe de citoyens à faire le parcours de Sherbrooke à Newport.

### INAUGURATION LUNDI

Un voyage d'affaire, une excursion, une promenade, la Compagnie du Québec Central les offre tous à la fois dans son nouveau service d'autobus qui sera inauguré, lundi matin, sur le route Derby Line, entre Sherbrooke et Newport. Le parcours est véritablement enchanteur; il éblouit par la beauté pittoresque de la contrée qu'il traverse, il repose par la variété de ses paysages, il captive par le panorama de ses sites merveilleux.

Les officiers de la Compagnie avaient convié un groupe de citoyens, hier, à entreprendre le premier voyage d'essai de l'autobus qui entrera en service lundi entre Sherbrooke et Newport; et les invités n'ont point regretté le voyage agrémenté de la généreuse hospitalité de la Compagnie qui a conduit ses hôtes jusqu'à Newport, les a traités avec la plus grande courtoisie pour les ramener ensuite à Sherbrooke dans la soirée, avec tout le confort d'un véhicule moderne équipé de toutes les commodités d'un voyage de long trajet.

Sur le boulevard de Derby Line, —qui devra porter un jour un nom plus Canadien et mieux approprié, —la route entre dans la Suisse des Cantons de l'Est. Le voyageur, au sortir de Sherbrooke, est immédiatement saisi par le pittoresque varié de la contrée où défilent devant ses yeux des fermes prospères de Lennoxville et ses magnifiques champs de culture; et plus loin, venant interrompre l'harmonie des vallées, des étendues de forêts vierges et des montagnes majestueuses viennent le frapper, pendant qu'il aperçoit entre deux collines la nappe silencieuse d'un lac au contours gracieusement défini, ou les meandres d'un joli cours d'eau.

### Spectacle enchanteur

C'est le spectacle qui se présente lorsqu'en quittant Lennoxville, l'autobus pénètre dans la section de Waterville, en suivant le parcours capricieux de la rivière Massawippi. A cette époque de l'année, les champs reçoivent leur première culture, et l'on aspire avec délice l'odeur de l'humus qui se dégage des sillons fraichement entr'ouverts, où la semence va sera déposée pour les féconder en abondantes moissons.

Le coloris charmant des superbes panoramas s'efface soudainement pour laisser entrevoir —signe des temps et du progrès—quelques centres industriels où de longues cheminées se disputent au loin la première place. Waterville apparait avec ses quelques usines vieilles de plusieurs décades, qui lui donnent un aspect sévère mais occupent sa main-d'oeuvre qui ne l'a point déserté. La fabrique Johnson Wollens Mills y opère avec succès.

Le voyage se poursuit, et après quelques détours sur un chemin raboteux fraichement gravelé, l'autobus aborde le pavage permanent en béton, qui sera le boulevard par excellence du tourisme pendant la belle saison. Et le pittoresque revient bientôt à l'horizon, car on est à proximité du superbe lac Massawippi, la perle de la région, encadré de hautes montagnes qui se mirent dans ses eaux et qui le découpent dans la forme d'un S, au pied du village de North Hatley.

Cette région mi-rurale, mi-urbaine, présente un magnifique spécimen de milieu bilingue. On y rencontre, vivant dans une harmonie parfaite, des descendants de Français, d'Ecossais et d'Irlandais qui donnent au visiteur étonné l'étrange sensation de retrouver en parcourant la campagne dans un rayon de quelques milles un coin de France, ou un hameau d'Ecosse ou une lande d'Angleterre.

### Riche villégiature

L'autobus incline à droite et se dirige en droite ligne vers la tête du lac Massawippi où s'étend sur ses bords enchanteurs le village de Nortin Hatley. Dans une éclaircie, la nappe tranquille du lac se dégage avec la petite rivière qui se gonfle de ses eaux et qui suit une superbe vallée où s'étagent toute une série de maisons et de fermes qui lui impriment de la vie, du progrès et de la beauté. C'est le rendez-vous par excellence des citoyens fortunés tant de cette province, que des Etats-Unis qui viennent y passer de longues vacances dans des chalets qui sont des châteaux pour la plupart et coulent des heures très longues dans l'exercice de leur sport favori: le golf, le tennis, le canotage, la natation, la pêche.

Cette féerie du spectacle de la Suisse canadienne se continue encore quand la voiture revient sur la grande route pour suivre sur les hauteurs les contours du lac et entrer par un chemin hardiment tracé dans la forêt le long d'un rapide ruisseau, dans le village d'Ayer's Cliff, réputé par son exposition la plus importante du comte de Stanstead et par ses villas où les amateurs de la belle nature y passent les plus agréables moments.

L'autobus desservira ces deux endroits fameux de villégiature du lac Massawippi, pour y conduire les touristes nombreux durant la belle saison et y organiser des excursions spéciales.

Après un rapide détour, la voiture revient sur la grande route de nouveau et se dirige vers Stanstead et Rock Island à la frontière, non sans avoir contourné le superbe terrain de golf de Dufferin Heights un des plus beaux endroits de la région, où le panorama se déroule à des milles et des milles de distance dans une succession de monts et de vallées qui se prolongent jusqu'aux hautes cimes des fameux Alléghanis du Vermont.

Stanstead est réputé par ses carrières de granit qui alimentent la province et en de superbes monuments. La façade du "Sherbrooke Trust" à Sherbrooke en est un exemple. Quelques industries s'y rencontrent également; la population est flottante à cause de la proximité de la frontière qui lui donne une activité extraordinaire.

### A la douane

A Rock Island les formalités de la douane s'accomplissent, et l'autobus qui attire la curiosité des nombreux passants, entre dans la campagne vallonnée du Vermont pour arriver en quelques minutes de trajet à la ville de Newport qui s'étend en étages sur les bords du lac Memphramagog, une des belles nappes d'eau des Cantons de l'Est.

Newport est une ville paisible d'ordinaire; aujourd'hui, elle se dépeuple graduellement, à cause de la crise qui immobilise ses quelques industries et qui paralyse l'essor du tourisme vers les villégiatures qui sont situés à proximité de ses limites. Quelques-uns de ces citoyens ne semblent guère enthousiastes de la situation; leur conversation tourne vers le pessimisme surtout après l'événement du bébé Lindbergh qui provoque partout un émoi profond.

Les officiers de la compagnie, dont M. W. E. A. Brooks, agent général des voyageurs et M. J. A. Shields, agent des voyages ont pour vu au nécessaire pour restaurer les forces de leurs hôtes et après un copieux repas, le voyage de retour s'effectue au mirage du soleil couchant.

---

(De notre correspondant).

LAMBTON, 14 — M. Charles Gonthier est décédé vendredi à l'âge de 59 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Clara Portier, 15 enfants vivants: Lionel, Emile, Joseph, Henri, Orphia, Bernadette, Jean-Paul, Lucienne, Simonne, Clotilde, Jules et Yolande.

Son service et sa sépulture auront lieu lundi le 16 courant, en l'église de St-Vital de Lambton.

# NOTRE-DAME AURA SON ÉGLISE LE 22

**On compte que le nouveau temple sera ouvert au culte pour ce jour-là. — Bénédiction des cloches en juin.**

### EDIFICE MAJESTUEUX

D'ici quelques semaines, Sherbrooke comptera dans ses murs l'une des plus belles églises non seulement du diocèse, mais de toute la province, dans la paroisse Notre-Dame.

Située entre le Boulevard Alexandre et la rue LaRocque, la nouvelle église, qui est érigée sous le vocable de l'Immaculée-Conception, dresse ses hautes tourelles jumelles sur les hauteurs de Sherbrooke-Ouest, dominant la ville et toute la vallée d'alentour. Le temple, dont les travaux furent commencés le 8 avril 1931, sera ouvert au culte très probablement dimanche le 22, mais l'inauguration officielle et la bénédiction des cloches donneront lieu à une splendide cérémonie religieuse vers la fin de juin ou au commencement de juillet, alors que l'intérieur sera complètement terminé.

L'église Notre-Dame, qui fera l'orgueil de Sherbrooke et des environs, possède deux caractéristiques remarquables: la simplicité de ses lignes et la solidité des matériaux. C'est une construction entièrement à l'épreuve du feu avec charpente en béton armée et acier. L'intérieur est fini en pierre Desco bouchardée; les planchers sont en tuiles céramiques, les fenêtres de pierre artificielle et la voûte en enduits. L'ameublement, qui est attendu de St-Romuald dès les premiers jours de la semaine prochaine, est fait de chêne solide sculpté; il comprend le maitre-autel et les autels latéraux les stalles du choeur, la table de communion (avec portes en fer forgé), les confessionnaux, la chaire, les niches du choeur qui recevront les statues. Les murs intérieurs sont recouverts d'un plâtre rustique jaune et la voûte, d'une blancheur de neige, est très unie mais prête à recevoir une riche décoration à la peinture, plus tard.

### Tout en pierre

Si l'on excepte l'ameublement, lequel sera d'un fini très artistique, et les parois des jubés de l'orgue et des transcepts, il n'y a pas une seule pièce de bois quelconque dans toute cette construction; tout y est de pierre, jusqu'aux cadres des larges fenêtres par où pénètre un volume considérable de lumière.

L'extérieur est fini en pierre de granit de St-Sébastien de Beauce jusqu'au sommet des tours tandis que la toiture est de cuivre; les fenêtres sont de pierre artificielle. La hauteur de l'église, mesurée de terre jusqu'au faite des tours, est de 122 pieds; la capacité de la nef et des transcepts sera de 1,014 personnes assises tandis que des petits jubés de chaque côté des transcepts pourront loger une quarantaine de personnes, sans compter le grand jubé de l'orgue, les stalles et les compartiments qui seront réservés aux religieuses. Le nouveau temple mesure 203 pieds en longueur et 99 en largeur et trois belles montées de perron avec gardes de granit prolongent l'imposant édifice d'une trentaine de pieds. Une sacristie aux mêmes lignes architecturales est construite en aile au corps de l'église et l'ameublement y sera aussi de chêne solide sculpté: sa façade donne rue LaRocque.

La nouvelle église sera l'une des rares constructions de ce genre munies d'un système de ventilation mécanique.

Quand les travaux furent commencés il y a un peu plus d'un an, on croyait pouvoir les terminer pour Pâques 1932; toutefois, des complications dans l'installation de certains matériaux ont amené un retard de plusieurs semaines. Cependant, on ne peut pas dire que cette construction n'a pas été poussée activement et à l'heure actuelle, les ouvriers, dont le nombre a considérablement diminué, sont occupés à déblayer les abords de l'église et à faire un grand ménage intérieur, préparatoire à l'installation de l'ameublement.

### Paroisse de 23 ans

La paroisse de l'Immaculée-Conception de Notre-Dame de Sherbrooke a été fondée il y a près de 23 ans, par M. le chanoine J.-A. Bussière, curé actuel. Depuis la fondation, on a toujours utilisé le soubassement qui sert aujourd'hui d'assise à la nouvelle construction; cette pièce immense fait toute la longueur de l'église elle-même.

L'église dont l'inauguration aura lieu prochainement, est de style entièrement gothique anglais; elle coûtera la somme de $275,000 environ et revêtira un caractère absolument particulier; ses tours seront uniques en leur genre et pour plusieurs autres motifs, ce sera une église dont notre ville aura raison d'être fière.

L'architecte en a été M. J.-Aimé Poulin, et le contremaitre sur les chantiers, M. L.-Z. Ruel.

## *Programme du conventum des anciens du Séminaire*

C'est décidé, entendu, décrété. Le conventum général des anciens élèves et professeurs du séminaire Saint-Charles Borromée, de cette ville, aura lieu à Sherbrooke, les 8 et 9 juin 1932.

C'est la bonne nouvelle que la TRIBUNE annonçait déjà il y a quelques semaines et que le dernier numéro du BORROMEEN, l'organe de l'Association des Anciens du Séminaire, confirme officiellement aujourd'hui.

De grands préparatifs sont à se faire, au séminaire, pour recevoir, à l'occasion de ce conventum, qui marquera de façon définitive la fondation de l'Amicale, un très grand nombre d'anciens élèves et professeurs. Déjà, le gros du programme de ces deux jours de réjouissances est tracé.

En attendant de pouvoir fournir à ses lecteurs de plus amples informations concernant les fêtes splendides qui s'annoncent pour le mois prochain, la TRIBUNE donne, aujourd'hui même, le programme qui sera suivi les mercredi et jeudi, 8 et 9 juin prochains.

Le voici, tel qu'annoncé dans le BORROMEEN:

PROGRAMME GENERAL

Mercredi, le 8 juin

A.M.

10.00.—Arrivée et inscription. Visite aux vieux amis. Sorties libres.

P.M.

2.30.—Ouverture officielle. 1ère assemblée générale.

4.30.—Visite de la maison.

6.00.—Souper au Séminaire.

8.00.—Veillée du bon vieux temps. Macédoines récréatices.

10.30—Coucher et silence facultatifs.

Jeudi, le 9 juin

A.M.

8.00.—Messe et sermon.

9.00.—Temps libre: évocations de souvenirs; activités sportives.

10.15.—2e assemblée générale. Adoption de la constitution. Election du Conseil de l'Amicale.

10.45.—Départ pour Arona. Parade en ville.

12.00—Repas champêtre à Arona.

P.M.

1.30.—Excursion à Montjoie.

5.00.—Dispersion. A la prochaine réunion!

N. B.:—On suivra dans l'exécution du programme l'heure avancée en vigueur à Sherbrooke.

# L'importation du beurre néo-zélandais laisse les bons bleus indifférents

**M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, somme les représentants des Cantons de l'Est, élus sur des promesses solennelles en 1930, de se prononcer sur le nouveau traité. — Explications ridicules du Dr Pickel.**

## VOLTE-FACE DE TRANSFUGES

La question du beurre, qui a fait l'objet des discours des candidats conservateurs aux dernières élections fédérales dans les Cantons de l'Est, revient à l'ordre du jour à Ottawa, à la suite du nouveau traité de la Nouvelle Zélande qui permettra l'entrée de ce produit sur nos marchés.

Ce traité n'a encore été dénoncé par aucun député conservateur des Cantons de l'Est, et M. J. F. Pouliot n'a pas manqué en Chambre de relever cette volte-face des champions de notre beurre... en 1930, alors qu'il se vendait deux et trois fois plus cher qu'aujourd'hui.

Le Hansard rapporte le discours de M. Pouliot et, pour mieux en saisir la fine ironie, nous donnerons aussi le discours du Dr Pickel, député de Brome-Missisquoi à qui M. Pouliot répondait.

**M. PICKEL:** Nous avons écouté un long débat, ce soir, et les membres de l'opposition semblent très inquiets de savoir ce qu'est notre ligne de conduite. Je leur demande donc quelle a été leur politique agricole en ce qui touche l'industrie laitière. Jamais ils n'en ont eu et les choses sont allées à la dérive. La seule loi adoptée par les libéraux, probablement à l'avantage des éleveurs de l'Est, était restrictive et a causé bien du tort à ces éleveurs. Nous avons eu une loi visant le classement des porcs, une autre pour classer les oeufs et ordonnant diverses inspections. A une époque, en 1926, 1927 et 1928, nous avions quatre inspections différentes. Il y avait une inspection à Montréal, une inspection provinciale, une inspection fédérale et enfin une inspection à New-York, chacune basée sur des règlements différents.

On a manifesté beaucoup d'inquiétude touchant notre politique agricole. Permettez-moi de dire qu'aujourd'hui, pour la première fois depuis bien des années, nous avons un ministre de l'Agriculture qui montre des tendances à favoriser la culture mixte et l'élevage. C'est une chose que nous n'avons pas eue au pays depuis des années. Je conseille aux honorables députés de la gauche de patienter un peu et ils constateront les directives distinctes qu'on aura formulées.

Ils se plaignent du prix actuel du beurre. Qu'était-il en 1926, 1927 et 1928? Nous faisions des comparaisons avec les prix des Etats-Unis. Actuellement, nous vendons notre beurre et nos oeufs à meilleur compte que les cultivateurs des Etats-Unis. Durant la première quinzaine de septembre 1926, le cultivateur américain recevait 26 c. de plus par livre de beurre que nous n'en touchions de ce côté-ci de la frontière. Nous recevions 29 c. alors qu'il touchait 55 c. Pendant vingt ans le cultivateur des Etats-Unis a reçu de 7 à 10 c. par livre de beurre de plus que nous. C'est la première fois depuis bien des années, que le prix du beurre est plus élevé au Canada que de l'autre côté de la frontière.

**M. BOUCHARD:** Mon honorable collègue a-t-il vu le dernier rapport du ministère de l'Agriculture, en date du 7 mai, établissant des comparaisons touchant le prix du beurre? Au Canada, le prix était de 16c. 1-2, alors qu'il était de 20c. 1-2 à New-York.

**M. PICKEL:** Je ne doute pas que ce rapport soit exact, mais je dis qu'en général, parlant des six derniers mois, le beurre s'est vendu plus cher qu'aux Etats-Unis.

En ce qui touche la diminution dans les crédits du ministre de l'Agriculture et les protestations des honorables députés de la gauche au sujet de divers inspecteurs congédiés, je voudrais dire ce qui s'est passé, au port de Montréal, de 1925 à 1930, alors que le traité avec l'Australie était en vigueur. Au cours de cette période le gouvernement d'alors a maintenu dix-sept inspecteurs pour le classement du beurre dans ce port. En 1928, l'un d'entre eux me disait qu'ils n'avaient pas plus de beurre à inspecter qu'ils pouvaient en consommer, et cependant on maintenait dix-sept inspecteurs à cet endroit. Fait étrange au sujet de cette inspection, c'est que les Anglais n'acceptaient pas notre classement lorsqu'il nous arrivait de leur exporter une ou deux boites de beurre, ils les inspectaient eux-mêmes. Mes honorables amis de l'opposition ont fait beaucoup de bruit dans le but de jeter de la poudre aux yeux de leurs électeurs; c'est tout ce qu'ils ont fait. Comme eux je pense que l'agriculture est une industrie très importante, et je soutiens que le producteur laitier de l'Est mérite quelques égards. Je n'ai rien à reprocher aux producteurs de blé, mais au cours des quinze ou vingt dernières années on ne s'est occupé que des intérêts des producteurs de grain de l'Ouest. Ils ne doivent pas oublier que l'Est compte deux fois plus d'agriculteurs que l'Ouest, et que 75 p. 100 des impôts sont versés par Ontario et Québec. Nous voulons aider le plus possible les producteurs de grain, mais je prétends que le programme agricole du Gouvernement ne devrait pas être tout à l'avantage de l'Ouest.

**M. POULIOT:** Après un tel discours, assurément les cultivateurs des cantons de l'Est seront prospères et riches. Je n'ai jamais entendu un représentant d'un comté rural débiter de telles sottises avant aujourd'hui.

**M. le PRESIDENT:** Il n'est pas tout à fait parlementaire de dire qu'un honorable député débite des sottises.

**M. POULIOT:** Je dirai alors que ses paroles n'ont pas de bon sens. Mon honorable ami a déblatéré contre les inspecteurs. Ces inspecteurs sont chargés du classement des produits laitiers, en réalité de tous les produits agricoles, et ce n'est qu'après avoir subi ce classement que ces produits peuvent commander un prix raisonnable. C'est un fait connu de tout le monde, même du médecin qui habite un centre rural. Pendant longtemps j'ai préconisé la nomination d'inspecteurs de produits agricoles, parce que cette inspection est très importante. Autrefois les produits de la ferme et, tout particulièrement les pommes de terre, n'étaient pas classifiés et le cultivateur vendait sa marchandise à des prix ridicules. A la suite de la nomination de ces inspecteurs, qui firent le classement des produits agricoles, les cultivateurs purent obtenir des prix beaucoup plus élevés. Ces inspecteurs sont nécessaires, parce que les produits agricoles ne sont pas tous de la même qualité; on peut

(A suivre en page 11).

### MAGNIFIQUE SUCCES DE MLLE R. LEMIRE, DE WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS, 16. — Mlle Rachel Lemire vient de rapporter du Conservatoire National de Musique, avec grande distinction, son diplôme d'orgue, classe Supérieure, 2ème année, avec de plus, mention très spéciale pour chant grégorien. Nos félicitations à Mlle Lemire qui est la fille de Son Honneur M. P. B. Lemire.

—Mlle B. Jutras, de Sherbrooke, par affaires à Windsor, ces jours-ci.

—Mme Ed. Tourigny est allée à Valleyfield chez M. et Mme P. Brodeur.

# LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITEE
3, Rue MARQUETTE, Sherbrooke, Que.

Fondée le 10 février 1910.

FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.

Service de la Presse Canadienne.
de la Presse Associée (E.-U.)
de l'Agence Reuters (Europe)

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile $6.00 par an: Par malle: Cantons de l'Est, $4.00 par an; ailleurs en Canada: $5.00; Etats-Unis et Europe: $6.00 par an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux Etats-Unis,
Burke Kuipers & Mahoney

Téléphone: Table d'échange 971.

SAMEDI, 14 MAI 1932


## *Politique mesquine*

Dans un solide discours qu'il prononçait cette semaine à la Chambre des Communes, M. Vincent Dupuis, député de Laprairie-Napierville, a justement pris à partie l'hon. Arthur Sauvé à propos des nombreuses destitutions qu'il a laissé faire dans le service des postes depuis vingt mois.

On sait que dans une entrevue qu'il accordait à un journaliste, au lendemain de la victoire du parti conservateur en 1930, M. Sauvé avait déclaré avec force et pathos que les maitres de poste, sous le nouveau régime, ne seraient nullement inquiétés au sujet de simples canards politiques et que, s'il devait y avoir des mises à pied, elles ne se feraient que sur des preuves sérieuses démontrant que celui-ci ou celui-là aurait manqué à son devoir.

Que les intentions de M. Sauvé aient évolué, depuis deux ans, il n'en faut pas douter, puisque des statistiques récemment rendues publiques portent à près de cinq cents le nombre des destitutions opérées depuis août 1930.

C'est de cette politique mesquine que le député de Laprairie-Napierville a entretenu ses collègues des Communes, cette semaine, et il n'a pas ménagé le ministre des postes. Voici ce qu'il a déclaré en conclusion de ses remarques:

"Je demande en grâce à l'honorable ministre des Postes, de cesser cette petite politique; je lui demande de ne plus faire de ces destitutions mesquines qui ont été trop nombreuses jusqu'à ce temps, ceci au nom de ma province. Je demande de plus, et je l'espère, que les députés qui viennent de ma province s'élèvent au-dessus des mesqueneries politiques pour s'occuper des questions qui intéressent tout le pays et comme je le disais tout à l'heure, ils devraient s'occuper de la classe agricole, non seulement par leurs paroles sur les tréteaux politiques en temps d'élection mais lorsqu'ils occuperont des positions responsables comme l'honorable ministre des Postes. Avec son influence et l'influence de sa province, l'une des plus vieilles de la Confédération, il devrait voir à ce que le Cabinet dont il fait partie accorde à la province de Québec les mêmes avantages qu'il accorde aux autres province de la Confédération."

On se demande si M. Sauvé tiendra compte de ces remarques. S'il est trop tard pour réparer les pires gaffes qu'il a commises jusqu'ici, il est toujours temps de prendre la décision d'agir avec moins de parti pris à l'avenir.

## *Crime monstrueux*

Des sympathies universelles vont depuis hier à l'héroïque colonel Charles Lindbergh et à son épouse, à la suite de la découverte macabre de leur fils, enlevé et assassiné il y a deux mois et demi.

La découverte de l'enfant mort a créé, avant-hier soir, une stupeur générale, une stupeur mêlée d'une profonde aversion contre les auteurs du crime qui a été perpétré à quelques milles seulement du domaine auparavant habité par les Lindbergh. Et toute l'Amérique demande, aujourd'hui, d'une voix unanime, que le ou les auteurs de ce crime sans nom reçoive un châtiment exemplaire.

Pour cela, il faut tout d'abord que la police américaine mette la main sur le ou les meurtriers, ce qui n'est pas encore fait. Depuis deux mois et demi qu'elle poursuit sans répit ses recherches, la police américaine n'a pas eu beaucoup de succès. La découverte du cadavre de bébé Lindbergh a été faite par quelqu'un qui n'est pas de la police: elle a été faite par pur hasard.

Tout ceci n'est-il pas de nature à ruiner la confiance que le public doit avoir en l'organisation policière de nos voisins?

Quoi qu'il en soit, tout le monde espère que les coupables tomberont bientôt dans les filets de la justice et que la punition qui leur sera infligée sera proportionnée à la hideur de l'acte commis.

Il le faut pour calmer les esprits surexcités.

## *Le blé*

D'après certaines indications, parvenues d'Amérique, il semblerait que le marché du blé soit de nouveau orienté vers une amélioration positive.

On en aura une impression nette à la lecture d'une dépêche de New-York d'après laquelle le département de l'agriculture estime à 458 millions de boisseaux la récolte du blé d'hiver, ce qui représente 42% de moins que celle de l'année dernière.

Il n'apparait donc pas impossible que le marché du blé soit entré dans la voie d'un assainissement désirable. Ce fléchissement de la production est d'autant plus à souligner qu'il résulte d'une restriction volontaire des emblavures — chose que nous estimions devenue nécessaire sous la pression des événements économiques — et non du fait d'intempéries; il ne faut pas oublier, en effet, que le facteur atmosphérique joue un rôle très important dans cette question du blé et qu'il vient bien souvent contrarier les prévisions statistiques.

Quoi qu'il en soit, cette indication ne saurait passer inaperçue; elle souligne, en effet, que la diminution de la culture du blé s'imposait à un tel point, en raison de la situation des stocks, qu'elle appelait automatiquement des mesures de restrictions dans la production.

C'est peut-être un relèvement des prix du blé qui peut déterminer la reprise d'un courant d'affaires général, aussi bien sur le terrain commercial, industriel, que ferroviaire et même bancaire.

## *Feuilles Volantes*

C'est pour notre bien que le sommeil nous vole du temps.

* * *

Le diable ne pactise avec personne autrement qu'à son profit.

* * *

Ce que l'adversité enseigne, on se le grave bien dans la mémoire.

* * *

Celui qui sème un peu de tout est certain de récolter quelque chose.

* * *

C'est déjà trop que les prophètes de malheur aient raison une fois sur dix.

* * *

Lindbergh aura établi deux grands records: d'endurance physique et d'endurance morale.

* * *

Du pullulement des superstitions, la lumière de la foi sort comme le soleil des nuages.

* * *

Nombreux sont les rêves que nous croyons morts et qui ne sont que frappés de catalepsie.

* * *

Le spéculateur qui a résisté, depuis trois ans, à tous les sauts, sursauts et tressauts de la Bourse a eu beau pratiquer ses fractions.

* * *

A défaut du pardon, laisse venir l'oubli, écrit, dans la Nuit d'octobre, Alfred de Musset, qui n'a pas toujours, quoi qu'on dise, scruté savamment et très à fond le coeur humain. En fait, le pardon n'est-il pas généralement plus facile que l'oubli?

TRISTAN.

## *L'opinion des autres*

### He who hesitates . . .

Si vous hésitez trop longtemps avant de sauter, il est probable que vous ne ferez pas le saut. Il en est de même dans les affaires, si vous hésitez trop, vous perdrez des occasions qui ne se présenteront pas de nouveau

(Les Affaires — Québec)

### Cravates princières

Le prince de Galles a son violon d'Ingres.
Il tricote.

Et à l'Exposition récente de la "Needlework Guild" que patronne la reine Mary, on pouvait admirer trois cravates sorties de ses mains.

Est-il besoin d'ajouter qu'on se les disputa à prix d'or. Le prince ajoutait avec ironie:

—Depuis deux jours, j'ai vu au moins vingt personnes qui prétendent porter mes cravates!... Ils doivent se les repasser!...

(Le Courrier des Etats-Unis).

### Charmeur d'oiseaux

Non loin de l'Arc de Triomphe du Carrousel et tout contre les parterres de jacinthes que le printemps et les jardiniers viennent de faire surgir, un brave homme aux cheveux blancs s'installe depuis quelques jours, chaque après-midi. Il ne reste pas seul longtemps: les petits oiseaux en sautillant s'approchent, puis se risquent à cueillir en voletant la boulette de mie de pain que le nouveau charmeur leur tend du bout des doigts.

Ce successeur du légendaire et regretté père Paul n'a pas d'autre recette que lui pour charmer les "pierrots" des Tuileries: il se sert d'un peu de pain, d'un peu de patience et de beaucoup de bonté.

(Le Journal — Paris).

## *Les Beaux Vers*

### *Poème du lait normand*

Intarissable lait de velours blanc qui sors
Des vaches de chez nous aux mamelles gonflées,
Lait issu de nos ciels mouillés de nos vallées,
De nos herbages verts et de nos pommiers tors,

Je pense en te buvant à ces bonnes nourrices,
Trésor très précieux entre les bestiaux,
Je revois les beaux yeux tranquilles des génisses,
Les taches de rousseur sur le blanc de leur dos...

Louange à toi, beau lait généreux qui jaillis!
En vérité je bois avec toi mon royaume,
Riche en clochers à jour et riche en toits de chaume.
Louange! car je bois avec toi mon pays!

Mon cher pays le seul où mon coeur se retrouve
Chez lui, sans plus songer à revendiquer rien;
Mon cher pays, le seul où je me sente bien
Comme un petit contre sa mère qui le couve.

Louange à toi, beau lait, ô mon lait maternel!
Donne-moi la vigueur qui menait mes aïeux;
Puisses-tu me nourrir encor bien des années
Avant l'ennui profond du repos éternel.

Lucie DELARUE-MARDRUS

# LA VIE LITTERAIRE

## LE JOURNALISME

**Nous sommes heureux de publier le texte du discours prononcé, samedi dernier, à Montréal, par le maire de la métropole, l'honorable M. Fernand Rinfret, à qui ses confrères en journalisme offraient un banquet.**

**Dans cet intéressant discours, l'honorable M. Rinfret a fait un très juste portrait du journaliste.**

**Après les remerciements d'usage, au début, M. Rinfret ajouta :**

"Il y a près d'un siècle, Jacques Viger était élu maire de Montréal. M. Viger était plutôt un publiciste et par là ne participait qu'imparfaitement à la noble profession de journalisme. Un peu plus tard, la ville eut pour premier magistrat M. Edouard Fabre; c'était un collaborateur d'occasion des journaux et l'on ne peut pas dire qu'il ait été vraiment journaliste. M. Honoré Beaugrand fut, il y a près d'un demi-siècle, le premier journaliste de carrière à présider aux destinées de la ville de Montréal.

"Je ne voudrais pas, en citant ces dates, décourager mes confrères et leur laisser croire qu'aucun d'entre eux ne saurait recueillir ma succession avant cinquante ans. Je veux établir, au contraire, une tradition nouvelle qui fera que des journalistes occuperont plus souvent la chaise du président du conseil municipal".

"On répète assez souvent un dicton, que l'on applique à mon cas particulier et qui dit que le "journalisme mène à tout, pourvu que l'on en sorte". Je tiens cependant à faire observer que le journaliste ne sort jamais complètement de sa profession. Et cela est vrai surtout du journaliste qui aspire aux charges publiques. Il y a plusieurs points de ressemblance entre le journaliste et l'homme politique. Et je serais tenté de dire qu'un député, par exemple, qui posséderait la science légale d'un avocat et le tempérament d'un journaliste serait un excellent homme politique.

"La politique, comme le journalisme est un art. Mais si le journaliste est avant tout un artiste, les avocats participent plutôt de la science. Et comme l'homme versé dans la science juridique, le journaliste a des qualités inhérentes.

"Tout d'abord, le journaliste a l'esprit de travail extrêmement développé. Son travail, comme l'est celui de l'homme de science, n'est pas un travail fait dans la retraite d'un laboratoire ou d'une étude. Et même s'il n'a jamais l'air occupé, le journaliste est occupé toute la journée. Il travaille en causant, en mangeant, dans les dîners où les autres prennent leur plaisir, au théâtre, et même parfois en dormant.

"Les journalistes, qu'ils assistent à un concert, à une assemblée ou à des funérailles, doivent songer sans cesse qu'ils doivent faire un récit de leur peine ou de leur joie.

"On a dit que les journalistes sont des bohèmes. Mais s'ils n'ont pas l'air de travailler, c'est qu'ils travaillent tant qu'on ne sait plus faire la différence entre ce qu'ils appellent le repos et leur besogne.

"Ils doivent posséder non pas la science de toutes choses, mais une universalité de connaissances qui font qu'ils peuvent s'appliquer ce mot de Plaute: "Aucune chose humaine ne m'est étrangère". Le journaliste est une espèce d'encyclopédie. L'on ne se fait pas une idée du nombre des notions sur lesquelles il est appelé à écrire chaque jour. C'est pour cela qu'il n'est pour ainsi dire pas de poste qu'un journaliste ne puisse remplir convenablement.

"Une troisième qualité du journaliste est sa modestie. Cette caractéristique est souvent mise à l'épreuve, et quand le reporter sort de chez un homme important, qui l'a quelque peu rudoyé, il ne lui reste, et c'est déjà beaucoup, qu'à "secouer la cendre de sa fierté sur le tapis de leur indifférence".

"Les nombreux discours que les journalistes sont appelés à résumer sont comme des portraits des hommes publics, et ce sont ces portraits qui font et défont leurs réputations.

"En quatrième lieu, le journaliste est profondément humain, parce qu'il entretient un contact continuel et immédiat avec la foule. Chez ceux qui s'occupent des problèmes sociaux, il y a pour ainsi dire deux écoles: celle de ceux qui s'enferment dans leurs cabinets et sondent les problèmes de l'heure; et ceux qui, d'autre part, maintiennent à tout prix leur contact avec la foule. Ces derniers tiennent à bien connaître le sentiment populaire pour apprendre à le diriger; toujours en contact avec le public, ils n'ignorent pas que si son opinion manifeste parfois une faiblesse, il faut savoir la maîtriser, sans jamais la négliger. Car l'opinion publique est une force et de savoir l'orienter réserve aux hommes publics, quels qu'ils soient, des consolations bien douces et bien réconfortantes.

"Le journaliste est aussi d'habitude calme et gai. Il connait la loi des alternances et, à force de rapporter tous les faits de la vie, il apprend qu'une période de malheurs est toujours suivie de périodes de repos, que les temps les plus difficiles ne manquent jamais de porter en eux les éléments d'une époque de prospérité. C'est pourquoi il est gai, optimiste, il a confiance".

"Et nous avons besoin de confiance. Les journalistes, eux, savent que si la prospérité presque sans limites que nous avons connue il y a quelques années a été un abus de confiance, la crise actuelle est un abus de méfiance et de crainte.

"Et c'est en raison de cette conscience profonde qu'ils ont des incertitudes de la fortune et du caractère non moins transitoire de la misère que même s'ils ont peu d'argent, l'on peut dire d'eux qu'ils sont les seuls vrais heureux de ce monde".

"Le journalisme est un apostolat. Le journaliste établit une éducation continuelle. On se rend ordinairement très peu compte de la quantités de connaissances qui avec le journal viennent s'asseoir chaque jour au foyer. Et une force aussi considérable que le journal ne saurait être étrangère au progrès qui constitue la nature de l'activité humaine. Il est peut-être même une forme supérieure de l'éducation en ce qu'il apporte à tous et à chacun les renseignements les plus récents sur les sujets qu'il a approfondis".

## LE LISEUR

On sait un gré infini à M. Jacques Bainville d'avoir rappelé ou révélé à nos contemporains, dans son bel ouvrage sur Napoléon, que le futur maître du monde était un grand liseur; qu'il a reçu des livres, et non du commerce des réalités, ses premières impressions de la vie; que, s'il est devenu un beau jour législateur, c'est peut-être parce qu'un jour qu'il était aux arrêts il a profité de la circonstance pour dévorer les **Institutes** de Justinien; qu'enfin ce ennemi des idéologues ne haïssait point du tout le papier noirci et qu'il avait même des parties de l'homme de lettres Rien n'est indifférent d'une telle histoire; mais ces détails semblent aujourd'hui particulièrement piquants.

Nous ne pensons apprendre à personne que Napoléon a été très diversement jugé ou défini. M. Taine voyait en lui un condottiere, c'est-à-dire un chef de bande, et bien qu'il ajoutât "condottiere de la plus grande espèce", la princesse Mathilde ne pouvait digérer cette formule. Elle alléguait que, si son oncle n'avait pas existé, elle aurait vendu des oranges sur les quais d'Ajaccio. C'est un point de vue, mais plutôt personnel qu'historique. M. Jacques Bainville, d'ailleurs, n'accepte pas non plus, pour d'autres motifs, la définition de M. Taine. On connait l'hypothèse hardie du Larousse qui déclare que Bonaparte est mort à Saint-Cloud le 18 brumaire... Nous n'en finirions pas, si nous voulions passer en revue toutes les opinions, et à quoi bon? Il est cependant deux points sur lesquels l'accord semble unanime: c'est que Napoléon était un homme d'action et qu'il était un homme de génie.

Toute passion politique mise de côté, il est devenu à ce double titre, non plus, comme au temps de Julien Sorel, l'idole, mais, pratiquement, le modèle de tous les hommes de génie, qui sont, chacun le sait, les deux types humains actuellement tirés au plus grand nombre d'exemplaires: ils battent, comme on dit chez les éditeurs, tous les records du mille. Les spéculatifs eux-mêmes, qui ménagent leur réputation, prennent soin de s'écrier chaque matin, selon la méthode de Coué, en se regardant au miroir: "Que j'ai bien une figure d'homme d'action!" Et quant au génie, il faut en dire ce que Descartes disait du bon sens, qu'il est la chose la mieux partagée. Les deux clans, hommes d'action et hommes de génie, avouent Napoléon pour leur maître. Barrès l'a nommé "professeur d'énergie", et un écrivain moindre a naguère publié une espèce d'imitation de Napoléon.

Les imitateurs ne vont-ils pas se trouver désorientés, quand ils apprendront que, sur un principe aussi cardinal que celui de la lecture et de l'instruction première par les livres, ils sont en opposition absolue avec celui qu'ils se flattent d'égaler? Car ils ne peuvent transiger là-dessus ni les uns ni les autres, sous aucun prétexte. Les hommes d'action savent qu'il faut prendre parti et que l'action n'est pas la soeur du rêve. La lecture suppose le loisir, que le siècle des affaires ne saurait admettre, ces deux termes, affaires, loisirs, étant contraires. La lecture est un divertissement, qui a l'inconvénient de surcroit d'occuper l'esprit: s'il faut se donner un peu de relâche, le cinéma est préférable; car on peut, tout en regardant défiler les images, ne pas perdre son temps, songer à autre chose et faire des combinaisons. Les hommes de génie, d'autre part, doivent tirer tout de soi-même, et soigner leur originalité comme les ténors leur gorge: la lecture et les courants d'air sont contre-indiqués.

Ces raisons sont péremptoires; mais il reste que Napoléon était un enragé liseur, et que les hommes d'action ou de génie qui ne lisent pas ne sont pas tout à fait des types dans le genre de Napoléon.

Abel HERMANT,
de l'Académie française.

(Figaro, Paris)

**Vient de paraitre**

## "LA RUE DES FORGES"

par

*Phyl. La Ferrière*

C'est un recueil de contes humoristiques, genre Tristan Bernard, que M. Phyl. La Ferrière vient de publier aux Editions Albert Lévesque, sous le titre de "La Rue des Forges". L'auteur, qui est journaliste aux Trois-Rivières, a voulu donner comme titre à son ouvrage le nom de la principale rue de cette ville, dont il a su évoquer les caractéristiques avec humour et un sens aigu d'observation.

M. La Ferrière inaugure chez nous un genre beaucoup apprécié en France et en d'autres pays, où le goût du badinage sur les événements ordinaires de la vie est encore à l'honneur. L'auteur de "La Rue des Forges" possède un don du pittoresque, un talent d'esquisser un événement banal qui le rend digne de faire entrer ce nouveau genre dans nos lettres C'est, à n'en pas douter, le chroniqueur canadien qui sera le plus goûté du public, après Arthur Buies.

L'ouvrage se divise en trois parties: "Dans la Rue", "Chez soi" et "Aventures singulières". Chaque division, de même que la couverture du volume, est illustrée par l'auteur. Cet ouvrage est le premier d'une nouvelle série intitulée "Pages fantaisistes", aux Editions Albert Lévesque. Il est en vente, au prix de $0.75 l'exemplaire, à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

### "L'ERABLE ENCHANTE"

par Eugène Achard.

M. Eugène Achard, directeur de "La Buche Ecolière", revue spécialement destinée à la jeunesse scolaire, vient de réunir en volume une douzaine de légendes canadiennes, publiées sous le titre "L'Erable Enchantée" aux Editions Albert Lévesque, dans la série "Les Récompenses".

Peu d'ouvrages méritent à ce point de figurer dans une série de livres de prix. L'auteur, qui écrit depuis plusieurs années pour les enfants, connait bien le genre qui leur plait, et ses légendes sont simples, naturelles, écrites d'un style alerte, imaginé et pleine de vie. Les nombreuses illustrations ajoutent un intérêt captivant. Notons que l'action de ces légendes se situe en des endroits bien connus, comme l'indiquent quelques-uns des titres: "L'Origine du Lac Beloeil, Les deux **Bossus de l'Ile d'Orléans, Le Génie du Rocher Percé, etc, etc.**

La série "Les Recompenses" des Editions Albert Lévesque comprend actuellement six titres: "Propos canadiens (deuxième édition) par Mgr Camille Roy; "Les Orphelins de Grand Pré" et "Fées de la terre canadienne" par Maxine; "Chez les Sauvages" par Un Frère Mariste; "Contes pour enfants canadiens" et "Au coin du feu" par Marjolaine. Les autres titres, sous presse, paraitront sous peu.

"L'Erable Enchanté", volume de 200 pages, format 6¼ x 9½, couverture en trois couleurs avec dessin original de l'artiste C. le Testut, est en vente au prix de $0.50 net l'exemplaire, à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

## PLACE AUX LIVRES DE PRIX CANADIENS

### Parce qu'ils sont les plus éducatifs.

Pour les enfants canadiens, les livres de prix canadiens sont les plus éducatifs. Ils contribuent à former leur conscience nationale, en orientant leurs sentiments dès l'éclosion de la sensibilité et de l'imagination enfantines. Prétendre que c'est exagérer que de l'affirmer, c'est nier la valeur des principes pédagogiques les plus élémentaires. L'éducation de l'enfant se fait par l'esprit et le coeur. Il lui faut des images qui peuplent son jeune cerveau et des émotions qui créent dans son coeur les premiers élans de sympathie et d'amour.

Les livres canadiens qui décrivent notre vie, nos moeurs, nos traditions, notre histoire, nos paysages multiplient dans l'esprit de notre jeunesse des images qui leur appartiennent à observer et à s'intéresser aux êtres et aux hommes qui les entourent. Les livres canadiens qui exaltent ou chantent notre "petite patrie" qui en révèlent les beautés, les variétés, les ressources et les lacunes attachent le coeur de l'enfant au coin de terre qu'il est appelé lui-même à cultiver et à enrichir de ses labeurs et de son dévouement.

Educateurs, éducatrices, songez à la formation de l'esprit du coeur de la jeunesse qui vous est confiés. Songez à vos responsabilités. Songez à l'avenir des enfants dont l'orientation religieuse et nationale dépend des premières images et des premières amours que vous aurez su faire naitre dans leur esprit et leur coeur.

Les livres de prix canadiens constituent un excellent auxiliaire dans votre oeuvre sacrée. Trêve de préjugés. Réagissez contre les traditions néfastes qui ont trop longtemps influencé le sort de notre jeunesse. Donnez des livres de prix canadiens, parce qu'ils sont les plus éducatifs, et n'ayez crainte des critiques. Les résultats bienfaisants vous récompenseront de votre geste salutaire.

**L'Association des Auteurs Canadiens.**

## DANS LE MONDE DES LETTRES

### *Labiche et Augier*

Un jour, Augier avait voulu occire Labiche; son cartel, envoyé à l'auteur du **Voyage de M. Perrichon**, était féroce. L'offensé, le doux offensé, prit une plume, une feuille de papier et dessina deux champions, qui, fendus l'un et l'autre, venaient de se percer de part en part. Cette légende soulignait le dessin:

**Ils se sont battus et ils se sont fait mal.**

Labiche plia le dessin et l'adressa à son susceptible ami. Celui-ci, au lieu de rire, rédigea une seconde lettre encore plus terrible, plus sanglante encore que la première. Le doux et double offensé reprit sa plume et, au bas de la seconde provocation, traça deux saules pleureurs ombrageant deux tombes. Sur la première, on lisait: **Ci-git Labiche**; sur la seconde: **Ci-git Augier.** Au bas du dessin funèbre étaient ces mots:

**La mort les a réunis.**

Et, le lendemain, Augier et Labiche s'embrassaient.

### *Les chevaux de Walter Scott*

Les Anglais vont célébrer le centenaire de Walter Scott. L'auteur d'"Ivanhoé" n'a absolument rien perdu de sa popularité et il reste un des "best sellers" parmi les écrivains anglais.

Quand il mourut, en 1832, ses funérailles furent suivies par une foule considérable. On raconte que le char funèbre fut tiré par les deux chevaux qui avaient maintes fois conduit le vieillard dans les environs d'Abbotsford. Il avait l'habitude d'arrêter l'attelage à un endroit pittoresque d'où il pouvait contempler le cours sinueux de la Tweed. Le jour des obsèques, les chevaux s'arrêtèrent d'eux-mêmes à la même place et une émotion poignante étreignit le coeur de tous.

Ne dites pas que ces braves bêtes firent une pause machinale... Et n'oubliez pas que les choses se passent en 1832, en plein romantisme Au reste, dans tous les temps, les hommes ont toujours aimé associer les animaux à leurs deuils.

### *Une maison de repos pour intellectuels*

Sous le haut patronage de Mmes Avril, de Ste-Croix, présidente du Conseil municipal des Femmes françaises, Lucie Delarue-Mardrus, du général Bourgeois, sénateur, membre de l'Institut; de Henry Bordeaux, de l'Académie française; de Georges Boussenot, président de la presse coloniale; de Georges Barthélemy, président de la Fédération française des anciens coloniaux; de Eugène Brieux, de l'Académie française; de Maurice Dekobra; de Claude Farrère; de Pierre Frondaie; du docteur Jean Charcot; du chanoine Moreux; de Pierre Mille, vice-président de la Presse française; du général Weygand, de M. Rio, sénateur, ancien ministre, vient de s'ouvrir à St-Raphaël (Var), la Maison des intellectuels, des artistes, des écrivains, des coloniaux, de tous ceux qui pour un prix modique, désirent faire une cure de repos dans un décor idéal: mer, forêt et montagne.

LE CHERCHEUR.


# Examens Optiques Fautifs

**— comme l'autruche, des gens se trompent en croyant éviter le danger.**

**A la maison d'Optométrie McConnell's, vous bénéficiez de la science et de l'expérience de deux professionnels, et aussi, de l'outillage le plus nouveau et le meilleur que la science ait inventé ou que l'argent puisse acheter. M. McConnell, père, a 46 ans de pratique à son crédit, dont la plupart passées à Sherbrooke où il a donné un service efficace et fidèle à des milliers de ses concitoyens. M. McConnell, fils, est un gradué du Collège des Optométristes et Opticiens de la province de Québec et du Collège Ophtalmique Canadien de Toronto, Ont., et il possède déjà 16 ans de pratique à son crédit.**

AVANT qu'une personne ne se fasse ajuster des lunettes, si elle a vraiment besoin de verres ophtalmiques, il faut que sa vue soit éprouvée et que soit déterminé son véritable degré d'imperfection. Une simple épreuve objective peut faire prescrire des verres qui n'approcheront pas des besoins réels, ou même les dépasseront. Le patient devine parfois, d'une manière surprenante, la réponse aux diverses épreuves.

En certains établissements, l'optométriste qui manque de l'outillage approprié ne compte que sur l'épreuve objective et manque tout à fait à sa mission de protéger son client contre ses propres erreurs. Lorsque l'épreuve est incomplète, les verres prescrits aident la vision du patient aux dépens de son système nerveux; ils sont plus nuisibles qu'utiles, et ces épreuves sont criminelles. Et lorsqu'un homme s'amène avec les lunettes d'un autre pour en commander de semblables pour lui-même, en les croyant appropriées à ses besoins, il fait le premier pas dans une voie dangereuse, A MOINS que l'optométriste ne puisse découvrir la ruse et montrer délicatement à son client l'erreur qu'il commet.

Nous croyons qu'il est de notre devoir professionnel de mettre le public en garde contre les vrais dangers des examens optiques faits à peu près, incomplets et incompétents.

**Notre Politique:**

**"Non pas simplement vendre des lunettes, mais préserver vos Yeux."**

*"Votre Vue vaut une fortune — ne la risquez pas". Consultez*

# McCONNELL'S

Optométristes

54, rue King-Ouest SHERBROOKE Téléphone 37

L'Association Catholique de la Jeunesse canadienne a pour but de former les jeunes gens à une vie efficacement morale et intellectuelle.

# CHRONIQUE DE L'A.C.J.C.

*Organe du Comité Régional de Sherbrooke*

Devise: ESTO VIR
Moyens: Piété, Etude, Action.
Cette page hebdomadaire est destinée à faire connaître et répandre l'Association dans notre région.

# ASSEMBLÉE INTERCERCLE AU DUFRESNE, LUNDI, LE 16 MAI

# GONGRÈS FÉDÉRAL À SHERBROOKE LES 1-2-3 JUILLET

## COMMUNICATIONS

### ASSEMBLEE INTERCERCLE LE 16

Elle aura lieu au cercle Dufresne. La présence de tous les acéjistes de la ville est absolument nécessaire à cause de l'importance des problèmes à étudier et des grandes organisations futures. Que tous se fassent donc un devoir d'y être présents.

Voici le programme élaboré par la séance:

1.—Prière.
2.—Bienvenue par le président.
3.—Appel des membres.
4.—Lecture du procès-verbal.
5.—Donnée de la prochaine assemblée.
6.—Chronique par G.-H. Auray.
7.—Travail sur Dollard des Ormeaux par F. Lemieux.
8.—Quart d'heure spirituel par M. l'aumônier.
9.—Déclamation par G. Sévigny.
10.—Travail sur les orientations nouvelles par R. Boucher.
11.—Discussion sur le travail présenté.
12.—Déclamation par G. Grégoire.
13.—Tirage de la bague.
14.—Allocutions par les visiteurs.
15.—Remarques par l'aumônier sur l'assemblée.
16.—Prière.

### CONGRES FEDERAL A SHERBROOKE

A cause de certaines circonstances spéciales tout à fait incontrôlables, le Comité Central a décidé de faire son congrès à Sherbrooke en juillet prochain et non à Chicoutimi. C'est un honneur pour la région de Sherbrooke de recevoir prochainement les délégués de toute l'Association, et l'attention du Comité Central est pour nous un grand encouragement.

### FETE DE DOLLARD

Le cercle St-Charles du Séminaire s'est chargé d'organiser la célébration de la fête de Dollard. Elle aura lieu au Séminaire. Un programme spécial a été élaboré pour intéresser tous les acéjistes de la ville. Ceux-ci devront se faire un devoir d'y prendre part.

### L'A. C. J. C. ORGANISERA LA ST-JEAN-BAPTISTE ENCORE CETTE ANNEE!

L'assemblée de jeudi dernier a eu pour résultat pratique de décider de célébrer la St-Jean-Baptiste cette année, dimanche, le 26 juin, et la formation d'un comité de citoyens de la ville. Ceux-ci s'appuient sur l'A. C. J. C. pour toutes les organisations de la fête

Comme elle l'a toujours fait dans le passé dans les oeuvres de patriotisme, l'A. C. J. C. sera encore prête cette année à remplir son devoir. Elle donnera son concours actif à toutes les organisations qui seront faites.

Dans une assemblée subséquente du comité d'organisations on tracera le programme des fêtes.

### RAFLE DE LA BAGUE!

La râfle aura lieu lundi soir, le 16 mai, à l'assemblée intercercle. Qui sera l'heureux gagnant de cette magnifique bague? Ceux qui seront présents à la réunion le sauront.

### ASSEMBLEE DU COMITE REGIONAL

Tous les membres du Comité Régional sont priés de se rendre à la salle du Comité, mercredi soir prochain, le 18. Des questions de la plus haute importance seront étudiées et décidées. Que tous soient présents.

### AU CERCLE DE DISRAELI

Le Comité Régional accuse réception d'un rapport des activités du cercle Lemay. A cause du manque d'espace, il sera publié la semaine prochaine.

## PRENEZ GARDE, VOUS TUEZ DES ÂMES

Je ne sais quel dard me transperce l'âme depuis de longues heures, depuis de longs jours... Je souffre... je souffre dans tout mon être et ne peux mourir; non, si je meurs je veux mourir avec l'A.C.J.C.

Mais qu'est-ce souffrir quand l'on ne se sent pas seul. Mon coeur est un abîme de douleur, mais l'amour de l'A.C.J.C. le remplit, le comble. L'amour de l'A.C.J.C. c'est l'amour de la jeunesse, l'amour de la religion, l'amour de la patrie.

Oh! alors! je ne peux résister à l'ardeur qui me presse d'écrire encore, d'écrire toujours pour l'A. C. J. C. Si je n'étais pas ardent, je n'aurais pas vingt-cinq ans. Si l'A.C.J.C. se réjouit, je souris, je ris avec elle, si elle pleure, je m'attriste et je gémis avec elle.

Mais en ces moments graves où mon association doit étendre son champ d'action et pénétrer sur les terres les plus éloignées de ce petit coin du pays, l'A.C.J.C. souffre. Elle pleure sur les embûches que l'on essaie de tendre dans sa course vers le succès, vers le triomphe.

Et juste dans ces minutes angoissantes, l'A.C.J.C. aime à comparer sa persécution sourde, lente, à celle de l'Eglise, pour puiser dans sa misère une source de courage et de force.

Les ressources de nos adversaires, comme celles du diable, sont inépuisables. Plus on en cherche la force, plus on y trouve la malice. Et les attaques sont d'autant sagaces, hypocrites qu'elles se portent contre une association qui met sa puissance à l'épreuve, à la grande lumière.

L'idéal de l'A.C.J.C. est trop élevé pour que l'esprit de critique, l'esprit d'ambition personnelle, l'esprit du mal, viennent s'y confronter. Alors sur quel roc saillant, sur quel cap viendra se jeter la vague de toutes les erreurs, de tous les préjugés, pour mourir honteuse? L'autorité.

L'incroyant ne pousse-t-il pas l'invective jusqu'à nier l'autorité du pape, l'autorité des évêques? Mais c'est une idée que faire passer sa peine en lançant dans l'ombre tout son dédain contre le Comité Central ou contre le Comité Régional. L'on veut être soi-même la seule autorité.

Si certains hommes ne plaisent pas parmi ceux qui détiennent les charges importantes, l'on trouverait donc un abri derrière les murs délabrés d'un fort sans couleur, sans drapeau.

La nouvelle orientation permet à l'A.C.J.C. de pénétrer sur les terrains les plus indifférents, même les plus hostiles. Naturellement, si l'on espère retirer de l'A.C.J.C. des bénéfices matériels suffisants pour soutenir une paroisse, augmenter ses revenus ou combler ses déficits, il faudra chercher à une autre source. Non, l'A.C.J.C est seulement une oeuvre, et ceux qui s'y dévouent doivent vider leurs goussets, prêter leurs intelligences, surtout, donner leurs coeurs.

Si la France d'avant la révolution avait moins dépensé ses énergies à la construction de temples majestueux à la gloire de Dieu, et favorisé davantage l'éclosion des mêmes oeuvres qui font aujourd'hui la force et l'orgueil plus méritoire de l'ancienne Fille aînée de l'Eglise, nul doute qu'elle ne serait pas rendue aussi basse dans le trou béant de la franc-maçonnerie.

Mais l'A.C.J.C. compte encore plus de soldats que d'ennemis, et cette force que l'on tente de miner à sa base est un réel réconfort. Imaginez une armée de cinq, dix mille jeunes gens qui s'apprêtent à devenir des hommes comme on a besoin le pays, imaginez cette multitude de soldats rangés sous le même drapeau, pour la défense de tous les bons droits, pour la sûreté à venir de l'Eglise et la gloire impérissable d'un pays encore à son berceau. Imaginez toujours une armée aussi complète, avec ses capitaines, ses officiers, jusqu'à ses éclaireurs, et cela chez toutes les nations du monde catholique.

Et dire qu'il s'en trouve pour accorder toute leur sollicitude, toute leur tendresse à un groupe de jeunes gens qui veulent s'amuser paisiblement, à l'ombre d'un clocher quelquefois pas bien haut, ignorants du reste de l'humanité, étrangers à tout mouvement qui demande de la largeur de vue et d'intention.

Mais qu'importe que certains Cercles périssent! "Le sang des martyrs est une semence de chrétiens". Tous les jeunes gens qui laissent leur Cercle de par la force des circonstances peuvent en fonder plusieurs autres. Oui! Mais pas toujours.

Seulement, prenez garde, en arrachant à cette jeunesse l'idéal qu'elle convoite au prix de tant de sacrifices, vous tuez des âmes!

**Robert des Ormeaux.**

## L'HOMME N'EST GRAND QU'À GENOUX

Si les circonstances souvent font l'homme ce qu'il est, trop souvent elles mènent le monde.

Désemparés dans le tourbillon d'une prospérité qui semble n'avoir aucun terme, les nations se laissent facilement entraîner par l'appât des richesses à des abus graves contre l'autorité du Maître absolu de toutes choses.

Il n'est donc pas surprenant de voir aujourd'hui certaines masses tenter de vains efforts de soulèvement pour venir se buter contre la force brutale que doit déployer l'autorité civile pour maintenir l'ordre. Pourquoi en serait-il autrement? L'on n'a pas appris suffisamment à ce bon peuple à se plier au joug divin, quand ce dernier ne pesait même que par l'ordonnance du repos dominical. Si les foules refusent de reconnaître l'autorité suprême d'où découle toute autorité sur terre, comment reconnaîtront-elles l'autorité civile?

En ces dernières années, où le monde, aveuglé par la folie du gain et des plaisirs, ne connaissait aucun frein à la joie trompeuse de vivre sans Dieu, notre chère province de Québec, malgré ses moeurs pleines de modération et de respect envers l'Eglise, a subi honteusement la contrainte du travail à rendement forcé et trahi ses plus chères traditions.

Mais actuellement, l'on ne peut plus travailler le dimanche: la plupart chôment la semaine. Les usines sont fermées, ou presque, celles qui ne le sont pas peuvent le devenir. Est-ce le temps de réfléchir? On aurait dû remonter le courant avant de voir l'abîme de si près.

Cette fièvre de vivre vite et de courir à la mort et quelle mort! semble un peu perdre son emprise. Mais ce courant qui menaçait d'emporter tant de vies à la dérive s'arrête lui-même et le monde avec lui. Puisque le monde, maintenant, croit avoir le temps de réfléchir, qu'il s'arrête et réfléchisse!

S'il faut revoir les préceptes du Décalogue pour éclairer nos consciences, ne perdons pas l'occasion que nous offrent les autorités de tous lieux de nous rappeler l'observance dominicale. Dans cette croisade sainte qui se poursuit en faveur du respect du dimanche, il est impérieux d'adresser un pressant appel à la jeunesse.

D'instinct, l'enfant marche sur les traces de ses parents. Ceux-ci peuvent remplir leurs devoirs de chrétiens par routine, si leurs convictions religieuses ne sont pas bien trempées. Mais la jeunesse? La jeunesse qui outre son coeur à la rosée de la vie?

Pour rester forte, la jeunesse, avant qu'elle s'enivre d'un bonheur factice, a besoin d'abreuver son âme et son intelligence à la source vive de la foi et de la vérité. Celui qui s'est proclamé à la face du monde la Voie, la Vérité et la Vie a aussi commandé le repos dominical, auxquels se rattachent les devoirs du Catholique.

En accordant à la communion fréquente une attention jamais démentie, l'A. C. J. C., permettez-moi de le souligner, a toujours pressé ses membres d'assister à la grand'-messe paroissiale, afin qu'ils puissent profiter de instructions de leurs pasteurs et de serrer les rangs autour du clocher. S'ils puisent là leur force, leur force ne meurt pas là. Elle est cependant nécessaire à l'union de tous les groupes dans un même amour: l'amour de la religion et de la patrie.

L'acéjuiste, comme tout jeune homme soucieux de son avenir, croit sincèrement que "l'homme n'est grand qu'à genoux".

Sa prière ne s'arrêtera pas au sortir de l'église. Poursuivi de la pensée de Dieu, il priera toute la journée durant. D'ailleurs, toutes les vertus qui fleurissent dans le coeur du jeune homme, quand elles sont en éveil dans un doux recueillement, ne prient-elles pas aux pieds du trône celeste. L'acéjiste est encore à genoux.

S'il doit offrir à son corps de sains amusements, son esprit ne se dissipera pas: il veillera devant la lampe de son sanctuaire. Il sera prudent dans ses courses en automobile autant que dans ses fréquentations. Il priera toujours.

Et quand les derniers feux du soleil couchant viennent se perdre à travers une verrière du temple sacré, dans le pieux dessin que cette clarté mourante trace, file capricieusement sur le parquet, nous revoyons le jeune homme à genoux: c'est Vêpres.

Plus tard, quand cet homme sera rendu aux vêpres de sa vie, l'exemple qu'il aura donné de sa jeunesse lui sera un gage de salut. Et lorsque le soleil aura fini de briller sur ses jours, son souvenir continuera de briller parmi les nouvelles génération de l'A. C. J. C.

Robert DES ORMEAUX.
Comité Régional.

## LA LEÇON DE DOLLARD

Ils n'étaient qu'une poignée, mais courageux et forts, et ils voulaient sauver la patrie menacée.

Ils voulaient.—Tout est là.— Les braves du Long-Sault sont pour les jeunes de notre temps les modèles de cette volonté qui, au cours des âges, a sauvé les pays et les races.

De nos jours,—c'est peut-être un lieu commun de le répéter—le vent est à la mollesse, au laisser aller, à l'abdication. La génération qui pousse n'a pas le culte de l'énergie.

Le temps n'est plus où la société avait à lutter contre l'ennemi embusqué dans la forêt toute proche, où la jeune colonie était aux prises avec l'Iroquois qui cherchait à étouffer dans le sang cette civilisation naissance.

Mais l'ennemi n'est pas moins à craindre. S'il ne scalpe pas les têtes, il s'insinue sournoisement dans les âmes. Une fois dans la place, il corrompt les moeurs, fausse les idées, et déflore les sentiments les plus sacrés de son souffle malsain.

Cet ennemi, ce sont les idées avancées et mensongères que nous entendons tous les jours énoncer autour de nous. Sans que nous y prenions garde, elles s'insinuent un peu partout, nous les respirons, pour ainsi dire, et sans nous en rendre compte, nous finissons par être intoxiqués de tout le poison qu'elles ont ramassé à force de traîner les rues et les faubourgs.

C'est cette idée de liberté qui exalte notre jeunesse, idée fausse qui veut dire insubordination à toutes les lois, à partir de la morale au simple décorum, qui veut dire aussi esclavage à toutes les passions malsaines. C'est l'idée d'égalité qui ravale les choses les plus sacrées, qui bat en brèche les institutions qui ont fait la force de notre race, qui met la famille, la femme et l'amour au rang des choses dont on peut s'amuser. C'est le culte de la bagatelle, le renversement des valeurs, l'incapacité presque absolue de nos jeunes d'arrêter un instant leur esprit à l'étude d'une question sérieuse. C'est enfin l'idée de luxe effréné. C'est toutes ces autres idées qui font baisser le niveau moral des peuples et qui démolissent les races.

Pour contrebalancer, pour arrêter ce flot démoralisateur, il faut des volontés fortement trempées. Et puisque, depuis quelques années, on semble vouloir établir définitivement la commémoration de l'exploit de Dollard et de ses compagnons, qu'on vient de plus en plus nombreux puiser des leçons d'énergie au spectacle de leur fait d'armes, il serait de mauvais ton que Sherbrooke reste en arrière.

Nos jeunes ont tout intérêt à craindre Dollard, à prendre de lui et de ses braves une leçon d'énergie et de vaillance, de cette vaillance affranchie du respect humain qui lui permettra de combattre à la Dollard, jusqu'au bout.

Lorsqu'un peuple est jeune comme le nôtre, qu'il est entouré, qu'il est cerné par une civilisation foncièrement opposée et même ennemie de la sienne, il a besoin de toute la sève généreuse et neuve de ses intelligences et de ses volontés.

C'est pour cela que la fête Dollard vient à son heure, pour nous prêcher par l'exemple de ces preux, le culte de la volonté et surtout pour que son courage et sa vaillance trouve et crée chez nous des imitateurs.

Dans la nuit du passé, dans le ciel de l'histoire, de l'histoire authentique, comme le prouvait si éloquemment ces jours-ci l'abbé Groulx, nos héros brillent un peu comme cette étoile qui brilla au ciel d'Orient pour conduire au Maître ceux qui cherchaient la vérité.

Regardons-les donc, non seulement pour admirer leur dévouement et leur courage mais aussi pour puiser dans le spectacle de leur vie la lumière et la force qui fera de notre génération une génération qui saura être digne et forte, qui n'aura pas peur des épouvantails, des fantoches, des sophismes, qui saura être à la hauteur de sa mission, et qui comme Dollard saura la remplir "jusqu'au bout" pour Dieu et la patrie.

Paul TETRAULT,
(Cercle St-Charles).

La DÉNUTRITION

BIEN des gens ont bon appétit sans que leurs aliments semblent leur profiter. Ils sont maigres, maladifs, s'enrhument facilement—ce sont là des symptômes de "dénutrition" ou "désassimilation".

"Dénutrition" signifie qu'il existe quelque écart dans les processus, si délicats, du métabolisme, c'est-à-dire des phases successives de la digestion et de l'assimilation que le bol alimentaire doit traverser avant d'être utilisé par l'organisme.

Le Sirop Fellows contient de précieux éléments naturels qui facilitent la digestion et la conversion des aliments en sang, en muscles, en os et en tissus.

Fabriquée au Canada, cette préparation scientifique et sûre se trouve dans toutes les pharmacies. 80F


## RECENTES NAISSANCES A LYSTER

(De notre correspondant)

LYSTER, — Le Dr et Mme D. Desrosiers ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un nouveau fils baptisé à l'église de Sainte-Anastasie sous les prénoms de Joseph-Victor-Emile-Robert.

Parrain et marraine, Mme Emile Huot et M. Victor Huot, grand'maman et oncle du nouveau-né; tous de Québec. Portait l'enfant sur les fonts baptismaux, Mme J. Finet, de Lévis.

Nos félicitations.

—M. et Mme Napoléon Bibeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Emile-Rolland.

Parrain et marrain, M. et Mme Xavier Brousseau, de cette paroisse porteuse, Mme J.-O. Martineau, de Saint-Flavien, grand'mère de l'enfant.

Nos félicitations.

—Lisez les annonces chaque jour, vous serez étonné de voir combien elles vous aideront à satisfaire vos désirs et à résoudre le problème des prix à payer.

## UNE HISTOIRE

On aime toujours entendre une histoire, jeunes ou vieux, tous nous savons apprécier une bonne histoire.

Le grand drame, l'Heure de Dieu, que les membres du Cercle Dufresne de l'A.C.J.C. interpréteront le 30 mai, est une histoire, une histoire attrayante et pleine de vérité. Une histoire qui vous charmera et vous émotionnera tout à la fois.

Venez donc en foule le 30 mai à la salle Notre-Dame, dans le soubassement de la nouvelle église, écouter une belle histoire.


Vous pouvez maintenant acheter le

**Thé Red Rose**

—Orange Pekoe—

à 38c. pour ½ livre

Il n'a jamais éte offert à un prix si bas



## NOUVELLE POLICE

Donnant une Double Protection et Coûtant le Prix d'une Police de $1000.

*Savez-vous?*

Que si vous économisez 19c par jour, nous protègerons votre famille pour $5,000! Quand vous aurez 65 ans, la compagnie vous paiera $2,500 en argent ou une rente viagère

Pour plus d'informations et détails adressez-vous à.

**The Capital Life Ass. Company.**

J.-T. BOURGEOIS, Gérant Provincial, 65 Edifice St-Denis, 354 rue Ste-Catherine-Est, MONTREAL, Can.

J.-A. COUTURE, Gérant de District, 37, rue King-Ouest, Tél. 1541. — SHERBROOKE.



## 33ième EXCURSION ANNUELLE

de

l'Association Chorale St-Louis de France

DE MONTRÉAL À PERCÉ

DU 26 AU 30 JUIN 1932

sur le vapeur "Tadoussac" nolisé spécialement à cette fin. L'itinéraire comporte visite des caps Trinité et Eternité sur le Saguenay, avec escales de quatre heures à Tadoussac et de huit heures à Percé, et arrêt de trois heures à la Malbaie. — Concerts et autres amusements durant le voyage. Prix du billet, tous frais compris: passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, même les repas sur le bateau pendant les arrêts.

Adultes: $40.00. Enfants (de 5 à 12 ans): $20.00.

Enfants (en-dessous de 5 ans, les repas seulement): $10.00.

Réduction pour les passagers de Québec et retour.

La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

Pour autres détails, s'adresser à Larivière Incorporée, 8715 Blvd St-Laurent, Montréal. ou à M. J.-A. Métivier, 91 Wellington-Nord, Sherbrooke.

N.B.—Le bateau arrêtera à Trois-Rivières et à Québec en allant et revenant.

# La page des Dames et de la famille

C. Gasselin

## LE PRINTEMPS À LA CAMPAGNE

### À L'AUTEUR DU "PRINTEMPS D'AVRIL"

Au retour du printemps, la neige fondue commence à s'écouler du sommet des montagnes qu'elle blanchissait; la glèbe s'amollit et cède au souffle tiède des vents. Les lourds chevaux gémissent sous le poids de la charge qu'ils traînent, et le soc de la charrue brille dans le sillon. La terre, en effet, ne comblera les vœux du laboureur avide, que si elle est creusée, fouillée et retournée; c'est alors que les greniers crouleront sous la lourdeur de la récolte.

Mais, avant d'enfoncer le fer dans une terre inconnue, le cultivateur doit étudier l'influence des vents qui y règnent, la nature du climat, les procédés de l'expérience, les traditions locales, les productions que donne ou refuse chaque contrée. Ici jaunissent les moissons; là les arbres et les prairies se couvrent naturellement de fruits et de verdure.

Elle est la puissance du printemps: il rend aux bois leurs feuillages; aux forêts leur sève. Au printemps, la terre se gonfle, impatiente de recevoir les germes créateurs. Les bosquets retentissent du chant harmonieux des oiseaux; la terre se couvre de verdure.

Non, le monde naissant ne vit pas briller d'autres jours; autre ne fut pas son aspect. C'était un éternel printemps; le printemps seul alors remplissait le grand cercle de l'année...

**Jean MONTJOIE.**

## Bon à savoir

Pour empêcher le fromage de moisir, enveloppez-le dans un linge qui a été trempé dans le vinaigre et tordu aussi sec que possible. Tenez dans un endroit frais.

Une cuillerée d'alun en poudre mêlé à de la mine à poêle ordinaire donnera un beau lustre une fois brossé, et prend la moitié moins de travail.

Avant de mettre du lait dans la casserole, faites bouillir rapidement quelques cuillerées d'eau (juste assez pour couvrir le fond), et il ne brûlera pas, quelle que soit la violence du feu.

En chauffant un peu le couteau à pain, vous pouvez trancher aussi facilement le pain chaud que s'il était froid.

On dit que si on mange du cresil avec des oignons ou une salade, l'odeur de l'oignon n'incommodera pas l'haleine.

Les rideaux de dentelle usés, coupés en carrés, font de bons linges à vaisselle.

Si les bouchons de liège sont trop gros pour les bouteilles, plongez-les dans l'eau très chaude. Ils entreront très facilement et ne laisseront pas pénétrer l'air.

La chaux vive absorbe l'humidité, aussi il est bon de tenir une assiette pleine de cette poudre dans les armoires ou coins qui sont humides. Enlevez-les et renouvelez la chaux de temps en temps, parce que, naturellement, elle perd de sa force.

## Ecossais et Yankee

Un Américain chasse, en Ecosse, avec un noble lord, qui lui vante discrètement les beautés de ses montagnes.

—Oh! dit l'Américain, c'est bien peu de chose auprès des Montagnes Rocheuses, qui représentent un travail de géant.

Que voulez-vous dire par là?

—Que les Montagnes Rocheuses ne sont pas l'œuvre de la nature. Tout le monde sait cela. Elles ont été élevées par nos ancêtres.

A quelques instants de là, l'Ecossais demande à son compagnon:

—Et la Mer Morte? Vous connaissez la Mer Morte?

—Oui.

—Savez-vous comment elle est morte?

—Non, avoue l'Américain.

—Eh bien! dit le noble lord, elle est morte depuis qu'un de mes ancêtres l'a tuée!

## Le tact

Le tact est la force mystérieuse qui nous suggère le mot à dire, le geste à faire, l'opinion à émettre ou à retenir selon l'entourage et les tendances du milieu.

Le tact, c'est cette prescience qui nous incite à nous mettre en avant ou à reculer dans l'ombre, selon les circonstances. Il veille sur nos paroles, sur notre façon d'être; nous évite l'impair, la gaffe, ces facheux crochets de la conversation.

Le tact est un agent diplomatique qui habite en nous à notre insu et nous guide parmi les écueils de la vie mondaine et les petits écueils de la famille.

## LE COURRIER

FROU-FROU. Etre gaie pour les autres, ma mie, ce n'est pas assez. C'est beau que vous ayez déjà le rare souci de ne pas ennuyer les voisins, et de vous faire rayon de joie plutôt que nuage gris. Mais il faut absolument que vous vous ménagiez pour vous-même et votre solitude intérieure une réserve de philosophie, de calme vision des choses extérieures, un foyer de paix et de sécurité qui sera tout votre soleil. Autrement, votre gaîté ne sera qu'apparente et factice. Invariablement, il y aura des hauts et des bas qui amèneront dans votre vie des chocs dont vous serez la première à souffrir. Continuez de penser aux autres et vous travaillez pour vous indirectement. Savoir souffrir, c'est nécessaire pour moins faire souffrir les autres; mais savoir être heureux, c'est nécessaire aussi pour distribuer plus de joie. Bonjour, mon amie. Quelles joies nouvelles vous apporte le printemps?

PRE FLEURI. Rien de nouveau, mais comptez que tout se "tranchera" ces jours-ci. Il faut en finir avec ces scènes et ces tiraillages. La patience est exaspérée et la raison réclame justice. Je sais que vous comprenez. N'oubliez pas.

JEAN MONTJOIE. Votre collaboration m'est précieuse; dommage que je n'aie pas le temps de vous le dire plus longuement.

LOUISE-ELIE. C'est un vieux nom, en effet. Le mien est celui d'une de mes bisaïeules. Le vôtre est-il en réalité emprunté à votre nom réel? J'ai, en effet assisté à ces causeries doctrinales et je ne sais rien de plus intéressant. Malheureusement, on a parfois le regret de dire: "Ce sont précisément les personnes qui en auraient le plus besoin qui n'y viennent pas... L'échantillon que vous m'envoyez est du crêpe artificiel. En le repassant, contrôlez la chaleur de votre fer, car vous gâteriez tout. Salut.

FIDELE. Il faut croire en la bonne foi de chacun, et... se méfier de tout le monde. C'est sagesse. On ne sait jamais... Mgr Benson écrivait: "Chaque homme porte sur ses lèvres, avec possibilité de le donner un jour, le baiser de Judas". Un jour, c'est nous, le trompé, et le lendemain, nous pouvons être le trompeur. Je vous remercie bien des exquises pages que vous me dédiez. Vous êtes infiniment aimable. Merci encore.

CITADINE. Ne jugez pas aussi sévèrement cette poétesse. Elle a le grand mérite d'être sincère, et de n'envier personne. Elle est surtout charitable, et à cause de cela, il lui sera beaucoup pardonné. J'en connais d'autres qui posent... à plus de discrétion... mais elles déchirent les voisins et avalent leurs amies... pour n'avoir pas de rivales. Ce n'est pas plus propre.

HERMANCE. Ne vous préoccupez pas, à ce point, de la mode. Choisissez surtout ce qui vous va bien, et évitez les couleurs qui hurleraient d'être ensemble. Visez aux lignes sobres; c'est encore ce qui "grossit" le moins. Merci pour le joli cadeau, sorti de vos mains.

**Louise RICHARD.**

## Hommage à un aviateur

Plus d'un regard s'élèvent vers l'appareil qui fend les airs! On se demande depuis quelque temps quel dilettante acharné manoeuvre le monoplane, qui chaque jour, à la même heure survole notre petite cité? Indifférent aux propos de cette foule bruyante, oubliant que tu devras revenir sur la terre, rêvant de nouveaux succès, tu sillonnes le ciel bleu! Le bel oiseau, docile au moindre geste de ta main expérimentée, bat des ailes, fait mille prouesses, monte, redescend et après mille tours s'abat sur une plaine éloignée de la ville afin de dérober aux regards indiscrets ce jeune héros de l'air, aussi modeste que compétent!...

Voilà ce que je vois chaque jour de ma fenêtre, lorsque les yeux levés vers le ciel, je te suis dans ta course azurée!.... Depuis longtemps ton nom m'est familier, cependant respectant ton secret, je t'ai admiré en silence, à moi seule je répétais ton nom pour ne pas l'oublier mais toujours le succès comme les défaites ne tarde pas à être dévoilé!

Dimanche le vingt mars, tu t'es élancé encore plus haut afin de juger de ta science et de la puissance de ton appareil. En te voyant si loin de la terre, si élevé dans le ciel quelques-uns t'ont peut-être confondu avec un oiseau migrateur, revenant des pays lointains; d'autres plus expérimentés ou plus renseignés ont voulu rendre hommage à tout génie précoce; le lendemain journaux et amis te félicitaient de ton succès révélant à tous ton nom victorieux!...

Ce soir-là tu étais joyeux! Les efforts que tu avais dû faire pour acquérir cetae science convoitée, tes labeurs quotidiens tout s'était évanoui comme en un songe! Tu se songeais qu'à la satisfaction d'avoir enfin réalisé ton idéal! Mais chacun doit en faire la triste expérience, nul rose n'est sans épine, "le bonheur terrestre est un vain songe!" Ta joie fut de courte durée car de tes succès ta mère ne t'avait pas félicité, aux voix qui clamaient ton triomphe elle n'avait pas mêlé la sienne, elle s'était contentée de sourire et elle avait pleuré!.... Ton front s'était rembruni, tu étais bientôt devenu soucieux car, comme tout homme bien né tu ne saurais te soustraire au devoir du respect et de l'amour filial, et les larmes de ta mère retentissaient une à une, dans ton coeur affectueux et aimant! Tu l'estimais trop pour lui reprocher d'avoir gâté ton bonheur. Tu as cherché dans ton coeur les mots pour la consoler mais as-tu songé un instant pourquoi ta mère ne t'avais pas félicité? Crois-tu qu'il soit possible de jubiler quand le coeur déborde d'amertume? Réfléchis un moment, repasse les années de ton enfance, ouvre les yeux et vois quel amour ta mère a pour toi, réalise combien elle souffre en songeant aux dangers auxquels tu t'exposes! La foule indifférente aujourd'hui te proclame vainqueur, demain elle t'aura relégué dans l'oubli, mais ta maman qui t'aime, aujourd'hui ferme les yeux sur ta victoire de peur d'entrevoir dans l'avenir la vision de l'accident fatal qui pourrait lui ravir son enfant... et elle prie!

....Ami! tu ne me connais pas, tu ne me connaîtras jamais, cependant du chagrin de ta mère j'ai été témoin, de ses confidences j'ai été gratifiée, de ton coeur d'or je connais la bonté, c'est pourquoi je t'affirme que c'est aux prières de ta mère que tu dois ton succès!

O bel oiseau, si tu venais à briser tes ailes n'oublie pas que c'est sur le coeur d'une mère "que l'on retrouve l'oubli de tout chagrin". Mes félicitations et mes voeux de bonheur pour l'avenir!

"BILOU".

Sherbrooke 20 avril 1932.

## Concours d'avril
### 1er PRIX

## LE RETOUR

Une longue avenue de peupliers et de chênes; une grande et belle maison posée en pleines prairies claires; des bâtiments solides et majestueux. C'est le domaine des fermiers X... dont la possession se continue de père en fils, depuis de nombreuses générations.

Appuyé nonchalamment sur le bord de la clôture, Pierre, le futur seigneur, contemple d'un oeil morne et indifférent cette ferme dont son père est si fier. Après tout, que lui importe? N'a-t-il pas des idées nouvelles depuis son retour du collège? Une pensée l'obsède: la ville! le pays enchanteur! les plaisirs! théâtres, salles de jeu, le cercle... La belle vie! Travailler, c'est entendu... mais quelles oasis de plaisir, ensuite! N'avait-il pas le droit de s'amuser un peu? A la campagne, s'amuser? on ne parle pas de cela.

Pierre ira en ville.

"Il me faut pourtant de l'argent", monologua-t-il. Vendre la terre, c'est qu'il en ferait une scène, le vieux papa.

En vérité, ce fut une catastrophe, quand le lendemain Pierre annonça à ses parents sa décision d'aller vivre en ville.

—"Tu voudrais que je vende notre bien, dit le père? Non, non garçon. Tu n'auras la terre qu'à condition de la cultiver.

Et ce soir-là, on vit une vieille femme prier pour l'enfant qui allait partir.

Pierre avait quitté la campagne. Depuis deux mois, il était à Montréal, vivant aux dépens d'un camarade qui l'avait hébergé. On s'amusait. Louis était à la mode et dépensait royalement. Pierre ne s'inquiétait pas d'où venait cet argent. Mais, un soir, nos deux gas se trouvèrent pauvres comme Job.

Pierre a vite appris la manière et tenir un verre, et encore plus vite, le tour d'avaler son contenu...

— Tu comprends de quoi il s'agit, répète Louis. Tout simplement de...

— Tu trouves ça simple, toi?

— Enfin, c'est à prendre ou à laisser. Tu n'as qu'à vouloir et demain tu auras de l'argent.

— Mais est-ce qu'il n'y aurait pas un moyen plus honnête d'en trouver?

— L'honnêteté? Tu crois encore à cela, toi? D'ailleurs, des voleurs il y en a partout. L'essentiel est de ne pas se faire pincer. Tu acceptes?

— Non, je refuse, dit Pierre énergiquement.

— Tu refuses? C'est ainsi que tu me payes? Alors, passe la porte et surtout, gare à ta langue!

Et Pierre se retrouva dans la rue, sans le sou.

Là-bas, deux vieillards priaient pour l'enfant prodigue.

Quand Pierre fut seul dans sa chambre, il réfléchit longuement. C'était cela la ville? Mais il se dit: "Je suis tombé sur un mauvais numéro. Tous les gens ne sont pas des voleurs..." Un désir fou le hantait de retourner là-bas, mais son orgueil! son orgueil! Désespéré, découragé, il pensa soudain au vieux prêtre qui avait été son directeur au collège. Il résolut d'aller le voir. Le jeune abbé qui le reçut lui apprit que le curé était absent, et bien poliment s'apprêtait à le congédier. Mais à voir la triste mine du jeune homme, il demanda pres, qu'affectueusement:

— Puis-je faire quelque chose pour vous?

Alors, le pauvre Pierre, mis en confiance fit le récit de son odyssée.

Quand il eut fini, l'abbé lui dit simplement:

— La leçon est bonne; personne ne pouvait mieux que vous-même vous la faire apprendre pour toujours. Retournez chez vous; cherchez votre bonheur dans le travail. La terre, c'est la grande amie, celle qui ne manque jamais. Soyez-lui fidèle et vous serez heureux.

Pierre arriva au coucher du soleil.

—Je t'attendais, dit le vieillard, simplement.

Et ce soir-là, Pierre pria avec les vieux...

Danville, avril, 1932.

ANNE DE BRETAGNE.

## L'origine des modes

Les filles de Louis IX, ayant des pieds énormes, inventèrent les robes à traîne.

La belle Ferronière s'étant fait une brûlure au milieu du front, fixa sur la cicatrice un bijou retenu par un fin lacet.

La reine Anne d'Autriche pour que l'on admirât ses bras, d'un modèle remarquable, lança les manches courtes.

Mme de Pompadour, étant de très petite taille, mit en faveur les mules à hauts talons.

L'impératrice Joséphine, gênée par l'irrégularité de ses dents, fit admettre par la cour, l'usage d'un mouchoir de dentelle qu'on tenait constamment sur la bouche.

## RELIGION

Tu pourras promener tes bannières au vent,
Etre religieux dans le temple et la rue,
Te prosterner genou en terre et tête nue,
Devant les ostensoirs d'or et de diamants,

Clamer bien fort et haut tes serments et tes chants,
Afficher une foi brillamment soutenue,
Eriger des clocher qui nargueront la nue
Et croire que ton culte est cher au Tout-Puissant,

Tu feras tout cela vainement si tu n'aimes
Ton Créateur et ton prochain comme toi-même,
Si de la haine en toi l'amour n'est pas vainqueur,

Songe au Pharisien honni dans l'Evangile
Qui pardonne plutôt au publicain tranquille
Dont la religion est surtout dans le coeur.

(De l'aube au midi) Alonzo CINQ-MARS.

## Les commandements de la ménagère

1. Dans ta maison n'enfermeras
   Tes enfants seuls aucunement.
2. Allumettes ne laisseras
   Jamais traîner imprudemment.
3. D'un bon grillage entoureras
   Foyer qu'approche ton enfant.
4. Eau bouillante ne laisseras
   Sur ton chemin un seul instant.
5. Lampe à pétrole n'empliras
   Sans bien l'éteindre auparavant.
6. Jamais ton feu n'aviveras
   Par du pétrole follement.
7. Cave ou puits ne quitteras
   Sans les fermer soigneusement.
8. Dans le cuivre ne laisseras
   Refroidir aucun aliment.
9. Et dans le zinc ne placeras
   Fruits ou vinaigre inconsciemment.
10. Poisons toujours enfermeras
    Pour éviter triste accident.

## La dévotion à Marie

La piété tendre, forte, agissante, envers cette mère du Christ et des chrétiens, fait partie intégrante de la vie chrétienne. Elle est aussi le chemin le plus sûr de la vie glorieuse, un des signes les plus certains de la prédestination; car, remarque saint Jean Damascène, Dieu ne fait une telle grâce qu'à ceux qu'il veut sauver. Enfin, elle n'est point une dévotion facultative; après cele dont Jésus est l'objet, nulle n'est plus nécessaire. Inséparables dans l'Incarnation, inséparables dans la Rédemption, la mère et le Fils, doivent l'être dans notre foi, dans notre amour et dans notre culte, si nous voulons participer aux mystères dont ils ont été l'un et l'autre, bien que d'une manière différente, les auteurs et les consommateurs.


## PAR CE MOYEN ON CORRIGE FACILEMENT L'INDIGESTION

Quand vous commencez à souffrir de brûlements d'estomac, de gaz ou d'indigestion, c'est ordinairement la faute de trop d'acide dans votre estomac. Le meilleur moyen et le plus vite d'arrêter vos tracas, c'est le Lait de Magnésie Phillips. Une cuillérée dans de l'eau neutralise plusieurs fois son volume d'acide stomachal, et le fait instantanément. Les symptômes disparaissent en cinq minutes.

Vous n'emploierez plus jamais de moyens primitifs, quand vous connaîtrez le Lait de Magnésie Phillips. Et vous ne vous laisserez plus jamais souffrir de suracidité d'estomac. C'est le contre-acide favori des médecins, et il l'a été pendant plus de cinquante ans.

Votre pharmacien vend le Lait de Magnésie Phillips en grosses bouteilles de 50c. Toutes les directions pour ses multiples usages sont dans chaque paquet. Insistez pour avoir l'authentique. Un produit moins parfait peut ne pas agir de la même façon. (Fabriqué au Canada.) 4283

## Que Portera-t-on, ce Printemps-Ci?

VOICI un petit livre qui vous aidera utilement à être élégamment étue, ce printemps-ci. Nous vous l'offrons — à titre gracieux. Choisis par un comité d'experts, les cinquante modèles importants que vous y trouverez sont l'expression définitive de la Mode.

S'il vous faut de l'aide pour confectionner vos nouvelles robes, n'oubliez pas que nous sommes toujours à votre disposition. Nous pouvons résoudre tous vos problèmes de couture!

Il suffit, pour obtenir cette brochure — "Your Spring Wardrobe" — d'apporter le coupon à

SINGER SEWING MACHINE CO. INC.
SHERBROOKE

Nom .....

Adresse .....

Ce Nouveau Manuel des Modes est GRATUIT

## Tout va bien... pour une Femme en Santé

Mme JOYCE

Elle est gaie, heureuse de vivre, elle a la force de passer à travers les épreuves inhérentes à toute vie, mais quand elel est anémique, par exemple, tout lui pèse, elle se sent toujours fatiguée, elle a fréquemment des maux de tête, elle est souvent triste et découragée. A cette caison-ci, au temps du grand ménage et du déménagement, une femme a besoin de toutes ses forces. Comment réagir? En prenant les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes, qui sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés, qui ne sont certainement pas meilleurs que les Pilules ROUGES, lesquelles, depuis 40 ans, conservent toujours leur qualité et leur efficacité dans les cas de

| | |
|---|---|
| Pâleur | Essoufflement au moindre effort |
| Faiblesse | Douleurs de dos, de reins |
| Manque d'appétit | Périodes douloureuses et irrégulières |
| Sensation permanente de fatigue | Troubles internes. |
| Troubles d'estomac | |

"Peu de temps après mon mariage, je me sentis continuellement fatiguée, sans appétit, souffrant de points dans le côté droit, de palpitation et lassitude dans tous les membres. Etant enceinte, il fallait me tonifier et ma belle-mère me recommanda les Pilules ROUGES, lesquelles augmentèrent mes forces et me permirent de faire ma besogne sans trop de fatigue. Je les ai employées avant et après la naissance de chaque enfant. Au cours de l'hiver dernier, mes enfants ont eu la fièvre scarlatine et sans les Pilules ROUGES, je n'aurais pu résister à la tâche. J'ai aussi employé les Pilules ROUGES après une opération." Mme Louis Joyce, 2721, rue Dandurand, Rosemont.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No. 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte, ou 3, $1.25

N.B.—Lorsqu'on vous dit que tel produit est "aussi bon" et meilleur marché que les Pilules Rouges, avez-vous jamais trouvé que c'était vrai? NON. Dans l'intérêt de votre santé, soyez énergiques et répondez: NON à toute offre de substitution.

# Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée., 1566, rue S.-Denis, Montréal,

## REVELATION POUR CANARIS

Pour faire chanter votre serin, mieux que jamais donnez-lui REVELATION - Restaurateur du Chant

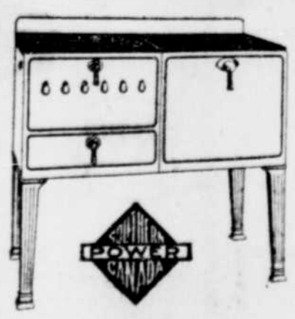
Pas une drogue, mais un composé de graines tropicales rares spécialement sélectionnées, qui maintiennent les oiseaux chanteurs en santé. Prévient et soulage toux, rhumes, asthme, etc.

Boîte contenant pour six mois de graines expédiée franco pour 40 cts. | Echantillon généreux envoyé GRATIS sur demande.

Favorite Bird Products Co., 1421, rue Bleury, Montréal.

FAVORITE BIRD PRODUCTS CO. Montreal

## La MEILLEURE ACQUISITION de l'année ... un POELE ELECTRIQUE




seulement $99.75 Comptant (Installé)

Un peu plus pour paiements à termes

Voici une valeur sensationnelle ... un poêle électrique entièrement émaillé de porcelaine, à un prix convenant aux budgets de 1932. Eliminez la corvée du poêle de cuisine de cette manière facile. Ayez une cuisine fraîche, propre et une température de cuisson uniforme, parfaite, en tournant un interrupteur. Cuisez des repas meilleurs, avec beaucoup moins d'ennuis, en leur conservant toute leur valeur nutritive. Rien d'insuffisamment cuit. Rien de brûlé et racorni. L'économie dans vos dépenses ménagères. Moins de temps à la cuisine. C'est l'histoire de la cuisson par l'électricité; faites-en la vôtre.

*Souvenez-vous que ce prix sensationnel n'est que pour la durée de la vente. Et il comprend l'installation du poêle, prêt à fonctionner, dans votre demeure.*

Payez seulement $7.00 comptant

*La balance, $5 par mois pendant 21 mois*

Southern Canada Power Company Limited

*"Appartenant à ceux qu'elle sert"*

# Notes Personnelles

—M. Théophile Marcoux visitait récemment son beau-frère, M. Philémon Després, à Thetford Mines.

—M. G. Gosselin de passage à Thetford Mines, chez M. L. Simoneau.

—Mme Florent Moreau, de St-Malo d'Auckland, passe quelques jours en ville auprès de son fils, à l'Hôpital St-Vincent de Paul, qui souffre d'une fracture au bras.

—M. et Mme Henri Bertrand, de Drummondville, étaient de passage en ville au cours de la semaine dernière.

—MM. Robert Brière et J. Labrecque étaient de passage à Granby, dimanche dernier.

—Mlle Desneiges Proulx, visite ses parents à Montréal.

—Mlle Rose Gendron, passe la fin de semaine à St-Denis-sur-Richelieu.

—Mlle Pauline Audet, passe quelques jours à Montréal.

—Mlles Ira Roy et Albina Dechamplain, sont parties pour Montréal, Toronto et Ottawa, et reviendront par les Montagnes Blanches.

—Mme William Landry, de la rue Gillespie et sa fille, Mlle Florette Landry, sont à North-Hatley. M. Ernest Landry de Montréal, leur invité, les accompagne à North-Hatley.

—M. l'avocat D. Landry a passé la fin de semaine à Montréal dans sa famille.

—M. Harry Buckland, de Bolton, de passage en ville ces jours derniers, pour affaires.

—M. T. Pelletier de passage à Farnham ces jours derniers.

—M. Gérard Soucy est retourné à Manchester, N.-H., après avoir passé quelques mois à St-Georges de Windsor chez des parents ainsi qu'à Sherbrooke.

—M. et Mme J. Ad. Leclair et leurs enfants, Thérèse et Agathe étaient à St-Hyacinthe, dimanche dernier, où ils ont visité Soeur Nolet, des Soeurs de la Présentation. Ils ont rendu visite aussi à M. et Mme S. Dubuc.

—Mme Théophile Simoneau et Mlle M.-R. Simoneau ont visité Sr Nolet, des Soeurs de la Présentation, à St-Hyacinthe, dimanche dernier. Elles étaient aussi les hôtes de M. et Mme S. Dubuc.

—M. Marcel Dufresne était de passage à Waterville hier.

—Mme Patrice Gaulin était de passage chez des parents à East-Angus récemment.

—M. le professeur F.-X. Dumas, de Montréal est à Sherbrooke, appelé par la mort de son épouse, décédée subitement à l'Hôtel-Dieu d'une embolie et non après une opération tel que publié hier.

—Mlle F. Richer, de St-Claude, était de passage en ville ces jours derniers.

—Le mariage de Mlle Agnès R. Edwards, soeur de l'ex-échevin J. K. Edwards et de MM. Gordon et Arthur Edwards de cette ville, avec M. Francis George Garratt, de Preston, Angleterre, a été célébré à Londres, avant-hier, dans l'église Congregational de Paddington, en présence de nombreux Canadiens de passage à Londres et des amis du nouveau couple. Après la cérémonie, les nouveaux mariés sont partis pour un voyage en automobile de deux semaines, en Angleterre ;ils reviendront ensuite s'établir à leur nouvelle demeure vers 1er juin, au No 61 Watling St Road, Fulwood, Preston, Angleterre.

# Nouvellettes

SALON DE COIFFURE. — Ondulation permanente Croquignol, Termique $7.00; Permanent Croquignol Charmemaine, $5.00. Mesdames des centaines de personnes ont trouvé satisfaction chez Mme D. J. Cameron, 41 Alexandre. Pour appointement téléphonez 1929m. 61 3

—Nous fournissons les parties électriques dont se servent les garagistes pour réparer votre auto. SHERBROOKE AUTO ELECTRIC Inc.

Exposition de chapeaux d'été, lundi le 16 mai chez Mlle Saint-Jean, 118 Wellington-Nord. Cordiale invitation toutes. 62-2.

JOHNNY BOURQUE, Bois de construction, planches isolantes. Tel. 1613. 57-30

—A PERRAULT, barbier. Visitez mon nouveau salon, autrefois occupé par O. Fontaine, 27a King-Est. Attention spéciale à tous mes clients. Service rapide et courtois.

—Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement, 6 Avenue Bellevue, Sherbrooke, du 21 au 24 mai pour jeunes filles, du 6 au 9 juin pour dames. Prière de donner son nom à l'avance à 6 Avenue Bellevue où à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brooks, Sherbrooke. J.N.O.

SALON STYLE

Le salon "Style" J. A. Dubreuil, propriétaire. Nous sommes maintenant prêts à recevoir les appointements pour permanents. Trois sortes de permanents à prix réduits. Tout autre genre d'ouvrage garanti. Tel: 1466-j. 54a Wellington-Nord.

WOTTON

—Le Dr J. A. Thibault dentiste, sera à Wotton tous les 1er lundi et 3e lundi de chaque mois, et absent de son bureau à Asbestos, tous les samedi après-midi. — 52-av. 30, m. 14, juin 4-18, juil. 2-16-30, août 13 sept. 3-17, oct. 1-15.

# CHEZ LES PERES REDEMPTORISTES

## Grande neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel-Secours.

Qu'on ne l'oublie pas, elle se continuera demain, le 7 mai. Les exercices commenceront à 7 hres p.m. (heure avancée). Ils comprendront des prières, la publication des requêtes et des actions de grâces, une allocution et un Salut. On y priera spécialement pour la "cessation du chômage". Tout le monde est invité. Bancs libres Service d'autobus avant et après la cérémonie.
(7, 14, 21, 28, 4, 11) (Communiqué)

# INGRATITUDE

## Cas révoltant.

Nos jeunes gens, tant filles que garçons, donnent-ils tout le rendement que sont en droit d'attendre d'eux leurs parents? Nombre de pères et de mères de familles vont souvent jusqu'à se priver du nécessaire afin de pouvoir donner à leurs enfants l'instruction qui leur permettra de faire leur chemin dans la vie avec plus de facilité. Combien de fois, nélas, les parents ne sont-ils pas payés avec ingratitude par leurs rejetons. Ces derniers, au lieu de profiter des avantages qui leur sont donnés, aiment mieux s'adonner à quelque chose futile.

C'est pourquoi M. Jacques Clavier a.....QUOI ?

Voyez-le dans "UN PRINCE RUSSE" qui sera joué à la salle St-Jean-Baptiste, ce jeudi, 19 mai par le CERCLE EXCELSIOR, au profit de l'Hôtel-Dieu. (Comm.)

# ST-MALO D'AUCKLAND

(De notre correspondant).

ST-MALO D'AUCKLAND, — M. et Mme P. E. Lamoureux, de Paquetteville, Eddy Perras, de St-Malo d'Auckland à St-Hyacinthe, Acton Vale, dernièrement par affaires.

—M. et Mme A. Lemieux, MM Cyrille Crête, Albert, Arsène, Roméo, Rosaire, Clément. Béatrice, Rita, Lucille, Doris, Crête M. et Mme Eddy Perras, tous de St-Malo d'Auckland, M. Aldéi Marcheseault, Germaine Crête, de Drummondville, chez M. P. E. Lamoureux, en promenade.

—M. Albert Lemieux, dans notre localité, récemment.

—M. Omer Bélanger à Coaticook, récemment.

—MM. Henri Dumoulin, Raoul Gagné, A. Fournier, d'East Hereford, chez M. P. E. Lamoureux, ces jours derniers par affaires.

—Le Dr Lionel Gendreau, M. V., de Sherbrooke, dans notre localité, ces jours derniers.

—M. et Mme A. Lamoureux, à Ste-Edwidge chez M. E. Bédard.

—Il nous fait plaisir d'annoncer que M. et Mme Joseph Inkel, de Coaticook, résideront parmi nous, à l'avenir.

—Les exercices du mois de Marie ont lieu chaque soir à sept heures.

(Presse Associée)

MARSEILLES, France, 13. — L'ex-roi Alphonse d'Espagne, en descendant d'un vaisseau qui venait de Malte, a essuyé une pluie de coups d'un rude individu grossièrement vêtu.

L'incident était si inattendu que l'individu appliqua plusieurs coups de poing à l'ancien monarque sur la tête et au corps avant qu'on put l'arrêter. Il fut mis en arrestation et identifié comme étant un Espagnol.

# JOYEUSE REUNION A SAINT-CAMILLE

## Un groupe de parents et d'amis sont les invités de Mlle Marguerite Vallières.

(De notre correspondant)

ST-CAMILLE, 14. — Mlle Marguerite Vallière a réuni plusieurs parents et amis à la résidence de son père, M. Wilfrid Vallières.

La soirée se passa très agréablement; on fit chant et musique. Bonbons et rafraîchissements furent servis.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Hubert Vallières, M. et Mme Omer Vallières, leurs enfants, Marcel et Lucienne, M. Rarius Vallières, Mlle Antoinette Vallières, tous de Ham Sud, Mlles J.-Rose Vallières, Isabelle Manseau, Yvette Lemieux, Lilianne Manseau, Gabrielle et Cécile Lemieux, MM. Emilien Gervais, Lionel Marceau, Sm. et Léonce Nault, Gérard Marceau, Camille Dion, Edgar Nault,

—M. et Mme Aurélien Sinotte et leurs enfants sont allés à Lac Mégantic à l'occasion du mariage Méloche-Chartier.

—M. et Mme Aurèle Chartier, de Sherbrooke, ont visité leurs parents et amis récemment.

—M. Donat Manseau, M. Réginald Manseau, de Ham-Sud, en visite chez M. acharie Manseau.

—M. et Mme Emilien Paré, leurs enfants, Mlle Simonne Paré, Mme J. B. Chartier, sont allés à Ascot Corner à l'occasion de la mort de Mme Napoléon Lemieux.

—M. J. Massé, Mlles E. Massé, Irène Dion, de Windsor Mills, en visite dans la famille A. Dion, récemment.

—M. l'abbé Edmond Parent, curé de St-Denis de Brompton, M. V. Lebrun, Mlle Marie Lemieux, inst. tous de St-Denis de Brompton, ont visité chez M. Adolphe Lemieux.

—M. et Mme Emile Lemire et leurs enfants, Guy et Jean, de Disraëli, ont été les hôtes, ces jours derniers, de M. J. H. Crépeau.

# RECLAMATION POUR SALAIRE

## Valère Olivier prend une action de $460 contre la "Sherbrooke Carpet Mills". —Annulation de bail.

Valère Olivier, de cette ville, a intenté une action en Cour Supérieure contre la "Sherbrooke Carpet Mills", en réclamation d'une somme de $460.26 pour salaire. La cause s'est instruite ce matin devant le juge White qui l'a pris en délibéré.

Le demandeur allègue dans sa déclaration qu'il a été engagé au service de la Compagnie qu'il avait organisée, en novembre 1930 et qu'il a travaillé jusqu'au 4 avril 1931, consacrant tout son temps à l'emploi de la compagnie.

La compagnie défenderesse prétend qu'Olivier devaittravailler pour le compte de la compagnie comme directeur sans aucun salaire jusqu'à ceque la compagnie eut completé son organisation et eut commencé à fabriquer ses produits, chose qui ne s'est produite qu'en janvier 1931. Elle ajoute que son engagement par la suite comme voyageur n'a pas été fait légalement par les directeurs qui n'avaient pas alors le quorum.

### Annulation d'un bail

Le juge a entendu une autre action pour l'annulation d'un bail conditionnel, instituée par Désiré Lacroix du canton de Melbourne contre Dame M. R. Ponton et vir du même endroit. Lacroix prétend qu'il a loué la ferme de la défenderesse des défendeurs au prix de $1,555, moyennant $100 par année à partir de novembre 1930. Le contrat stipulait qu'il devait couper le bois et payer les taxes. Or il déclare que les défendeurs ont coupé le bois et l'ont vendu à leur bénéfice.

Lacroix demande qu'on lui rembourse une somme de $250, la valeur du bois et autres paiements de taxes qu'il a effectués, et réclame l'annulation du bail.

En défense, Dame W. R. Ponton déclare qu'elle a dû dépenser au moins $2,000 pour améliorer la ferme durant le contrat de louage à Lacroix et qu'elle a coupé le bois pour nettoyer la ferme dans le cours des améliorations que la ferme a subies. Quant au paiement des taxes il existait un arrangement entre elle-même et le canton Melbourne en dehors du bail accordé à Lacroix.

La cause a été prise en délibéré.

# L'Oeuvre de la Vie de ce Médecin Bénéficie Encore à des Milliers

**UN brillant médecins canadien, M.D., M.C., L.R.C.S., Edimbourg, licencié du Royal College of Physicians d'Edimbourg, gradué deux fois de célèbres hôpitaux européens, et, pendant un temps président du Collège des Médecins et Chirurgiens de l'Ontario, poursuivit pendant 15 ans des expériences pour découvrir un remède qui agit à la fois sur les organes digestifs et éliminatoires. L'ayant trouvé, il le nomma Fruit-a-tives.**

**Essayez-le contre la constipation chronique, délabrement stomacal, maux de reins, rhumatisme, mauvais teint ou paresse du foie. Il fera ce qu'on lui attribue. 25c et 50c. Chez tous les pharmaciens.**

# POUR LES TOURISTES DU PETIT LAC MAGOG

## Le White House Hotel est à terminer à Scaswan, un nouveau pavillon de danse, et un parc de stationnement pour 300 autos.

La Newton Construction Company avance rapidement dans ses travaux au Petit Lac Magog, où ses équipes travaillent activement depuis quelques semaines à ériger un autre bel édifice faisant partie du groupe du White House Hotel, et appartenant à notre concitoyen Guy W. Bean.

Ce nouvel édifice sera un spacieux pavillon de danse, bâti selon les plans les plus populaires pour ce genre d'édifice. Le plancher de la salle de danse mesure 50 par 80 pieds, et le pavillon est érigé sur une colline d'où l'on peut avoir une belle vue sur le Petit Lac.

On espère que tout sera prêt pour la date d'ouverture fixée au 21 mai, samedi en huit. Interviewé ce matin, M. Bean nous informe qu'il s'est décidé à faire construire ce pavillon, à la suite de nombreuses demandes en ce sens de la part de nombreux touristes qui ont séjourné à son hôtel, et qui viennent des Etats-Unis chaque année. Ces gens désiraient avoir une salle convenable pour danser, soit à son hôtel soit tout près.

Le site environnant l'hôtel ne permettant pas d'ajouter une salle de cette dimension à l'hôtel même, M. Bean a donc décidé de construire un bel édifice de l'autre côté de la grand'route, presque en face de l'hôtel, avec magnifique vue sur le Petit Lac, et juste au haut de la courbe. Un grand terrain de stationnement est actuellement en voie de préparation pour pouvoir accommoder plus de 300 autos. On a projeté des routes d'entrée et de sortie sur ce terrain, pour éviter toute confusion et toute congestion. On s'attend à ce qu'un grand nombre de visiteurs arrêteront à cet endroit, en plus des touristes américains, quoique le tourisme sera plus considérable cette année que l'année dernière, mais la population des Cantons de l'Est accueillera bien, espère-t-on, l'ouverture d'un pavillon de première classe, bien tenu, où l'on pourra se rendre avec sa famille pour y passer une soirée réposante ou y danser.

M. Bean a engagé "Joe" Michaud et ses "Pinelanders" comme musiciens de l'orchestre. "Joe" est très bien connu dans les Cantons de l'Est, à la suite de ses nombreux engagements à Montréal, à l'hôtel Mont Royal et au Windsor, et aussi par ses programmes transmis par les postes CKAC et CFCF. "Joe" et ses "Pinelanders" forment non seulement un bon orchestre de danse, mais possèdent aussi la réputation d'exécuter avec autant de succès les chansons françaises et anglaises.

COMPTON, 14.— M. et Mme Ulderic Blouin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Madeleine-Rachelle. Parrain et marraine M. et Mme A. Gamache, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Noël Gagnon tante de l'enfant.

# ESPIONNE ET VAMPIRE

La baronne Carla JENSSEN, 27 ans, parcourt les Etats-Unis et relate, dans des conférences devant les cercles féminins, quelques-unes de ses expériences alors qu'elle était au service de gouvernements de l'Europe comme espionne. Elle se déclare fatiguée de faire servir ses charmes à l'obtention de renseignements importants et de documents d'état de la part de l'ennemi pour le bénéfice de ceux qui l'employaient. Elle a l'intention de s'établir en Amérique.

# L'EXCURSION DE L'ASSOCIATION CHORALE SAINT-LOUIS DE FRANCE A PERCE

## Elle aura lieu du 26 au 30 juin prochain à bord du vapeur "Tadoussac."

La 33e excursion annuelle de l'Association Chorale St-Louis de France aura lieu cette année, du 26 au 30 juin prochain, sous le patronage de M. l'abbé A. Paiement, curé de la paroisse St-Louis de France.

Le voyage se fera à bord du vapeur Tadoussac, nolisé pour l'usage exclusif des excursionnistes. Ceux-ci auront l'avantage de visiter quelques-uns des points les plus intéressants du Golfe: Percé, Saugenay, les Caps Trinité et Eternité, Tadoussac et la Malbaie.

Un excellent programme de pièces musicales sera donné au cours de l'excursion par l'Association Chorale St-Louis de France, sous la direction de M. Joseph Saucier, avec accompagnement de M. Joseph Letourneau et avec le concours de MM. Paul Trottier, ténor, Lorenzo Proulx, second ténor, Léopold Fortin, barypton, et C. D. Bertrand, basse.

Un dépôt de 110.00 chez Larivière Incorporée, 3715, boulevard St-Laurent, près de l'avenue des Pins, assurera aux passagers leur cabine, leur passage et leur série de repas jusqu'au 14 juin, à laquelle date la différence sera exigible. Dans le cas où ceux-ci ne pourraient prendre part au voyage, le montant payé leur sera remboursé, si demande en est faite le ou avant le 24 juin.

Pour plus amples informations, s'adresser aux membres de l'Association Chorale St-Louis de France, à Larivière Incorporée, 3715, boulevard St-Laurent, Montréal. Lancaster 8141, à M. Yon Dupré, 18 rue Ste-Anne, Québec, ou à M. J. A. Métivier, 91 Wellington Nord, Sherbrooke. (Comm.)

# STANHOPE

(De notre correspondant).

STANHOPE, — M. et Mme Damien Lamoureux, leurs enfants, Gérard, Lucien, Noel et Marguerite, de passage à Ascot Corner, pour assister aux funérailles de Mme Magloire Brière, soeur de Mme Lamoureux.

—Mlle Anna Houle, d'Island Pond, en visite chez son père, M. Félix Houle.

—M. et Mme Aimé Ouimet, de Dixville, de passage chez M. Magloire Houle.

—M. et Mme Trefflé Sage ont été les invités de M. A. Ruel, de Coaticook.

—Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Edouard Paquette, de Dixville, qui demeureront parmi nous.

—Mme Joseph Gosselin, de Sherbrooke a visité sa mère, Mme D. Lamoureux.

—M. Joseph Routhier, ses enfants, Lucien et Lucienne, de passage à Sherbrooke.

—M. Louis Bergeron, de Dixville, en notre localité par affaires.

—M. Victor Bouchard, qui a été retenu à sa chambre pour maladie est en bonne voie de rétablissement.

—M. et Mme Léon Lamoureux à Coaticook, ces jours derniers.

—M. et Mme Walter Beatty nous ont quittés pour aller demeurer à Coaticook.

—M. Henri Lamoureux, de Paquetteville, a été l'invité de son amie, Mlle Lucienne Routhier.

—Mme J. Daniel, de St-Johnsbury, en visite chez son père, M. John Turgeon.

—M. A. Jacob est de retour de Floride.

—Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

## LE BEBE DERANGE L'EMPLOYE DE BUREAU

Alors que mon bébé le plus âgé n'avait que quelques semaines, mon lait le constipait terriblement", écrit une mère du Nébraska. "Il nous tenait si longtemps éveille la nuit, que mon mari en dormait sur son bureau durant le jour. Le médecin nous recommanda alors de donner du Castoria au bébé et des le lendemain il était beaucoup mieux. Son estomac et ses intestins se mirent à fonctionner parfaitement et il ne nous donna plus d'ennuis. Evitez les contrefaçons du Castoria. La signature Fletcher distingue le véritable Castoria, le remède végétal, inoffensif recommandé partout par les médecins pour ces malaises des bébés, tels que coliques, constipations rhumes, biliosité, etc. 68

# LAURIERVILLE

(De notre correspondant).

LAURIERVILLE, —M. et Mme Ferdinand Martel, Jr., (Jeanne Dion), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Madeleine-Dorothée. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Dion, grands-parents maternels de l'enfant. Mme Ferdinand Martel, aïeule paternelle, agissait comme porteuse.

—La Rvde Mère Ste-Celse, de la maison-mère de la Congregation des RR. Soeurs de la Charité de Québec, a été appelée au chevet de sa mère, Mme Joseph Turgeon, dangereusement malade. Elle était accompagnée de la Rvde Mère St-Raynald (Marie-Ange Gingras) de la même congrégation de l'Hôpital Frost, Québec.

—MM. Napoléon Lemelin et Ernest Comtois sont de retour d'un voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Ubald Goulet, leur fille Mlle Patricia Goulet, M. Arnold Goulet et son bébé, Conrad, de Plessisville, en visite chez M. Jos. St-Pierre.

—M. l'abbé Geo.-Ld Demers, étudiant au couvent des RR. PP. Dominicains à Ottawa, a passé quelques jours dans sa famille et est reparti pour le Seminaire de Québec.

—Mme Octave Moreau et son garçonnet, Raymond, de Beaujeu, ont visité Mme J.-B. Bergeron.

—M. Lorenzo Lemelin, des Trois-Rivières, chez son père, M. Joseph Lemelin.

—Le R. P. François-Joseph, o.f.m., du couvent des Pères Franciscains de Québec, au presbytère, dernièrement.

—Mme Alphonse Paradis, sa fille Mlle Marie-Claire Paradis et M. Arthur Langlois, de Breaeyville, et Mlle Florence Reimeitz, de Charny, et M. Léon Rheault, de la force constabulaire de Québec, en visite chez M. Henri Lemieux et M. Deneri Bernard.

—Mme J.-Eug. Lavergne, Mme O. Gagnon, Mlles M.-Paule et Jeanne Lavergne, et M. P.-Henri Lavergne, de Québec, chez MM. Bonneau et Gagné.

—M. l'abbé Alf. Boulet, curé de St-Ferdinand d'Halifax, est venu visiter le couvoir de la Coopérative Agricole de Laurierville, lequel est en pleine opération.

—Mme Philias Bergeron, de St-Agapit, a été appelée auprès de sa vieille mère, Mme J.-B. Bergeron, gravement malade.

—Mlles A. Bernard et Laura Moore, de Plessisville, en visite chez M. Deneri Bernard.

# VAL RACINE ET SES DERNIERES ACTIVITES

(Spécial à la "Tribune").

VAL RACINE, — M. Sifroid Breault, de Chesham a visité ses parents dans notre localité.

—Mme Aldéi Breault, de Waterville, en promenade chez des parents ici.

—M. Philippe Brochu à Chesham, par affaires.

—Mlle Rose Martel qui était depuis quelque temps à Drummondville, est revenue parmi nous.

—M. et Mme Alfred Grenier, des Etats-Unis ont visité leurs parents.

—Mlle Marie-Ange Gigière en voyage à Piopolis, dernièrement.

—Mlle Yvette Dubuc, de Piopolis, en promenade chez des parents et amis dans la localité.

# INHUMATION DE MME NAP. LEMIEUX A JOHNVILLE

JOHNVILLE, — Nous avons appris avec regret la mort de Mme Nap. Lemieux, décédée à l'hôpital St-Vincent de Paul et dont les funérailles eurent lieu à Ascot.

La dépouille mortelle fut ensuite conduite au cimetière de Johnville pour y être enterrée dans le lot de la famille. M. le curé V. Lanoue se rendit jusqu'au cimetière pour bénir la fosse ainsi qu'une grande foule désireuse de rendre à l'estimée défunte un dernier hommage.


Mal de Tête Indigestion Constipation

Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont démontré leur succès dans le prompt soulagement de l'action paresseuse et indolente du Foie, des Reins et des Intestins, et de légion d'autres maladies qui en dérivent.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie


## QUEBEC CENTRAL

En Vigueur 1er Mai
(L'heure normale, méridien de l'Est)

**Arrivée des trains à Sherbrooke**

No. 1—A 6.15 a.m. tous les jours de Newport, Boston Springfield et New-York. Dortoirs et premières.

No. 2—1.05 p.m. tous les jours, excepté dimanche, de Québec (via Lévis) et Lac Frontière. Wagons salon-buffet-club et premières.

No. 51—1.45 p.m. tous les jours excepté dimanche, de Newport. Premières.

No. 6—8.30 p.m. tous les jours de Québec. Wagons salon-café et premières.

**Départs des trains de Sherbrooke**

No. 1—6.35 a.m. tous les jours pour Québec. Wagons-salon-café et premières.

No. 50—7.30 a.m. tous les jours, excepté dimanche, pour Newport, Boston et Springfield. Premières. et wagon salon-café Newport à Boston.

No. 5—3.45 p.m. tous les jours excepté dimanche, pour Québec (via Lévis) et Lac Frontière. Wagons salon-club-buffet et premières.

No. 6—8.50 p.m. tous les jours pour Boston, Springfield et New-York Dortoirs et premières.

Bureau des billets en ville, 91 rue Wellington-Nord, (tél. 130) de 8.00 a.m. à 6.00 p.m., sur semaine; 9.00 a.m. à 10.00 a.m et de 5.00 à 6.00 p.m. le dimanche. Bureau des billets à la gare (tél. 207) 4:15 a.m. à 11:90 p.m. sur semaine; à l'arrivée et au départ des trains, le dimanche. Département du trafic passager. Edifice Québec Central, rue Wellington (tél. 1422) 8:30 a.m. à 5.00 p.m.; le samedi, 8:30 a.m. à 12.30 p.m.


DEBOSSAGE

Des ailes, de la carrosserie, etc. Aussi, tous travaux de réparations à la carrosserie et au châssis, peintures, ressorts, etc. Notre réputation repose sur la qualité de notre travail et de nos matériels.

Travail expert à prix populaires.

OLIVIER & CHAREST

Carossiers-Manufacturiers — Tél. 1848
6, RUE KING-EST. — SHERBROOKE

Emmagasinage des fourrures

Pourquoi vous exposer à perdre vos fourrures de prix. Le feu les mites et les voleurs sont pour elles des ennemis dangereux.

Confiez les à notre Maison durant les mois d'été
Notre tarif est peu élevé et elles seront en sûreté

APPELEZ 2574

A. Martin & Cie Limitée affiliés à

NORMANDIN-TURCOTTE Limitée

73, rue Wellington-Nord Sherbrooke



La crème qui soulage Mentholatum

Pieds endoloris

FAIT AU CANADA



Actions Obligations Grain

(Valeurs Canadiennes et Américaines Cotées)

J. E. FRECHETTE

COURTIER EN PLACEMENTS
EDIFICE METROPOLE
SHERBROOKE, QUE.

TEL. 3748

Fils Privés New-York Chicago Montréal Toronto

27, KING-OUEST.



Les Routes Permanentes en Béton

*assurent Confort Economie Sécurité*

Les automobilistes savent apprécier le confort d'une route en béton à surface unie, peu bombée et non éblouissante. Une telle route facilite la conduite des autos, réduit les frais de gazoline et de pneus . . . et est en outre économique pour le contribuable, en raison de son coût initial raisonnable et de ses frais d'entretien peu élevés.

Le béton enraye le dérapage et favorise la sécurité par ses bords clairement définis et par son exceptionnelle visibilité la nuit. Préconisez son emploi. C'est un produit exclusivement canadien, utilisant main-d'oeuvre et matériaux locaux.

*Route en béton, de Newcastle à Orono, Ont., Merle, Merle & Ray Ltd., Walkerville, Ont., entrepreneurs, George Greer, surintendant de la Voirie, comtés de Northumberland et Durham.*

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes à: MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY

# L'équipe Gagné-Mathieu se montre invincible aux quilles encore hier soir

**Nos champions quilleurs l'ont emporté hier soir avec 1678 à 1600 contre Brownlow et Poole au cours d'une rencontre très serrée. — Bronwlow compile le plus haut score à 854. — Gagné joue une partie sensationnelle.**

## SHERBROOKOIS A GRANBY

Il n'y a plus à rire, l'équipe Gagné-Mathieu est invincible. Voilà une dizaine de fois qu'elle subit l'assaut des plus fortes équipes, et elle a toujours été victorieuse. Comme le disait un spectateur, hier soir, "c'en est presque décourageant".

La rencontre a cependant été très serrée, au Palace, et les scores excellents. Les champions ne l'ont emporté que par une marge de 78 quilles avec 1678 contre 1600.

Gagné-Mathieu gagnèrent la 1ère partie par 8, la 2e par 11, perdirent la 3e par 28, gagnèrent la 4e par 11, la 5e par 47, ce qui leur donnait une avance de 49 avant la dernière partie. Mais, ils remportèrent aussi la 6e avec 29, leur donnant un total de 78.

Brownlow a compilé le plus haut score avec 854. Gagné vient ensuite avec 852, puis Mathieu avec 826 et Poole avec 746. Soit une moyenne individuelle de 142 pour Brownlow et Gagné, 138 pour Mathieu et 124 pour Poole, indiquant un jeu très solide du commencement à la fin.

Gagné a joué la partie la plus sensationnelle, et la plus forte de toute la joute, à la 5e, alors qu'il fit 5 strikes et 4 spares. Ses 5 strikes furent faits tous de suite, vers la fin de la partie. Ceci lui donna la partie-record de 172. Les plus hautes parties furent aussi de 157 pour Brownlow, 154 pour Poole et 142 pour Mathieu.

Mercredi soir, G. Lemay reviendra pour la 3e fois à l'attaque, cette fois en compagnie d'A. Goyette. Cinq joueurs locaux: G. Lemay, G. Mathieu, V. Brownlow, A. Poole, et J. McCaffrey, iront rencontrer l'équipe de Granby, demain après-midi, chez elle, à 2 heures. Granby reviendra ensuite rencontrer Sherbrooke au Palace.

# BLACK EST CHAMPION AU TOURNOI

**L'équipe Black remporte le championnat des quilles pour la deuxième année au tournoi des Maritimes.**

(Presse Canadienne).

SAINT-JEAN, 14. — Enregistrant une victoire décisive sur Fredericton, l'équipe Black a retenu le championnat des Provinces Maritimes au jeu de quilles. L'équipe Black a remporté huit victoires au cours du tournoi, ne perdant pas une seule partie. L'an dernier, Black avait remporté le championnat de la même façon, en ne perdant pas une seule de ses parties dans le tournoi.

Le Y. M. C. A. de St-Jean et Palace Alleys se sont classés sur un pied d'égalité pour la deuxième place avec six victoires chacun et deux défaites. Tous les records du tournoi ont été capturés par l'équipe Black, aussi bien que le plus haut score pour une partie et le plus haut score pour trois parties.

Théo Yeomans, de l'équipe championne, a accompli l'un des plus beaux exploits du tournoi annuel. En huit parties, il a fait tomber 2,630 quilles pour une moyenne de 109,14,24. Il a brisé l'ancien record du tournoi pour une "string" simple en scorant 168. Sa tenue pour trois "strings" a été la meilleure du tournoi. Son meilleur total a été de 1,640.


UN AUTO À GAGNER CHAQUE SEMAINE

Surveillez les détails dans ce journal.

Qualité et Douceur

CIGARETTES Turret

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited


# FU MANCHU LA VAPEUR VERTE

**(Sir Lionel Assassiné)** **No. 85**

# L'"Etrangleur" Lewis bat George Zaharias hier soir en 42:17 à Philadelphie

## ERNIE SCHAAF BAT J. GROSS AUX POINTS

PHILADELPHIE. — Strangler Lewis, 240, de Los Angeles, a défait George Zaharias, 239, de Pueblo, Colo., 42:17; Dick Shikat, de Philadelphie a eu la décision sur Sandor Szabo, de Hongrie, 30:00.

LOWELL, Mass. — Jack Gensen, 2-3, de Californie, a défait Louis Allaire, 210, de France, en 2 chutes 26:26 et 6:51.

SALEM, Mass — Leo Numa, 213, de Seattle, a défait Al Mercier, 208 de Montréal (Numa 45:40 et 2e par défaut, Mercier étant incapable de continuer.

OTTAWA, Ont. — Gino Garibaldi, 214, d'Italie, a défait Whitey Hewitt, 211, de Memphis, en 2 chutes (Garibaldi 21:05; Hewitt 17:00 et Garibaldi 10:05).

NEW-YORK, 14. — Ernie Schaaf, de Boston a battu aux points Jack Gross, de Philadelphie, (10); King Tut, de Minneapolis, a battu aux points Morrie Sherman, de Détroit, (10); Paul Junior, de Lewiston, Me., a battu Joey Fernando, d'Ashtabula, Ohio (10).

BOSTON — Charley Retzlaff, de Duluth, Minn., a battu aux points Jimmy Braddock, de Jersey City, (10).

EAU CLAIRE, Wis. — Prince Saunders, de Chicago, a mis K.O., Santiago Zorilla, de Los Angeles, (3).

TORONTO, 14 — Un marathon de combats de boxe comportant 28 assauts et qui a duré jusqu'aux petites heures hier matin, a mis fin aux rondes préliminaires du tournoi amateur canadien de boxe préparatoire aux Jeux Olympiques de Los Angeles. Les différentes batailles signalent des concurrents de toutes les parties du Dominion du Canada.

Il y eut quatre mises hors de combat. Le premier homme de l'an dernier à tomber sous les coups fut John Bihisick, de Fort William, qui a perdu contre Ken Robinson, du camp Borden. Le vainqueur l'a emporté par une mise hors de combat technique à la deuxième ronde.

Une autre surprise de la soirée fut la défaite de Tommy Neilson, de Winnipeg, qui avait décroché la couronne des poids-coq l'an dernier; il est tombé sous les coups de Jimmy Fisher, de Hamilton.

Dans la classe senior, Arni Johannesson, roi des 126 livres l'an dernier, a obtenu la décision sur Eddie McIntyre, de Fort William.

# Les Canadiens triomphent des Maroons une 2me fois au pointage de 9-4 hier

(Presse Canadienne).

MONTREAL, 14. — Les Canadiens de la Ligue Internationale Professionnelle de Crosse ont défait leurs rivaux de la métropole, les Maroons, au pointage de 9 à 4 hier soir devant une assistance de 1,500 "fans" environ. A la fin de la première période, le score était de 3 à 0 pour les Canadiens, à la deuxième, de 5 à 1 et à la fin de la partie, de 9 à 4.

C'était la deuxième rencontre entre ces deux rivaux. Les Canadiens avaient gagné la première au pointage de 9 à 1 il y a une semaine environ. Les protégés de Newsy Lalonde avaient d'ailleurs besoin de cette victoire hier soir pour se maintenir en première place.

Hier soir, Big Six Jocks, 215 livres, fut retiré de l'alignement en faveur de Bob Stephenson qui a fait ses débuts pour les Maroons sur les lignes de défense. Il n'y avait pas d'autres changements sur l'équipe des Maroons qui présentait le même front que lors de la partie avec les Tecumsehs de Toronto.

Il n'y avait pas de changement sur l'alignement du Canadien non plus si l'on excepte que Smithson faisait sa première apparition avec le club. Smithson commença la saison avec les Maroons, mais samedi dernier, il a rejoint les Canadiens, ses copains de l'an dernier.

La foule était plus considérable que lors des deux dernières parties. Dunc Munro, le président de l'équipe des Maroons, a déclaré qu'il partait dimanche pour Toronto en quête de matériel pour améliorer son équipe.

| Canadiens. | | Maroons. |
|---|---|---|
| Sutherland | Buts | Seed |
| N. Langevin | Défenses | Coulter |
| Brossard | " | tSewart |
| Lafrance | Rover | Roche |
| Degray | Centres | Paquette |
| Davidson | Attaques | Dussault |
| Vincent | " | Lounsbury |

Canadien P. Langevin, McAvoy, Bouliane, Thomas, Primeau, L'Heureux, Barron, Smithson.

Maroon: Clark, Contant, O'Regan, Campbell, Penny, Ostler, Morris, tSephenson.

Arbitres: Brady et McCarthy.

Jimmie Foxx et Chick Hafey continuent à mener le bal dans les rangs du Big Six. Foxx, le premier, a tapé quatre coups simples en cinq apparitions au bâton hier portant sa moyenne à .458, un gain de 22 points. Hafey a frappé deux fois en quatre apparitions au bâton et a augmenté sa moyenne de cinq points à .418. Tous les autres membres du Big Six à l'exception de Reynolds, ne jousient pas hier, et Reynolds n'a frappé qu'une fois en cinq apparitions au bâton; il a perdu 13 points et se trouve maintenant en troisième place dans la Ligue Américaine.

| | G | AB | R | H | PC |
|---|---|---|---|---|---|
| Foxx, Athlétiques | 22 | 3 | 25 | 38 | .458 |
| Hafey, Reds | 18 | 67 | 15 | 2 | .418 |
| Dickey, Yankees | 1 | 66 | 13 | 27 | .408 |
| Reynolds, Sénat. | 20 | 86 | 13 | 35 | .407 |
| Critz, Giants | 20 | 93 | 11 | 34 | .366 |
| Terry, Giants | 20 | 6 | 20 | 31 | .360 |

RESULTATS D'HIER

LIGUE NATIONALE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boston | 2 | 9 | 2 |
| Chicago | 3 | 11 | 2 |

Batteries: Zachary, Cantwell et Hargrave; Bush et Hartnett.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Philadelphie | 7 | 13 | 3 |
| St-Louis | 8 | 17 | 0 |

Batteries: Holley, Grabowski et todd; Johnson, Lindsey, Stout, Carleton, Derringer et Mancusco, Gonzales.

New-York à Pittsburgh, partie remise, froid.

LIGUE AMERICAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Louis | 4 | 6 | 0 |
| Philadelphie | 9 | 17 | 1 |

Batteries: Blacholder, Coffman et Ferrell, Bengough; Earnshaw et Cochrane.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Detroit | 0 | 8 | 0 |
| Washington | 7 | 11 | 1 |

Batteries: Wyatt, Herring et Hayworth; Crowder et Berg.

Chicago à New-York, partie remise, pluie.

Cleveland à Boston, partie remise, pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Baltimore | 3 | 9 | 0 |
| Montréal | 2 | 9 | 0 |

Batteries: Halloway et Linton; Brown, Fisher et Grabowski.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Jersey City | 000 002000 | 2 | 9 3 |
| Toronto | 000 020 001 | 3 | 6 0 |

Ogden et Veltman, Outen; Liebhardt et Stack.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Reading | 302 100 001 | 7 | 9 0 |
| Buffalo | 000 202 000 | 4 | 6 1 |

Van Alystyne et Krenger; Bergeron, Harrison et Crouse.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Newark | 000 000 200 | 2 | 6 0 |
| Rochester | 000 002 01x | 3 | 8 0 |

ASSOCIATION AMERICAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Kansas City | 6 | 10 | 1 |
| Milwaukee | 4 | 9 | 1 |

Carson et Phillips; Stiely et Crouch.

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Paul | 7 | 11 | 0 |
| Minneapolis | 3 | 9 | 1 |

Vanatta et Fenner; Petty, Brillheart et McMullen.

Deux parties jouées seulement.

"Home runs" d'hier: Cochrane, Athlétiques, 1; Herman, Reds, 1; Hendrick, Cardinals, 1.

Les meneurs: Collins, Cardinals; Terry, Giants, 7; Foxx, Athlétiques 7; Ruth, Yankees 6, Gehringer, Tigers, 6; Averill, Indiens 6; Cochrane, Athlétiques 6.

Totaux: Américaine, 9; National, 75. Grand total, 173.

POSITION DES CLUBS
LIGUE NATIONALE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chicago | 18 | 7 | 720 |
| Boston | 14 | 9 | 609 |
| Cincinnati | 15 | 14 | 517 |
| St-Louis | 13 | 14 | 481 |
| Philadelphie | 12 | 13 | 480 |
| Brooklyn | 10 | 13 | 435 |
| New York | 8 | 12 | 400 |
| Pittsburgh | 7 | 15 | 318 |

LIGUE AMERICAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Washington | 18 | 5 | 783 |
| New York | 14 | 6 | 700 |
| Cleveland | 17 | 10 | 630 |
| Détroit | 13 | 9 | 591 |
| Philadelphie | 10 | 12 | 455 |
| St-Louis | 11 | 16 | 407 |
| Chicago | 6 | 17 | 261 |
| Boston | 4 | 18 | 182 |

LIGUE INTERNATIONALE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Newark | 15 | 8 | 652 |
| Montréal | 17 | 10 | 630 |
| Rochester | 13 | 9 | 591 |
| Buffalo | 14 | 10 | 583 |
| Baltimore | 14 | 11 | 560 |
| Toronto | 10 | 12 | 455 |
| Jersey City | 7 | 19 | 269 |
| Reading | 5 | 16 | 238 |

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Mancuso, Reds .418; Critz, Giants .366. Points: —Klein, Phillies 26; Collins, Cardinals 23.

Coups simples: Collins, Cardinals 37; Herman, Reds 36; Doubles: P. Waner, Pirates 12; Stephenson, Cubs 11. 3-Buts: Klein, Phillies, Suhr et Vaughan, Pirates et Herman, Reds 4.

Circuits: — Collins, Cardinals; Terry, Giants 7. Buts volés: Frisch, Cardinals 6; P. Waner, Pirates, Klein, Phillies et Watkins, Cardinals 5.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Foxx, Athlétiques .458; Dickey, Yankees .400. Points: Foxx, Athlétiques 25; Cochrane, Athlétiques 24. Coups simples: Foxx, Ath. et Porter, Indiens 3. Doubles: Johnson, Tigers, Oliver, Red Sox et Campbell, Browns 9.

3-Buts: Myer, Sénateurs, 5; Foxx, Ath. 4. Circuits: Foxx, Ath., 7; Ruth Yankees, Cochrane, Ath., Gehringer, Tigers et Averill, Indiens 6. Buts volés: Chapman, Yankees, Blue, White Sox et Burns, Browns, 5.

## L. POULIN SERA RECEVEUR ET H. TROTTIER, LANCEUR

A une récente assemblée du club de baseball Notre-Dame, le joueur L. Poulin a été choisi comme receveur du club et M. H. Trottier, comme lanceur. La réunion était très enthousiaste et le Notre-Dame se prépare toujours activement pour sa prochaine saison.

DETROIT — Wesley Ramey, de Grand Rapids, Mich., a battu aux points, Ray Miller, de Chicago, (10); Freddie Miller, de Cincinnati, a battu aux points Johnny Dunn, de Pittsburgh (8).


GRANADA
UNITED THEATRE
De dimanche à mardi

THE BROKEN WING
Les cartes lui prédirent un amoureux venant des nuages! Et quand il arriva, elle joua à l'amour!
A Paramount Picture
LUPE VELEZ
LEO CARRILLO
MELVYN DOUGLAS
GEORGE BARBIER

Film ajouté
"LADIES OF THE BIG HOUSE"
AVEC
SYLVIA SYDNEY
Comédie et Nouvelles

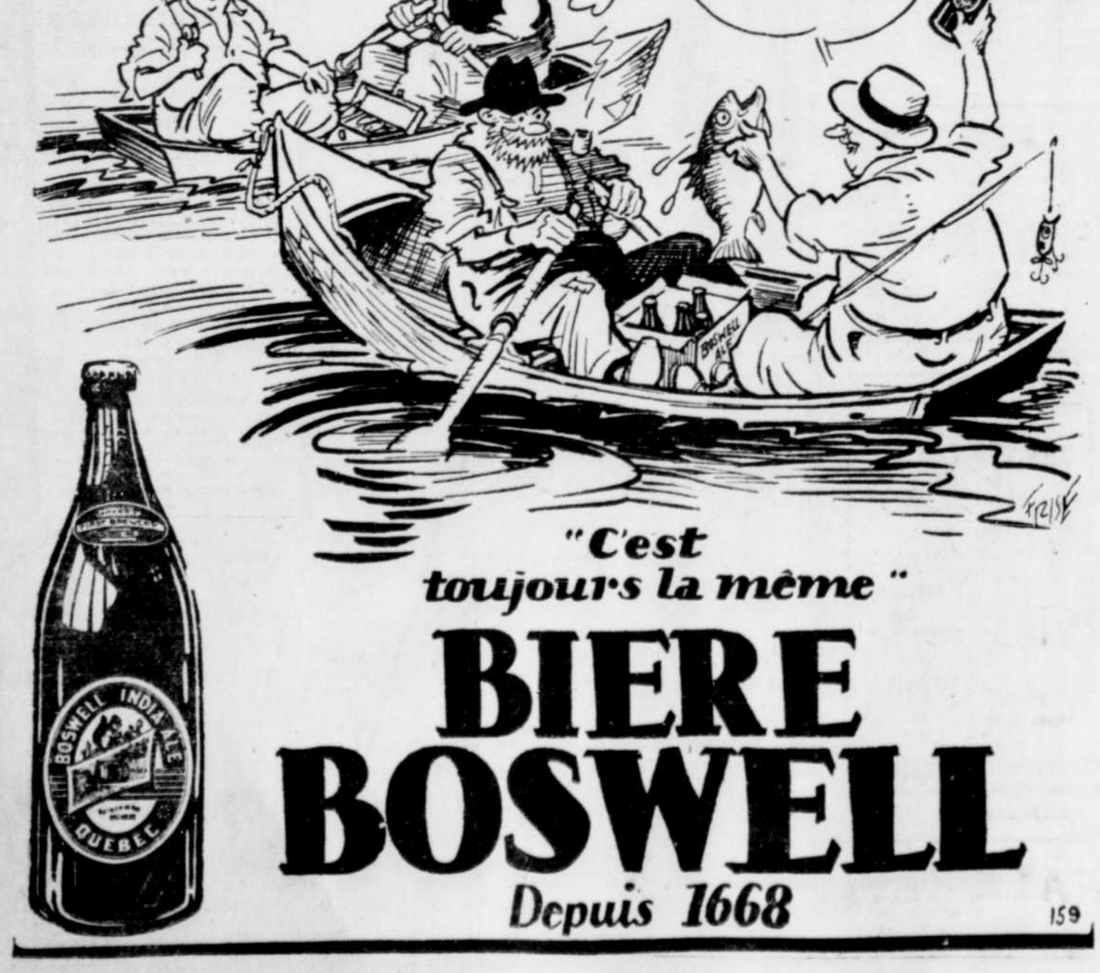
Aujourd'hui, dernière fois "The Crowd Roars"—"Anybody's Blonde".

PREMIER
Ne manquez pas votre dernière occasion aujourd'hui de voir ce programme merveille.
Spencer TRACY, Ann DVORAK dans
"THE SKY DEVILS"
Extra! Extra!
"X MARKS THE SPOT"
Avec Sally Blane, Fred Kohler.

DIMANCHE SEULEMENT
Grand Film Français
Sensations . . . Amours
Aventures
"LE SECRET DES 5 CLEFS"
Avec Carlo Aldini, Ruth Weyheh
VOYEZ— L'homme laissé à la proie des loups. L'Enfant enlevé par des bandits. Le grand saut de la mort. Le triomphe final de la justice.
Série, Nouvelles, Nouveauté, Comédie et autres.

DE LUNDI A MERCREDI
Grand programme double
Un ensemble d'acteurs favoris dans un grand film d'aventures Amour . . . Comédie . . . Emois!
BILL BOYD
CARNIVAL BOAT
RKO-PATHE PICTURES
Avec Ginger ROGERS, Frank KOHLER, Hobart BOSWORTH.
Ajouté: Film Extra
Un film de bonheur, d'amour, de vie et de rires.
Lew AYRES
avec Anita LOUISE, dans
"HEAVEN ON EARTH"

Ouverture du Baseball Demain
AU PARC DUFRESNE
J. A. Savard Limitée
vs
NOTRE-DAME
L'ouverture de la saison du baseball au Parc Dufresne, par le club J.-A. SAVARD Limitée, donnera lieu, cette année encore, à une grande manifestation à laquelle toute la population de Sherbrooke est invitée de participer.
PARADE AVEC FANFARE
Ainsi que nous l'annoncions jeudi, l'Harmonie de Sherbrooke marchera en tête de la parade qui partira du magasin Savard pour se rendre au Parc Dufresne. L'Harmonie se réunira à l'Hôtel de Ville à 1.45 et se rendra en corps au magasin Savard où elle exécutera quelques pièces.
TAXIS GRATIS
Les Taxis Diamond — Tél. 500 — mettent 15 voitures à la disposition des amateurs de baseball et transporteront gratis tous ceux qui voudront se rendre au Parc Dufresne, à partir du Magasin Savard.
En plus de ces taxis, la Sherbrooke Transit Co., mettra un de ses autobus gratis au service des organisateurs pour le transport des joueurs et des officiers des deux clubs.
LES PARTISANS DES DEUX CLUBS SONT INVITES A SUIVRE LA PARADE AVEC LEURS AUTOS
L'organisation de l'ouverture de la saison du baseball est faite par
J. A. SAVARD, Limitée
Spécialistes en confections et nouveautés pour hommes et jeunes gens.
55, rue King-Ouest Sherbrooke



"C'est toujours la même"
BIERE BOSWELL
Depuis 1668
159

SURVEILLEZ
L'OUVERTURE DE GALA
DU
White House Pavillon
Au Petit Lac Magog
et l'ouverture officielle de la saison d'été au WHITE HOUSE HOTEL. Rendez-vous pour touristes, repas, chaloupes et canots, plage de bain, divertissements, danse, soirées.
Guy W. Bean, Prop.

## AU GRANADA

**"Ladies of the Big House", avec Sylvia Sidney et "Broken Wing" avec Lupe Velez.**

Sylvia Sydney! Une nouvelle venue dont toutes les interprétations ont été des succès des plus enviables. Une fraiche figure, émouvante d'innocence et d'ingénuité. La révélation, a-t-on dit, de 1931. C'est cette artiste qui tient le premier rôle dans "Ladies of the Big House" à l'affiche du "Granada" pour les trois premiers jours de la semaine. Son interprétation y est tout aussi émouvante que dans "Street Scene". Il n'est qu'un mot pour qualifier ce jeu qui émeut profondément: la sincérité. Et à quel superlatif doit-on ici l'employer!

Dans un film dont les différentes situations ont déjà été exploitées avec un certain succès dans de nombreux films, Sylvia Sydney crée un rôle de fraiche et pure martyre, avec une telle simplicité et un tel naturel, que l'on oublie un peu ce que les scènes ont parfois de l'ancien mélodrame. Elle semble renouveler de tout son talent délicat, ardent et mesuré à la fois, un rôle déjà vécu avec moins de vérité, et qui a parfois provoqué des crises d'hystérie.

C'est le mérite de Sylvia Sydney d'avoir su éviter de tomber dans le mélo, en exploitant d'aussi tragiques situations, où il y a une tumultueuse révolte de son coeur, de toute sa jeune et ardente vie. Gene Raymond, son partenaire, est ici une très sympathique victime, et son mérite est grand de ne pas être éclipsé par l'émouvante Sydney.

L'auteur de "Broken Wing", deuxième film présente un élégant marivaudage, où les éternelles tactiques amoureuses, sans cesse renouvelées, mais toujours les mêmes, ont mis le réalisateur en mesure de donner une production intéressante. Reconnaissons-lui le jugement d'avoir choisi une interprète comme Lupe Velez. L'impression causée n'a rien de bruyant, mais elle est délicate et agréable. Parfois le rire s'élève un peu, à cause de l'étourdissante personnalité de Lupe Velez.

Il y a de plus comédie et actualités.

Lew AYRES dans "Heaven on Earth" au "Premier" de lundi à mercredi soir. Bill Boyd figure aussi dans "Carnival Boat".

## AU PREMIER

**"Le Secret des Cinq Clefs", grand film d'aventures sonore, chantant et parlant français pour demain seulement.**

Un riche banquier de Sacramente, mort il y a 75 ans brouillé avec sa famille, avait fait un testament bizarre.

Aux termes de ce testament, la fortune du banquier, M. Corbett, sera à celui de ses descendants qui, au bout de 80 ans pourra présenter les 5 clefs, distribuées à ses parents aussitôt après son décès.

Ces 5 clefs devaient servir à ouvrir une cassette, contenant la fortune du banquier.

Au cours d'une nuit sombre s'évadait le forçat Tom Murphy. Un de ses compagnons de bagne lui avait remis avant de mourir, une clef et un plan, contenant des indications relatives aux autres quatre détenteurs de clefs semblables. La police avait perdu toute trace du forçat évadé.

Au cours des années suivantes, deux assassinats ont été commis dont on n'a pu découvrir les auteurs. Ces crimes accomplis, Murphy et ses complices se trouvaient en possession de deux autres clefs.

Carlo Aldini est le détenteur de la quatrième clef et, à cause d'un amour contrarié, séjournait en Alaska. Murphy avait envoyé à sa recherche un de ses complices un nommé Watt qui parvient à lui dérober la clef, ses papiers et son argent et l'abandonne ligoté à la proie des loups; il fait ensuite croire à la police que c'est lui qui a été attaqué par Aldini.

Reste la cinquième clef qui se trouve entre les mains d'une jeune et riche veuve Maria Bendley. Profitant d'une réunion mondaine la sinistre bande enlève mystérieusement la jeune femme.

Contrairement à l'espoir de Murphy et de ses complices, Aldini n'est pas mort et reparait un jour complètement ruiné à San-Francisco.

Après de nombreuses péripéties Aldini devient l'ami d'un nommé Puzzle, détective qui le prend à son service.

Pendant ce temps Maria séquestrée refuse de dire à ses ravisseurs la cachette de la dernière clef, ceux-ci décident alors d'enlever également son enfant, aussi la malheureuse se voit-elle contrainte de révéler son secret.

Entre temps, Aldiner par une ruse hardie découvre le bouge où Maria avait été entrainée. Il revoit ainsi celle pour qui il s'était auparavant retiré en Alaska et leur ancien amour renait. Aldini promet de retrouver l'enfant et la clef.

Aldini poursuit donc les criminels alors que lui-même est traqué par la police qui le croit le véritable agresseur.

Après plusieurs poursuites mouvementées, une bataille sur un transbordeur, une lutte sur l'eau et finalement un sauvetage sensationnel sur un radeau, Aldini délivre enfin la mère et son enfant pendant que toute la bande sauf Murphy tombait entre les mains de la Police. Ce dernier ne tardera pas à être lui-même pris car il se présentera pour l'ouverture de la cassette avec de fausses clefs.

Le mariage de Maria Bendley et de Carlo Aldini simplifiera ensuite le partage de l'héritage.

## LA RADIO

**SAMEDI, 14 MAI**
Poste CKAC

3 h. 30.—Baseball.
5 h.—Orchestre et Lucien Monlac.
5 h. 45.—Causerie de l'oncle Bill et de la Ligue de Sécurité.
5 h. 55.—Nouvelles, température, sommaire.
6 h.—Programme de la Société Saint-Jean-Baptiste.
6 h. 30.—Température.
6 h. 30.—Fanfare.
6 h. 45.—Programme musical.
7 h.—Programme musical.
7 h. 30.—Tournoi de la marine et de l'armée.
8 h.—Orchestre.
8 h. 30.—Les Merry Makers.
9 h.—Concert.
10 h.—"Allo Paris".
10 h. 30.—Danse.
11 h.—Orchestre.
11 h. 15.—Orgue.

**CFCF**, Montréal, (291.2 mètres, 1030 kilocycles)
**SAMEDI, MAI**

3.00 p.m.—Musique classique.
3.30 p.m.—Danse.
4.00 p.m.—Fantaisies.
4.30 p.m.—Orchestre.
5.00 p.m.—Musique.
5.15 p.m.—Mélodies.
5.55 p.m.—Température.
6.00 p.m.—Twilight Hour.
6.45 p.m.—Bourse.
700 p.m.—Amos 'n Andy (NBC).
7.15 p.m.—Studio.
7.30 p.m.—Our Jimmy.
7.45 p.m.—Purple Circle.
8.00 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Orchestre (N.B.C.)
9.00 p.m.—Studio.
9.30 p.m.—Club Valspar (NBC)
10.00 p.m.—The Four New Yorkers. (N.B.C.)
10.15 p.m.—Cuckoo Hour (NBC)
10.30 p.m.—Orchestre.

HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 15 mai sera donnée par M. l'abbé Louis Lafortune, assistant- aumônier du Conseil central des Syndicats Catholiques. Il monirera que l'Eglise catholique romaine est apostolique.

Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale du Gésu sous la direction du R. P. Lefebvre, S.J. A 6 h. 40, causerie sur l'Aide à la femme par Mlle Bourque.

DIMANCHE, 15 MAI

AU POSTE CKAC

5 h.—Choeur mixte.
5 h. 30.—Harvey Robb, organiste.
5 h. 45—Romances musicales.
6 h. —L'Heure Catholique.— Apologétique, chant grégorien; oeuvres sociales.
9 h.—Orchestre de concert.
9 h. 30.—Banquet des Chevaliers de Colomb.

LUNDI, 16

POSTE CKAC

7 h. 30—Le réveil, moment des surprises.
7 h. 45 — Culture physique.
8 h. —L'heure du déjeuner.
9 h.—Little Jack Little, chant et piano (CBS).
9 h. 15.—Musique.
9 h. 30—Tony's Scrap Book (C.B.S.)
9 h. 45—Old Girl (C.B.S.)
10 h. —Mlle Victoria.
10 h. 15 — Disques, Mélodies populaires. Température.
10 h. 30 — L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45—Musique militaire.
11 h. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Le bien-être des enfants.
12 h.—Musique.
12 h. 30—Cote de la Bourse.
12 h. 45—Le capitaine Harry T. Dickinson, organiste.
1h.—Concert.
1 h. 30—Lunch au club Canadien. Son Exc. le duc de Montrose, conférencier.
4 h. 30—Clôture de la Bourse.
4 h. 45—Orchestre, M. Georges Betournay, baryton, artiste invité.
5 h. 30—Orchestre de danse.
5 h. 55— Dernières nouvelles. Température, Sommaire des émissions de la soirée.
6 h.—Trio de concert.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Programme musical.
7 h.—L'oncle Joe.
7 h. 30—Programme musical.
7 h.—Spécial (C.B.S.)
8h. 15—"Danny et son papa".
8 h. 30—Exposition des missions commerciales écossaises.
9 hk 30—Programme musical.
10 h —Programme musical.
10 h. 30—Danse.
11 h.— Les nouvelles.
11 h. 05—Orchestre.
11 h. 15—Récital d'orgue.

## PNEU RENFORCE PAR DES CORDES

**Le concours Goodyear fait ressortir ce point capital.**

Avec quoi fait-on un pneu? "Avec du caoutchouc" est la réponse universelle. C'est faux. Naturellement, il y a du caoutchouc dans un pneu, mais il y a aussi des cordes de coton et des fils métalliques. Le public canadien s'intéresse de plus en plus aux pneus. Rien d'étonnant, la Compagnie Goodyear vient d'offrir des prix à ceux qui savent deviner la moyenne de cordes qui entrent dans un pneu ordinaire.

Il parait que plus d'un est resté perplexe quand il s'est posé la question: "Qu'est-ce qu'une corde?" Il leur fut répondu que la meilleure chose à faire c'était d'aller aux renseignements à la source, et ils s'en furent donc aux garages et chez les marchands de pneus.

Là on leur montra une coupe d'un pneu. Il leur fut expliqué que les cordes, si visibles, forment le squelette du pneu; qu'ils sont la base de sa solidité. Visiblement intéressés, leurs questions ne tarirent point, de sorte qu'à la fin leurs connaissances "pneumatiques" étaient des plus étendues.

Et voici que nous avons un nouveau sport au Canada: deviner les cordes d'un pneu. A Halifax il paraît que jeunes et vieux se plongent dans l'étude de l'anatomie des pneus: il en est de même à Winnipeg, et les réponses de Vancouver augmentent à vue d'oeil. Les habitants de nos campagnes qui sont propriétaires d'un auto participent au Concours en grand nombre. Il n'y a aucun endroit au Canada qui n'ait un distributeur Goodyear où l'on peut se procurer les formules de participation.

Tout le monde peut prendre part, il suffit de se procurer une formule chez un distributeur Goodyear, faire le calcul et l'envoyer. Rien à payer et aucune autre condition à remplir. Il n'y a point d'achat à faire.

L'on a choisi six types et numéros de pneus sur lesquels se baser. Ils sont exposés chez tous les distributeurs Goodyear. Il s'agit d'estimer la moyenne des cordes de ces six pneus. Il parait qu'il n'y a qu'une ou deux personnes dans la Compagnie Goodyear qui connaissent le nombre exact, qui a été mis sous scellés chez un notaire. Mais afin de rendre les chances égales, tous les employés de la Goodyear ou d'autres fabricants de pneus, ainsi que leur famille, ne peuvent prendre part au concours.

MARIE LEFRANC VIENDRA AU PAYS AU COURS DE L'ETE

(Spécial à la "Tribune").

MONTREAL, — M. L. A Régamey, agent général du tourisme au bureau de Paris, France, du Canadien National nous informe que Mlle Marie Le Franc, écrivain français, visitera de nouveau le Canada au cours de l'été prochain.

Tout ce qu'il faut pour le
**JARDINAGE**
vous le trouverez chez
BOURQUE
Aussi
Peinture et Vernis
**FLOGLAZE**
EMAIL
qui sèchera en 4 heures
**W. Bourque**
2, rue King-Est

# La Semaine du Grand Nettoyage
## doit durer toute l'année!

La semaine du Grand Nettoyage finit officiellement ce soir, mais on doit dire qu'elle commence plutôt, car des mesures de propreté et d'hygiène publique qui ne duraient qu'une semaine seraient absolument inutiles.

Ces semaines ne sont lancées que pour faire une pluse vive impression sur l'idée des gens. Pour qu'elles atteignent les fins qu'on se proposait en les lançant, il faut que les mesures qu'elles préconisent demeurent efficaces l'année durant.

Dans le cas de la propreté et de l'hygiène publique, la nécessité d'une telle pratique n'échappe à personne. Adoptons comme devise "Que la Propreté règne!" et prenons les moyens pour qu'elle règne, et non seulement dans nos maisons, mais dans nos parterres, dans nos cours, dans nos rues.

Faites donner un
# Shampoo
## à vos Tapis et Carpettes

4c LE PIED CARRE

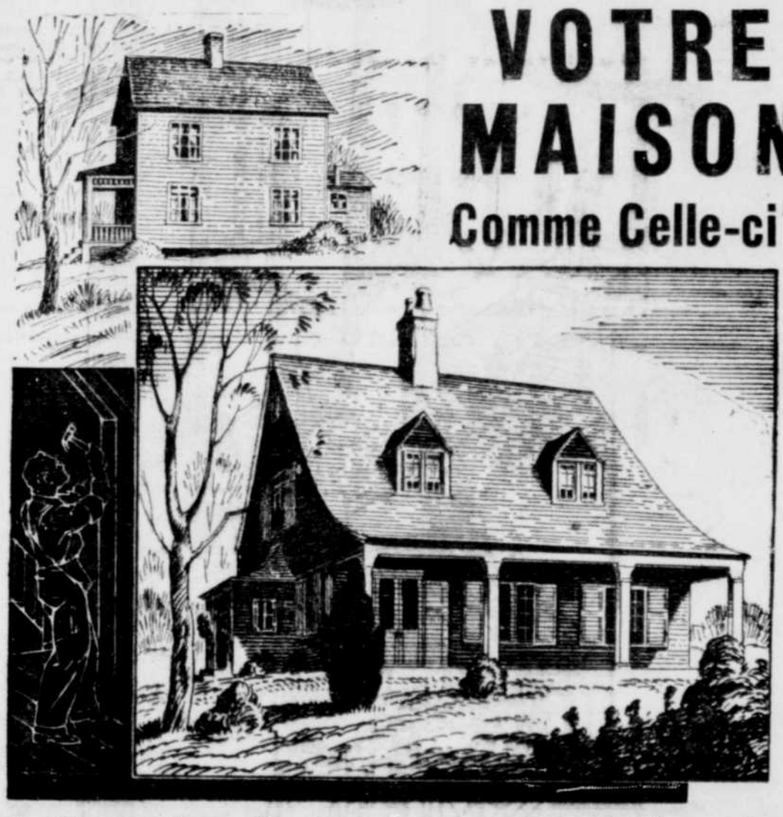
| | |
|---|---|
| 9x12 | $4.30 |
| 8x10 | $3.20 |
| 8x8 | $2.55 |
| 6x8 | $1.90 |
| 4x6 | $1.00 |
| Tapis d'escalier, le pied | 0.09 |

La Saleté dit à la Crasse:
*"Sauves-toi! V'là la Machine"*

**SHERBROOKE LAUNDRY** Tel. 169
Nettoyeurs à Sec Teinturiers
Tapis Nettoyés au Shampoo
91, RUE FRONTENAC

Les Tapis et les Carpettes, une fois nettoyées par le procédé dit "au Shampoo" sont parfaitement propres. La machine les lave à l'eau douce et au savon pur, enlève toute la saleté, et rend au tissu sa couleur et sa beauté originales.

# Ne Pourrait-On Pas Transformer VOTRE MAISON Comme Celle-ci?



## Profitez des Circonstances Favorables de Cette Année

LES matériaux de construction sont meilleur marché dans le moment qu'ils l'ont été depuis bon nombre d'années. Profitez-en. Nous sommes argents pour les excellents produits de

**Alexander MURRAY Company**

FEUTRES GOUDRONNES
FEUTRES-ASPHALTE
REVETEMENTS SECS et GOUDRONNES
TOITURES PREPAREES
TOITURES A SURFACE-ARDOISE
BARDEAUX A SURFACE-ARDOISE
LIQUIGUM
Un ciment liquide à fibre d'amiante
FIBREGUM
Un ciment plastique à fibre d'amiante
PRESERVATIFS DU BOIS
CIMENT A TOITURE
DESINFECTANTS
CREOSTAINS
PANNEAUX A CLOISONS
HUILES CREOSOTEES, BRUTES et RAFFINEES
COALTAR et POIX

Bois de construction de toutes sortes.

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

**L. O. NOEL Inc.**
178 Wellington-S. — Tél. 2250

C'EST le temps de faire les réparations ou les améliorations à votre propriété. La main-d'oeuvre étant bon marché nous sommes en mesure de vous faire des prix très avantageux sur n'importe quel genre de contrat — nouvelle construction ou réparation.

Nos architectes sont très habiles dans la transformation d'anciennes maisons.

CONSULTEZ-NOUS

**K. B. JENCKES**
92 Wellington-N. — Tél. 3078

# QUEBEC CENTRAL

Quebec Central Transportation Company

EN VIGUEUR LE 16 MAI 1932

Les Trains No. 50 et 51

seront discontinués jusqu'à nouvel ordre pour être remplacés à même date par un

**SERVICE D'AUTOBUS SUR GRAND'ROUTES**

entre

**SHERBROOKE et NEWPORT**

suivant l'horaire temporaire suivant:

| P.M. | A.M. | (Heure Normale de l'Est) | | P.M. | P.M |
|---|---|---|---|---|---|
| *4.00 | *8.00 | Dep. Sherbrooke (Q.C.-C.P. Stn.) | Ar. | *2.35 | *9.50 |
| 4.20 | 8.20 | " Lennoxville | Dep. | 2.13 | 9.28 |
| 4.45 | 8.45 | " Waterville | " | 1.50 | 9.05 |
| 5.07 | 9.05 | " North Hatley | " | 1.30 | 8.45 |
| 5.25 | 9.25 | " Massawippi | " | 1.10 | 8.25 |
| 5.35 | 9.55 | " Ayers Cliff | " | 1.00 | 8.15 |
| 6.00 | 10.00 | " Stanstead | " | 12.37 | 7.52 |
| 6.02 | 10.02 | Ar. Rock-Island | " | 12.35 | 7.50 |
| 6.13 | 10.13 | Dép. Beebe | " | 12.24 | 7.39 |
| 6.24 | 10.24 | " Rock-Island | Ar. | 12.06 | 7.21 |
| 6.25 | 10.25 | Ar. Derby Line | Dép. | 12.05 | 7.20 |
| 6.50 | *10.50 | " Newport (Q.C.-C.P. Stn.) | " | *11.45 | *7.00 |
| P.M. | A.M. | | | A.M. | P.M. |

Explication: * Tous les jours sauf le dimanche.

Les autobus partiront de la gare Q.C.-C.P., Sherbrooke, pour passer par les rues Belvedere, Frontenac et Wellington, avec arrêts aux coins des rues Belvédère et Frontenac, à l'édifice du Q.C.R., rue Wellington-N., et au coin des rues King et Wellington.

En plus des arrêts réguliers, les autobus prendront des passagers à tout endroit intermédiaire sur signal au chauffeur.

Pour plus de détails, appelez au bureau des billets en ville, 91, rue Wellington-Nord, (Tél. 130); au bureau des billets à la gare (tél. 207) ou département du trafic voyageur (Tél. 1422), Sherbrooke, ou écrivez à M. W.-E.-A. Brooks, agent général du trafic passager, Sherbrooke.

# Solde du Printemps

Laveuses électriques usagées, aussi bas que..... **$25.00**

Glacières usagées, aussi bas que..... **$5.00**

Poêles à gas usagés..... **$5.00** ET PLUS

Poêles électriques et rangettes usagés..... **$12.00** ET PLUS

Démonstrateurs Kelvinator **$100.00** ET PLUS

Un Frigidaire usagé..... **$100.**

Electroliers et Lampes

**25% à 50% d'Escompte**

Réparations électriques de tout genre.
Aussi, Batteries, Pneus et Service Auto-Electrique.

**ROSS-KEELER ELECTRIC Co.**
17-19, rue Frontenac Tél. 615

# Pendant Que Vous Faites Votre Ménage du Printemps
## Envoyez- Nous Votre Lavage

Vous avez assez à faire ces jours-ci sans entreprendre le lavage en plus. C'est donc une excellente occasion pour vous d'essayer notre service.

LAVAGE HUMIDE **20 lbs. pour $1.00**

LAVAGE A LA LIVRE morceaux Plats repassés **9c la lb.**

Vous Epargnerez de l'Argent
En Nous Laissant Faire
Votre Lavage

PRESSAGE ET NETTOYAGE FRANCAIS
Spécial, la SEMAINE PROCHAINE seulement
Paletots de Printemps $1.25

**BUANDERIE NATIONALE Enrg.**
Rue Belvédère-Nord SHERBROOKE, QUE. Tél. 1490

# LE MOUVEMENT NATUREL DU PROGRÈS CANADIEN

IL EXISTE au Canada un irrésistible mouvement d'avant – un progrès naturel, constant, un courant si fort et permanent qu'il ne saurait être enrayé, ni même arrêté, dans sa marche, par des hausses et des baisses périodiques des affaires.

**Examinez ces faits au sujet des progrès du Canada au cours des dix années, 1922-1931, inclusivement:—**

Le total de son commerce augmenta de 14.75%; sa population de 17.75%.

Le tonnage de son papier à journal de 115%; sa production minière de 24%.

La production d'or a plus que doublé, établissant un record en 1930, qu'il brisa en 1931.

La production de l'acier s'accrut de 23%.

L'énergie hydro-électrique augmenta de 122%.

L'assurance-vie en cours s'accrut de 105%.

L'index-emploi s'éleva de 11%.

Les dépôts de banques d'épargne augmentèrent de 22%, et les débits aux banques de 11%.

Le caractère véritable de ce progrès naturel du Canada est expliqué par le fait que des dividendes s'élevant à $226,351,000 furent payés par les corporations canadiennes, en 1931, UNE AUGMENTATION DE $32,500,000 sur la moyenne des six années finissant en 1930 et $50,000,000 SUPERIEUR à toute année avant 1929.

Les forces fondamentales — les ressources naturelles et le caractère national — font, aujourd'hui, des progrès aussi constants qu'en 1922, et elles produiront incontestablement, en 1942, bien au-delà de ce que les hommes d'aujourd'hui n'osent même espérer ou prévoir.

**Les hommes qui suivent le Canada dans son mouvement d'avant doivent rester fermes sur leurs pieds et maintenir l'élan de leur commerce, ne perdant jamais contact avec le marché; ne perdant jamais foi dans le consommateur avec qui le journal le tient en relation intime et constante.**

CETTE ANNONCE EST PUBLIEE SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES JOURNAUX QUOTIDIENS

# Les spéculateurs se tiennent sur la défensive

**On reconnait qu'il faudrait des événements d'importance capitale, indiquant un progrès réel, pour déclancher une reprise des affaires à la Bourse. — Les pétroles offrent le seul élément de résistance à un nouveau mouvement de baisse.**

## INFLUENCE DEPRIMANTE DE NEW-YORK

**(Revue financière de la semaine au Canada, écrite pour la Presse Canadienne par Thomas C. Thompson).**

TORONTO, 14. — Les actions pétrolières ont constitué le seul élément de résistance contre un autre mouvement de baisse dans les cotes des actions canadiennes, cette semaine. Les transactions à Toronto et à Montréal ont été ternes, cependant, et la perte nette de la semaine, avec une ou deux exceptions, ne fut pas élevée.

Bien que la nature des ventes ne manifestât pas grand changement depuis les semaines récentes, la tendance du marché a été influencée par le caractère très désappointant des cotes de New York On considère qu'un ralliement technique aurait dû se produire avant aujourd'hui à New York, mais vu la nervosité et l'incertitude présentes sur tous les marchés de titres, même des nouvelles optimistes rencontrent peu de réponse, ou même pas du tout, de la part des acheteurs de titres en puissance, soit pour placement soit pour spéculation. Les observateurs sont unanimes à croire qu'il faut des événements importants, indiquant un progrès réel, pour commencer une reprise des affaires.

Mais, si la liste des actions canadiennes fut sensible à l'influence new yorkaise, l'on trouva au moins une raison d'encouragement dans la tendance à la hausse des actions de pétroles, durant la première moitié de la semaine.

Les achats étaient basés sur la théorie que la conférence internationale des pétroles de New York stabiliserа ou renforcira au moins l'échelle des prix, et permettra à cette industrie d'envisager l'avenir avec plus de clarté, n vu ds possibilités de récupération. Les nouvelles de la fin de la semaine laissent entendre que quelque forme de cartel pourra suivre la conférence, qui commencera officiellement ses séances la semaine prochaine.

Une autre raison des achats modérés d'actions de pétroles, c'est le fait que les compagnies canadiennes commencent maintenant la saison de leur maximum de ventes, après un hiver qui a été exceptionnellement favorable à la sortie des autos. On prévoit de bons revenus en conséquences.

Imperial Oil s'est vendu aussi haut que 9¼ durant la semaine, mais il a réagi vendredi à la fermeture de Toronto, à 8 7-8, en comparaison de 9 la semaine dernière, après des ventes assez actives, British American Oil a aussi été négocié à 8 7-8, vendredi, contre 9 1-8 il y a une semaine, tandis qu'International Petroleum déclina de 11 1-2 à 11 1-8. McColl Frontenac montra peu de changement à 9 1-2, bien que cette valeur ait fait preuve d'une tendance plus ferme à la fermeture de la semaine présente.

Les valeurs industrielles n'ont pas manifesté la fermeté temporaire des pétroles, cependant. Les vedettes, dont Brazilian Traction, Nickel, Ford of Canada, ne furent pas actives et leurs pertes furent petites, mais la baisse continuelle dans leurs cotes, le mois dernier, a fait descendre ces actions et d'autres vedettes aux environs de leur record de niveau bas.

Les clients de la Bourse savent bien, toutefois, que cette baisse n'est pas due à une forte liquidation canadienne, mais à l'influence de New York, et pour cette raison les Canadiens ne manifestent pas de pessimisme général au sujet de la situation financière canadienne en ne se basant pas trop sur le mouvement des actions.

Tout de même, ceci est peu réconfortant pour les spéculateurs et épargnistes qui ont vu leurs actions baisser de valeur depuis des mois quand bien même le facteur dominant est une campagne des baissiers de Wall Street. Et il n'est pas non plus agréable de constater que les valeurs canadiennes sont tout autant affectés par la politique et l'incertitude des affaires des Etats-Unis que par celles du Canada. La principale perspective optimiste de la situation canadienne, c'est la conférence économique impériale d'Ottawa, en juillet, et la possibilité qu'elle fournira de meilleurs marchés pour la vente du blé canadien et amène la vente d'autres produits sur les marchés des nations de l'empire.

Dans l'intervalle, on adopte une attitude d'attente prudente. Et cette semaine, le caractère négatif de la situation a ressorti vivement. Les actions sont rarement restées solides. Mais c'est un spectacle bien commun de voir le marché décliner pour d'autres raisons que l'inactivité des transactions. Les actions les moins actives de la liste canadienne furent celles qui déclinèrent par étapes fractionnelles. Ce qui prouve encore une fois la théorie que la moindre résistance prend d'ordinaire la pente de la baisse. Brazilian Traction à 9 3-4 ne marque pas de changement depuis une semaine, mais C. P.R. a décliné de 12 3-4 à 11 1-2, un nouveau record de baisse pour la Bourse de Toronto, et une perte de 1 1-4 point pour la semaine. Le C. P.R. a subi lui aussi l'influence de la baisse des ferroviaires à New-York.

International Nickel a baissé à 5 5-8, de 6 1-8 qu'il était la semaine dernière, mais le volume des ventes fut le plus léger depuis des mois. Ford of Canada "A" a cuivi la tendance générale, en descendant de 8 7-8 à 7 3-4, cette semaine. Massey Harris à 2 1-4 est ferme et il y a eu bien peu de changement dans Cockshutt Plow, l'une des valeurs les moins actives de la liste de Toronto.

Les actions de distilleries et de denrées, comme les valeurs industrielles, ont attiré peu d'intérêt. Les aciers furent calmes, mais Steel of Canada, ordinaire, suivit la tendance, et ferma la semaine à 13, contre 15 7-8 la semaine passée. Les utilités publiques furent aussi ternes, mais il y eut une légère sensation, vendredi, lorsque Shawinigan fit une rupture de 20 points, lorsqu'elle fut placée sur la "liste libre" à Montréal. Elle ferma à 11, ex-dividendes, vendredi.

Les valeurs minières ont suivi l'influence des industrielles, tout en faisant un bon ralliement à la fin de la semaine. Hollinger monta à $4.75, à Toronto, Teck Hughes fut aussi plus haut à $3.50, et McIntyre ferma à $16.25. Les métaux de base furent faibles mais Noranda manifesta une tendance à la faiblesse à la cote finale de $14.-25, à la Bourse et à la Bourse des Mines.

## CORPS BIEN VU PAR LE CONSEIL D'EAST ANGUS

(Suite de la page 2)

mery, appuyé par l'échevin Bilodeau: Que les lettres de Jos Paré et Jos Fecteau soient laissées aux mains du comité des pauvres avec pouvoir d'agir. Adopté.

Proposé par l'échevi nMontgomery, apuyé par l'échevin Bilodeau: Que les lettres de Jos Paré et Jos Fecteau soient laissées aux mains du comité des pauvres avec pouvoir d'agir. Adopté.

Proposé par l'échevin Bilodeau, appuyé par l'échevin Burns: Que la lettre doe J. A. Beaudoin soit laissée au comité de Police et Feu avec pouvoir d'agir. Adopté.

Proposé par l'échevin Bilodeau, appuyé par l'échevin Montgomery Que le conseil est heureux de voir se former une chambre de Commerce dans la ville d'East-Angus et sera heureux de rencontrer les officiers à chaque fois qu'ils croiront avoir besoin de l'aide de la ville. Adopté.

Proposé par l'échevin Montgomery, appuyé par l'échevin Roberge Que les demandes de Mme J. Desruisseaux Cassar Bros et Mme F. Bernier ne peuvent être accordées. Adopté.

Proposé par l'échevin Montgomery, appuyé par l'échevin Willard: Que la ville prête à M. A. Ferland sans intérêts la somme de $40.00 pour payer ses passages pour lui et sa famille et son ménage d'ici à Lévis. Adopté.

Proposé par l'échevin Burns, appuyé par l'échevin Bilodeau: Que demande d'admission de Mlle Bouchard à la clinique Roy Rousseau et M. Ant. Tanguay, Irène Fournier à l'hôpital St-Vincent de Paul soient faite et que le maire soit autorisé à signer les demandes. Adopté.

Proposé par l'échevin Montgomery, appuyé par l'échevin Willard: Que le reglement No 75 de la ville concernant les taxes d'affaires et licences soient considérés lu trois fois et accepté. Adopté.

Proposé par l'échevin Roberge, appuyé par l'échevin Ashby: Que suivant les recommandations du comité des finances au sujet du rapport de l'audition des livres de la ville par P. S. Ross et Sons pour l'année fiscale 1931, les montants suivants soient annulés des livres de la ville: Montant dû par E. Laramée $400.00; taxe personnelle formant un total de $118.00; taxes de chiens formant un total de $47.; taxes d'affaires, formant un total de $82.50; taxes de locataires formant un total de $1987.11; dus sur loyers de maisons formant un total de $436.85. Adopté.

Proposé par l'échevin Bilodeau, appuyé par l'échevin Ashby: Que jusqu'à nouvel ordre tous les membres du conseil fassent parti du Comité des pauvres sous la présidence du maire et que ce comité se réunisse le mardi de chaque semaine à (4 1-2) quatre heures et demie à la salle de l'Hôtel-de-Ville. Adopté.

## PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

**Sur le marché de Montréal.**

Beurre Montréal No 1 pasteurisé, 16; fromage No 1, 9½; Toronto No 1 pasteurisé, 17¼ à 17½; fromage, 9¾ à 9½.

## RESOLUTION DES MUNICIPALITES

**Résolution au sujet de la municipalisation de l'éclairage et de la force motrice.**

L'Union des Municipalités a adopté la résolution suivante, hier, à Montréal:

Sur proposition de M. P.-W. McLagan, secondé par M. J.-A.-A. Leclair: "Que le secrétaire-trésorier soit autorisé à convoquer sous le plus bref délai possible des représentants des municipalités propriétaires de leurs usines génératrices ou de leurs systèmes de distribution électriques pour former une branche de l'Union chargée spécialement de défendre les droits municipaux relatifs à la municipalisation de l'éclairage et de la force motrice électrique".

L'Honorable M. Bouchard qui est le secrétaire-trésorier de l'Union verra à organiser incessamment la réunion mentionnée dans cette résolution.

## LE CLUB OTTAWA IRAIT A CHICAGO

**Les négociations en ce sens se poursuivent, dit un journal de la Capitale.**

**OTTAWA, 14.** — "On a appris de source autorisée", dit aujourd'hui le "Citizen", dans sa page sportive, "que des négociations sont en marche en vue de l'achat des Sénateurs d'Ottawa et de la franchise du club par des intérêts de Chicago. On apprend aussi que le major Frederick McLaughlin, la tête dirigeante du club de hockey des Black Hawks de Chicago de la Ligue Nationale, a écrit aux propriétaires du club Ottawa, qu'il consent à la formation de deux clubs professionnels de Chicago dans la Ligue Nationale et les négociations pour droits de territoire sont également en marche entre le major McLaughlin et ceux intéressés dans le transfert du club Ottawa à Chicago".

Le nom de James Norris, marchand de grain de Chicago, a été mêlé à cette transaction. A la récente assemblée semi-annuelle de la Ligue Nationale à New-York, il fut annoncé que Norris avait fait application pour obtenir une franchise à St-Louis, mais le projet fut abandonné par la suite. On dit en certains milieux que le transfert de l'Ottawa à Chicago fera sortir Norris des rangs de l'Association Américaine laquelle deviendrait une ligue mineure affiliée à la Ligue Nationale.

## ARRESTATION D'UN INDIVIDU DE MEGANTIC

La police municipale a opéré dans le cours de la soirée d'hier à Sherbrooke, l'arrestation d'un nommé Omer Boucher, qui a dit venir de Lac Mégantic, pour vol. Boucher comparaîtra la semaine prochaine devant le magistrat de district sur accusation du vol d'une somme de $0, propriété de M. Paul Coucultivateur, chemin d'Ascot.

Après ce que nous a raconté la police ce matin, Boucher était arrivé à Mégantic au commencement de la semaine et s'arrêta chez M. Couture en disant qu'il était seul sans travail. M. Couture l'aubergé chez lui pendant quelques jours et lui aurait fourni le gîte et la nourriture jusqu'à jeudi dernier alors que Boucher aurait profité de la nuit pour s'enfuir après avoir soulagé le bon samaritain d'une somme de $25.00.

M. Couture avertit aussitôt la police et hier soir après plusieurs heures de recherches, Boucher fut appréhendé sur la rue à Sherbrooke.

## LE BEBE EST REDUIT EN UNE PINCEE DE CENDRE

(Suite de la première).

gociations de rançon. Le constructeur de bateaux de Norfolk est d'avis que ces hommes essayeront de quitter le pays, à la suite de l'échec de leur complot d'extorsion d'argent.

"Je suis sûr que c'étaient les vé-

ritables ravisseurs", dit Curtis. "Ils en savaient trop, et ils possédaient trop de petites preuves de cet enlèvement pour être d'autres que les meurtriers eux-mêmes".

Les autorités disent qu'elles ont raison de croire que ces hommes avec qui négociait Curtis étaient prêts à aller jusqu'à remettre au colonel Lindbergh un enfant ressemblant au sien, s'il avait persisté dans son refus de payer la rançon, tant que l'enfant ne serait pas remis entre ses bras.

Morris Rosner, un autre intermédiaire dont les services semblaient assurés de succès, vu ses nombreuses ramifications avec le monde interlope, a été interrogé longuement hier soir et de nouveau aujourd'hui.

### Même écriture

Un fait qui intéresse fort les enquêteurs, c'est que les communications que reçut le Dr Condon, le "Jafsie" des annonces de journaux, de la part des homes avec qui il négociait, étaient signées des mêmes étranges symboles cryptiques de cercles de couleur, tel que mentionné dans la note originale de rançon, laissée dans la nursery, la nuit de l'enlèvement. Même les enquêteurs de la police ne connaissaient pas la signification de ce symbole, le colonel Lindbergh ayant soigneusement gardé le secret sur le texte de la note de rançon, afin de savoir nettement s'il négocierait ensuite avec les véritables ravisseurs.

On ignoraitencore de bonne heure ce matin le genre de funérailles qu'on fera aux cendres du bébé Lindbergh. Un entrepreneur a reçu l'ordre de se rendre au four crématoire aujourd'hui et de prendre soin de l'urne funéraire, en attendatn d'autres instructions de la résidence Lindbergh, plongée dans la douleur, alors que les environs sont tout reverdis et que les bosquets résonnent du chant joyeux des oiseaux.

### Chronologie du crime

Voici par ordre chronologique, la marche des événements depuis le rapt du bébé Lindbergh.

**Premier mars 1932** — Vers 8 heures, le bébé est ravi de son berceau, où l'on trouve une note demandant une rançon de $50,000.

**2 mars** — Lindbergh consent à payer la rançon. Mme Lindbergh supplie les ravisseurs, par radio, de nourrir le bébé selon un régime qu'elle explique elle-même.

**5 mars** — Henry "Red" Johnson, ami de Betty Gow, bonne de l'enfant, est interrogé par les criminalistes de plusieurs Etats, qui tiennent conférence au Capitole du New Jersey.

**6 mars** — M. et Mme Lindbergh demandent aux ravisseurs de se mettre en communications avec Calvatore Spitale et Irving Bitz, deux bandits, à qui on a recours comme moyen extrême.

**12 mars** — Sur instruction du colonel Lindbergh, Morris Rosner tente d'établir un contact avec les ravisseurs du bébé.

**25 mars** — Trois citoyens de Norfolk, Virginie, accomplissent des voyages mystérieux dans le but d'atteindre ceux qui ont volé l'enfant.

**Premier avril** — Un officier de police de l'Etat du New Jersey s'embarque pour l'Europe, où il doit surveiller certains indices.

**4 avril** — Lindbergh se rend aux îles Elisabeth en avion, dans l'espoir d'y trouver son fils.

**9 avril** — Lindbergh divulgue qu'il a payé une rançon de $50,000 par l'entremise de John-F. Condon, de New-York, auteur des avis signés "Jafsie" dans les journaux, et il demande aux autorités du Trésor américain de retracer les billets de banque dont il a conservé les numéros de série.

**Du 23 avril au 12 mai** — On prétend que Lindbergh est en mission mystérieuse dans le but de rencontrer les ravisseurs de son enfant.

**12 mai** — A 2 h. 15 de l'après-midi (heure normale de l'Est), le cadavre décomposé du bébé de Lindbergh est trouvé dans un bois non loin de la demeure de ses parents.

Les personnages du drame de l'enlèvement du bébé Lindbergh sont les suivants:

**L'enfant**, Charles-Auguste Lindbergh, jeune, bouclé, âgé de vingt mois au moment de l'enlèvement.

**Son père**, le colonel Charles-Auguste Lindbergh, aviateur connu dans le monde entier.

**Sa mère**, Anne Morrow Lindbergh, fille de feu le sénateur Dwight-W. Morrow, calme, cachant au monde son angoisse.

**La nurse**, Betty Gow, jeune fille originaire d'Ecosse, qui découvrit l'enlèvement.

**Le sommelier** Allie Wheatley, taciturne, correct.

**Sa femme**, cuisinière chez les Lindbergh à Hopewell.

**Les grand'mères de l'enfant**: Mme Elisabeth Morrow, d'Englewood, N.J. et Mme Evangeline Lindbergh, de Détroit.

**Le col H. Norman Schwarzkopf**, commandant de la police de l'Etat de New Jersey, chargé de l'enquête.

**Le major Ch.-H. Schoeffel**, de la police d'état, qui fit un voyage mystérieux de recherches à l'étranger.

**Le col. Henry Breckinridge**, avocat, ami et conseiller du col. Lindbergh, qui travailla sans relâche à la recherche de l'enfant.

**Sa femme** qui, avec Mme Morrow aida à soutenir le courage de la mère de l'enfant durant l'angoisse de l'attente.

**Le gouverneur A.-Harry Moore**, de l'état de New Jersey, qui mit toutes les ressources de l'état à la disposition des recherches.

**Henry "Red" Johnson**, le marin norvégien aux cheveux roux, ami de Betty Gow, tenu en suspicion puis relâché plus tard pour être déporté.

**Fred Johnson**, son frère, également interrogé.

**Johansen Junge**, qui aida "Red" Johnson à établir son alibi.

**"Salvy" Spitale et Irving Bitz**, chefs de la pègre de New-York, autorisés par le col Lindbergh à négocier le retour de l'enfant.

**Morris Rosner**, mince, cheveux noirs, homme mystérieux, ancien agent de recherches réputé qui assuma, avec peu de succès apparent, les charges d'intermédiaire.

**Le rév. H. Dobson-Peacock**, évêque protestant de Norfolk (VA) et ancien recteur au Canada, qui annonça qu'il était en rapport avec les ravisseurs.

**John Hughes Curtis**, armateur de Norfolk, qui fit une déclaration similaire.

**Le vice amiral Guy-M. Burrage**, officier de marine retiré et le troisième négociateur de Norfolk.

**"Jafsie"**, le Dr John-F. Condon, âgé de 72 ans, qui remit au nom de Lindbergh la rançon de $50,000 à un homme qui ne tint pas promesse en ne rendant pas l'enfant.

Marshal déclare que les hommes qui ont reçu la rançon de Condon avaient prouvé à Lindbergh et à Condon qu'ils étaient bien les ravisseurs et qu'ils étaient en possession du bébé.

Une preuve, a révélé Marshall pour pour la première fois, fut la robe de nuit que portait l'enfant lorsqu'il fut enlevé.

Antonia Crowlesky, tueuse de cochon, avait raconté une histoire fantastique mais dont l'authenticité s'avère de plus en plus en regard des derniers événements. "Les gens qui ont volé l'enfant, disait-elle, habitent ici, dans ces montagnes. Ils sont deux femmes et un homme. Ils ont voulu m'intéresser dans leur affaire de rapt."

### Sympathies de Montréal

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — L'hon. Fernand Rinfret, maire de Montréal, a envoyé la dépêche suivante au colonel Charles Lindbergh: "Les citoyens de Montréal s'unissent pour vous offrir à vous et à Mme Lindbergh, leurs profondes sympathies dans la cruelle épreuve qui vous afflige."

## L'IMPORTATION DU BEURRE NEO-ZELANDAIS LAISSE . . .

(Suite de la page 3)

les ranger dans les classes 1, 2, 3, ou A, B, C, selon le cas, afin de permettre à l'acheteur d'obtenir exactement ce qu'il désire; par exemple, des pommes de terre No 1 ou No 2 et ainsi de suite. Il n'en était pas ainsi autrefois. Au temps de la jeunesse de l'hon. député de Brome-Missisquoi (M. Pickel), lorsqu'on demandait une marchandise quelconque à un marchand, il lui arrivait souvent de vous répondre, je n'ai pas cet article, mais en voici un qui fera aussi bien votre affaire. Aujourd'hui lorsqu'un acheteur demande telle ou telle denrée, si on lui répond qu'on ne l'a pas, il se rend au magasin suivant ou à la prochaine ville pour se le procurer.

Je félicite l'hon. député de Missisquoi d'avoir pris la parole. Nous avions entendu dire que les Tories de Québec étaient morts. Je pourrais me servir à leur égard d'une expression qui a eu cours pendant la guerre, "Debout, les morts!" Nous ne les avons pas entendu parler du beurre depuis les élections. Ils ont été aussi silencieux que des rochers. Je ne peux pas les comparer à des arbres, car on peut extraire de la sève des arbres. Ils sont aussi muets que des pierres. Ils avaient maintenant ce qu'ils ont vomi pendant les élections. C'est ce que tous les Tories de la province de Québec font maintenant, particulièrement ceux des cantons de l'Est qui ont été élus sur la question du beurre. Au cours des dernières élections nous avons entendu toutes sortes, je ne dirai pas de sottises, mais de choses qui n'avaient pas de bon sens. Je fais exception de notre personne, monsieur le président, parce que je vous estime plus que vos collègues de la province de Québec.

## M. BENNETT EST TENU SUR LE GRIL AU SUJET DE . . .

(Suite de la première).

On me dit qu'avant mon arrivée, il y avait dans la suite une peinture évaluée à $20,000. On l'a enlevée. Je suis convaincu que les détails des dépenses sont au-dessus de ce que ça valait. Je suis prêt à abandonner la suite demain, car elle n'a pas été faite pour moi".

**M. Gray** : — "Ne pensez-vous pas, M. Bennett, qu'une grande partie de l'argent que vous avez payé à l'hôtel était pour des réceptions ?"

**M. Bennett** : — "M. Gray, je vous ferai remarquer que je suis un pensionnaire de l'hôtel. Je paie ce que l'on me demande. Le gérant du Château Laurier, M. Van-Wyck, m'a dit que les 15 chambres qui composent la suite que j'occupe rapporteraient $83 par jour si elles étaient occupées tous les jours de l'année, mais que la moyenne de leur occupation est de 1 jour par semaine".

**M. Gray** : — "Sachant maintenant ce que coûte la suite aux C.N.R. quelle est votre intention ?

**M. Bennett** : — "Votre suggestion est que je devrais offrir un plus gros loyer pour la suite. Je vous déclare que j'ai toujours payé mes dettes mais que je n'ai jamais essayé de conduire les affaires des autres. Je répète que j'ai accepté cette suite, parce que la direction de l'hôtel me l'a offerte à des conditions acceptables. J'aurais pu avoir une maison à des meilleures conditions".

**M. Wm. Duff** : — "M. Bennett, j'ai occupé une des chambres qui composent votre suite et j'ai payé $8 par jour".

**Le président Hanson** : — "Vous avez droit à un remboursement".

**M. Duff** : — "Tâchez de me l'obtenir. M. Bennett vous avez le service du personnel gratuit au Château ?"

**M. Bennett** : — "Oui".

**M. Duff** : — "Vous avez le service de buanderie".

**M. Bennett** : — "Je ne le sais pas".

**Le président Hanson** : — "Voulez-vous que le premier ministre fasse son blanchissage lui-même ?"

**M. Bennett** : — "M. Duff, je tiens à vous dire que si le wagon privé du premier ministre a été changé c'est la direction de C.N.R., qui l'a décidé, mais pas à ma demande. Les membres de ce comité peuvent aller voir le wagon et ils sont les bienvenus s'ils veulent voir la suite du Château Laurier que j'occupe".

**M. Gray** : — "Je demanderais que le Château Laurier produise les détails des revenus des 15 chambres qui composent la suite pour les 12 mois précédant les changements".

**M. Bennett** : — "Je les ai demandés moi-même et le comité les recevra".

**L'hon. M. J.-D. Chaplin** : — "Il faut les avoir, c'est une nouvelle preuve des dépenses extravagantes faites par les C.N.R."

**Sir Henry Thornton** : — "Je tiens à dire que nous considérons comme une faveur et un honneur d'avoir le premier ministre parmi les pensionnaires du Château Laurier. Je crois que M. Van-Wyck, gérant de l'hôtel a attiré mon attention, un jour, sur le fait que le premier ministre se cherchait une maison à Ottawa. Nous tenions à le garder comme pensionnaire de l'hôtel et nous n'avions pas de suite convenable à lui offrir. C'est dans ces circonstances que nous avons décidé de doter le Château Laurier de cette suite. Dans les $20,000 pour mobilier et décorations, il n'y a pas de dépenses faites spécialement pour la suite. Nous considérons que nous avons fait une bonne affaire et nous en prenons toute la responsabilité".

**L'hon. M. Manion** : — "M. Van-Wyck, qui a discuté cette affaire avec sir Henry, est considéré comme un des meilleurs gérants d'hôtels du pays".

**Sir Henry Thornton** : — "M. Van-Wyck est un gérant d'hôtel très compétent".

**Le major C.-G. Power** : — Le fait qui reste devant nous est que pour 15 chambres à Château Laurier ne reçoit pratiquement rien.

**M. Bennett**, souriant : — "Il reçoit $4,800 par an pour ces chambres".

**Le major Power**,— "Mais cette somme ne représente que l'intérêt sur le coût des réparations. Sir Henry nous a dit qu'il avait cru que le Chateau Laurier devrait avoir des appartements convenables pour le premier ministre, du moment que ce dernier paierait un prix convenable pour le loyer."

L'incident de la suite de M. Bennett est clos.

**Sir Henry Thornton.** — L'honorable M. Manion nous a demandé ce qu'avait coûté le wagon privé de M. Mackenzie King, lorsqu'il était premier ministre Nous avons changé le wagon une première fois, en 1927, au coût de $44,000 et une seconde fois en 1929, au coût de $50,000."

**L'hon. M. Manion.** — "En résumé le wagon privé de M. King a coûté $100,000."

**Sir Henry Thornton.** — "Nous avons toujours considéré que le premier ministre du Canada devrait avoir un wagon convenable vu les grandes distances qu'il a à franchir."

**M. Duff**: — "Le premier wagon de M. King était en bois?"

**Sir Henry Thornton**: — "Oui, et nous avons pensé que nous devions assurer au premier ministre un wagon plus solide."

Ce nouvel incident est clos et M. Bennett se retire.

Le comité approuve les estimés des C.N.R.

**Le président Hanson**: — "Ceci complète les séances publiques du comité. Je propose que nous ayions une réunion mardi prochain. Nous recevrions alors le rapport du sous-comité sur les dépenses de voyages des employés de C.N.R., qui est un renseignement confidentiel."

**M. F. R. MacMillan**: — "Il n'y a pas de secret dans cela."

**L'hon. M. Euler**:— "Je suis d'avis que nous ne devrons pas recevoir ce rapport publiquement. Le comité ne doit pas faire d'avantage aux C.N.R. Pour ma part, je n'ai eu en vue que l'intérêt des C.N.R., qui sont la propriété du peuple du Canada."

**L'hon. M. Chaplin**: — "C'est aussi mon avis."

**M. MacMillan**.— "Nous n'avons pas nui aux C.N.R. en révélant les faits que le public ignorait. Le public avait droit de savoir ce que nous lui avons appris."

**L'hon. M. Euler**: — "Je considère que nous aurions pu faire tout le bien qui a été accompli d'une autre façon, sans ébranler la confiance du public dans le C.N.R.

**Le président Hanson**: — "Je dirai que le comté n'a pas l'intention d'être un "rubber-stamp" et je n'ai d'apologie à faire à personne. Je suis certain que le public est satisfait".

**M. McGibbon**: — "Je ne regrette rien de ce que j'ai fait ici."

**L'hon. M. Manion**: — "En terminant, je dirai que l'hon. M. Euler n'a pas le monopole de la sollicitude pour le C.N.R."

**L'hon. M. Euler**: — "Je n'ai parlé qu'en mon nom personnel et je regrette cette déclaration de l'hon M. Manion, qui a toujours été un de mes bons amis."

**L'hon. M. Manion**: — Nous sommes aussi dévoués aux intérêts des C.N.R. que vous."

**Le président Hanson**, mettant fin à la bataille: — Messieurs, le comité est ajourné à mardi matin prochain à 11 heures."


**Trop Tard**

Quand la maladie est arrivée il est trop tard pour penser à l'endroit d'où provenait votre lait.

Buvez du lait pur, pasteurisé, chaque jour, et ne prenez pas de risques.

**SHERBROOKE Pure Milk Co., Ltd.**

TEL. 886 887

**CHARS USAGÉS**

**Les valeurs du printemps sont toujours les meilleures. Considérez cette liste.**

Dodge Sedan '30 **$550**

Dodge Sedan '29 **$500**

Plymouth Sedan '30 **$450**

Graham Paige Coupé 1929 **$400**

Durant Coupé '29 (avec 6 roues de broche) **$450**

Pontiac Coach '31 avec siège d'urgence **$685**

Ford Coupé '31 **$425**

DeSoto Coach '30 **$450**

Camion Dodge '9 Deux Tonnes **$1100**

Camion Federal '29 Deux Tonnes **$1200**

Spécial pour la semaine prochaine. — Licence du char fournie gratis sur tout achat de char usagé.

**Morisset Ltée**

AGENT

Dodge et Plymouth

Tél. 2015-1815



**Le Genre d'Assurance Le Plus Important**

est celui qui assure une Sueccession contre le gaspillage, après la mort du propriétaire.

Si vous nommez notre Compagnie comme Exécuteur Testamentaire, vous pouvez être assuré que votre Succession restera intacte, tant que nous l'administrerons.

**SHERBROOKE TRUST COMPANY**

**Nous Cherchons des Hommes Qui Comprennent la Nature Humaine**

NOTRE genre d'affaires exige que les hommes que nous prenons comme associés aient un bon jugement, une réputation intègre, pouvant déployer une activité énergique tout en restant courtois et aimables. Nous avons besoin des hommes possédant ces qualités dans chacun des comtés nommés plus bas.

Notre Compagnie fait affaires dans tout le Dominion; chaque représentant aura donc dans son travail, l'appui d'une organisation solide et puissante. C'est une proposition sérieuse avec renumération généreuse, mais ce n'est pas un "scheme" ni un "Get Rich Quick", et les vendeurs "à haute pression" sont priés de ne pas se donner la peine de nous écrire. C'est plutôt une chance exceptionnelle pour un homme sérieux de s'établir solidement pour la vie dans un genre de travail qui lui permettra de devenir en peu de temps un des citoyens éminents de sa ville ou de son village.

Si vous êtes ambitieux, travailleur, sobre et perspicace vous avez tout à gagner, et rien à perdre, à nous faire parvenir IMMEDIATEMENT la formule ci-jointe afin que nous puissions faire connaissance et entrer en de plus amples négociations.

**Les territoires que nous avons à offrir sont situés dans les Comtés suivants:**

| | |
|---|---|
| Arthabaska | Mégantic |
| Brome | Richmond |
| Compton | Sherbrooke |
| Drummond | Stanstead |
| Frontenac | Shefford |
| Missisquoi | Wolfe |

Demande de Renseignements

**Casier Postal—198, Sherbrooke, Qué.**

Messieurs:—Veuillez S.-V.-P. m'envoyer tous les renseignements; votre proposition m'intéresse.

Nom et Prénom .....

Adresse .....

Occupation pendant les cinq dernières années.....

Je suis en mesure de vous fournir de bonnes références.

# Le Ciné MAgique

## ZONE DE SÛRETÉ POUR LA JEUNESSE AU-DESSOUS DE SEIZE ANS

## DÉSASTRE

### EN MARGE DU CONCOURS D'AVRIL

J'ai pris connaissance de quatre réponses au concours sur "L'Erable". A ma grande surprise, à ma profonde déception, j'y ai reconnu . . . quatre compositions déjà parues dans la Page des Dames ou ailleurs!

Vis-à-vis de moi-même, j'ai excusé de mon mieux les petits plagiaires et pour ne pas aviver mon chagrin par de nouveaux coups, j'ai demandé à une personne obligeante de bien vouloir me rendre le service de continuer à ma place, l'examen des nombreux travaux reçus et de les classer. Cette dernière vient justement de m'apporter le résultat et m'a dit avant de me le présenter:

—Je crains que vous soyez bien déçu, cher Pipandor, sur les soixante réponses que vous m'avez soumises, 42 ont été pillées en tout ou en partie et de ce fait, classées hors concours. Il s'ensuit que je me demande si les dix-huit autres ont les pieds blancs . . . Regardez et jugez . . .

—Non, ai-je répondu; puisque c'est ainsi, je ne veux pas voir, je ne veux pas savoir afin de pouvoir me dire: Celle-là ou celui-ci n'est pas un de ceux qui ont voulu me tromper . . . l'illusion . . . c'est quelque chose pour le coeur de celui qui aime . . . et ce "quelque chose" j'y tiens.

—Mais que ferez-vous? A qui donnerez-vous les prix?

—Eh bien! la punition sera générale. Plutôt de risquer de punir un bon pour un méchant ou de récompenser un méchant en guise d'un bon . . . il ne sera plus question pour personne de ce malheureux concours; je le chasse de mon souvenir. Ceux qui ont bien agi offriront leur sacrifice en expiation pour les coupables et sympathiseront à ma peine. Je les en remercie. Quant aux autres, je compte bien qu'ils regretteront les fautes commises par irréflexion, légèreté ou manque de franchise. Je ne sais pas qui ils sont, j'ai refusé de le savoir, je ne veux pas le savoir et je veux croire qu'ils ne connaissaient pas la gravité de leur infraction à la justice. Qu'ils ouvrent les yeux devant les faits suivants:

1.—Ces articles que vous n'avez pas composés ne sont pas à vous, mes enfants, mes chers enfants, de sorte que c'est un vol de vous les approprier en tout ou en partie. De plus, si la personne qui a fait l'article pillé revenait contre vous, d'après la loi concernant le droit d'auteur, vous auriez à payer $50.00 d'amende en plus de quelques semaines de prison.

2.—Le fait de désirer un prix illicitement est un vol. Et si l'article volé vous avait rapporté un prix, vous seriez tenus, en conscience, de le restituer, parce qu'il ne vous aurait pas appartenu de droit.

3.—C'est être un menteur, un hypocrite et un orgueilleux que de vouloir faire croire à Pipandor, aux enfants de la page et à tous les lecteurs de la "Tribune" que vous êtes plus fins que les autres lorsque vous êtes simplement plus rusés.

4.—Lorsque vous m'envoyez des contes, des nouvelles voire même des vers et que vous me dites: "J'ai bien travaillé pour composer cela" et que je sais pour les connaître d'avance que vous me faites un mensonge . . . si vous saviez le mal que vous me faites au coeur, vous n'auriez jamais l'idée d'agir ainsi.

Je vous pardonne et je prie pour que la leçon vous soit profitable. Qu'il ne soit plus question de rien; mais à l'avenir, travaille consciencieusement. Demandez des explications ou des conseils à vos parents, vos professeurs ou vos amis, mais ne leur faites pas accomplir votre travail et sachez que rien ne m'est plus agréable qu'un travail plein de fautes s'il le faut . . . mais un travail d'enfant, un travail personnel, un travail de votre capacité. "Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre". (Musset).

MORALES:

"Tôt ou tard, les mensonges sont déclarés."

"L'esprit que l'on veut avoir gâte celui que l'on a."

PIPANDOR.

## CONCOURS HEBDOMADAIRE DES CASSE-TÊTE

**Une récompense sera accordée, chaque semaine à l'enfant qui enverra les solutions correctes aux problèmes. Vous n'avez que jusqu'à samedi. Si vous n'en trouvez que 3 ou 2, peut-être les autres n'en trouveront pas plus et vous enlèverez le prix.**

**Signez d'un pseudo si vous le préférez, mais donnez nom véritable, adresse et âge. Expédiez à "Pipandor", la "Tribune", Sherbrooke.**

(Envoi de Bergeronnette)

CHARADES

Mon premier se trouve sur les bords escarpés; mon deuxième n'est ni carré ni pointu; mon troisième n'est ni sale ni taché; Mon tout est un genre de passereaux.

Mon premier est une partie du corps; Mon deuxième n'est ni carré ni pointu; Mon troisième est une negation. Celui qui me porte appartient à une famille royale.

(Envoi de Hermance Dufault)

REBUS

Moi, moi, moi, moi, moi, moi, moi, moi, moi, moi; tu, tu, tu, tu, tu, tu m'm.

DEVINETTES

Deux pères et deux fils vont à la chasse, tuent trois perdrix et en ont chacun une; comment cela se fait-il?

## RESOLUTIONS

Charades: Accordéon (accord-dé-on); Piano (pie-a-no).

Devinettes: L'Echo; Le 7 aout (sait tout); Il faut fumer la terre neuve avant de labourer (la bourrer) et il faut bourrer la pipe avant de (la fumer.) 2 jeux de cartes parce que dans deux jeux il y a huit as (tasses.) Dix huit et trois autres font 13 (huitres). La baleine qui a avalé Jonas.

(Envoi de Pivoine)

L'église est pleine de monde; exprimez ce fait en vous servant du nom d'un arbre.

## A LA LOUPE

Montesquieu demandait à un Juif pourquoi il se servait d'un rasoir pour couper le cou de ses poules:

—Comment! lui répondit l'Israélite indigné, vous ignorez donc que la loi de Moise nous ordonne de nous servir exclusivement d'un instrument qui coupe et nous prescrit de rejeter les instruments qui déchiquettent, et, à cet égard, rien ne saurait mieux couper qu'un rasoir.

—Vous croyez? dit Montesquieu ironiquement; regardez.

Et il lui présenta d'une main un rasoir, et de l'autre une loupe.

Le Juif regarde, il blêmit; qu'a-t-il aperçu? Mille dents dont il ne soupçonnait pas l'existence.

—Ah! que je suis malheureux! s'écria-t-il, combien de fois j'ai transgressé la loi!

—Consolez-vous, répliqua Montesquieu, celui qui a fait cette loi n'avait pas de loupe.

## RENCONTRE

La grosse dame. — J'ai failli tomber dans un fossé.

Le monsieur, aimable. — Il eût été comblé de vous recevoir.

Le garçon boucher, écrivant à ses parents: "Le patron est content de moi, il a commencé à me faire écorcher, et la semaine prochaine, il me fera tuer."

## LE COURRIER

à PIVOINE: Bonjour ma petite fille; votre lettre m'a fait plaisir. Je vous embrasse.

à YEUX NOIRS: J'ai reçu votre envoi pour le concours. L'article à ce sujet vous apprendra ce qu'il est devenu. J'espère que le contretemps de ce mois-ci ne se renouvellera plus et que vous serez encore miennes. Bonjour! Je baise vos yeux.

à BERGERONNETTE: Je donnerai un concours de découpures bientôt; vous en profiterez pour m'envoyer de vos trésors. Je vous aime toujours beaucoup vous le savez? Alors, revenez-moi.

à PETITE MISSIONNAIRE: Je vous remercie pour les jeux d'esprit qui paraîtront aussi tôt leur tour venu. Je ne vous oublie pas. Un bon bec à pincette.

à PITOU: Vous êtes la bienvenue et j'espère que vous trouverez chez-nous une compensation pour vos fatigues. Vous êtes bien vaillante.. écrivez-moi longuement et donnez-moi des détails sur votre vie d'orpheline. Je vous embrasse affectueusement. Ne sommes-nous pas des amis?

à PIPANDORAN: Ca va? Je pense à vous souvent et j'ai bien hâte aux vacances pour voir revenir votre ami André Bachand! Je m'ennuie de lui. Vos réponses au concours hebdomadaire ne sont pas bonnes, je le regrette... Chaude amitié.

à GRIPETTE: Mais vous savez bien que j'ai la mémoire du coeur et que je n'oublie pas mes enfants. Vous ne serez plus aussi silencieuse à l'avenir. Je comprends que vos études prennent une bonne partie de vos journées, mais je vous aime bien et serais fier d'avoir ma petite part. Au sujet de lecture cela dépend de ce que vous lisez... et je ne vous conseille pas de lire toutes sortes de choses... Pourvu que vous soyez fixée à ce sujet, je ne vois pas d'inconvénient à ce que vous suiviez cette inclination bien permise; toutefois, la récréation est nécessaire et vous ferez bien de jouer un peu; à trop lui en demander, l'esprit vient qu'il se lasse et ce n'est pas commode. Au revoir Gripette.. je vous attends encore et bientôt.

à ANDRE BACHAND: Je pense à vous et j'ai hâte aux vacances pour vous voir me revenir avec plus d'adresse que jamais et l'assiduité des anciens jours.

à SIMONE GENDREAU: Souvenir affectueux.

à SUZETE: Bais oui, je vous rends vos tendresses...

à PAULE: Je vous aime comme vous ne vous en doutez pas... venez chercher des amitiés.

à DORIS GRAVEL: Tendres choses.

à FLEURETTE: Que devenez-vous? La grippe aurait-elle établi ses quartiers généraux chez-vous? J'attends toujours de vos nouvelles... Et "Trop P'tite", qu'en faites-vous?

à MAGALI: J'ai toutes sortes de belles choses pour vous dans mon coeur.. .elles vous attendent! Que lisez-vous de bon? Amenez-moi vos amies...

à FAUVETTE: Je regrette la mésaventure au sujet du concours, vous ne m'en voulez pas? Ce n'est pas moi le coupable non plus... j'espère que la chose ne se répètera plus. Je vous aime bien et je compte que vous serez une de mes visites hebdomadaires régulières. J'accepte avec plaisir votre comparaison: elle n'est pas sans être bien touchante et attachante!

à MARIE LOUISE: Je vous attends avec des feuilles remplies de belles et bonnes choses...

à JACOTTE: C'est vous qui guettez votre nom sur le Ciné tous les samedis? Ne m'en voulez pas l'avoir reçu votre lettre trop tard pour y répondre la semaine dernière. Je vous aime beaucoup et je serai toujours fier de recevoir vos lettres et réponses aux concours.

à BEBE EVELINE: Reçu vos réponses au concours. Amitiés...

à MICHELINE: Vous avez reçu le livre ?J'espère qu'il vous a plu. Revenez-moi vite. Amitiés à Mademoiselle votre soeur que j'aime bien... et n'oubliez pas votre maman.

à COCORICO: C'est entendu, il ne sera plus question de votre ancien pseudonyme et votre incognito sera respecté. Vous remportez la palme cette semaine. Pas fâché?

à TOUS ET CHACUN: La vive affection de votre ami

PIPANDOR.

## DEVANT LA MER

Toto et Lili sont, pour la première fois, au bord de la mer.

Lili, admirative. — Eh bien! en voilà de l'eau!

Toto. — Et encore, on ne voit que le dessus!

La dame à sa bonne. — Vous avez acheté la dinde que je vous avais commandée?

La bonne. — Non, Madame; il n'y en avait pas une seule au marché.

La dame. — Vous ne savez pas vous y prendre; si j'y avais été moi-même, il y en aurait eu sûrement une.

LAURÉATE DU CONCOURS DE

COCORICO

## LE PRINTEMPS

Bientôt viendra le doux printemps
Chasser la neige, les autans,
Les jours moroses;

Bientôt les feuilles renaîtront,
Et les oiseaux nous reviendront
Avec les roses.

Bientôt de nos rudes climats,
Disparaîtront les blancs frimas,
Les froids sévères;

Et nous pourrons, d'un oeil charmé,
Voir éclore aux rayons de mai
Les primevères.

Les ruisseaux transparents et frais
Mêleront aux bruits des forêts
Leur voix si douce;

Et, sous les branches qui plieront,
Des chants joyeux s'envoleront
Des nids de mousse.

Dans les guérets et sur les eaux,
Sous les sapins, dans les roseaux
Qu'un souffle ploie,

Sur les rochers, dans les buissons,
Tout sera parfums et chansons,
Lumière et joie.

Louis FRECHETTE.

## LA DISTINCTION

"La distinction, écrit Henri Bazin, est une émanation extérieure de la vertu, un reflet de la beauté de l'âme dont les qualités jaillissent sur le visage. Les traits physiques, le régularité importent peu: tout réside au dedans."

La distinction peut appartenir aux riches comme aux pauvres, aux vieux comme aux jeunes. Quoi de beau comme un homme, un jeune homme distingué!

La distinction se manifeste dans la tenue, dans lelangage, dans l'esprit.

La bonne tenue, les bonnes manières ont leur source dans la vieille politesse française.

La politesse, c'est l'expression des vertus sociales qui nous rendent utiles ou agréables à ceux avec lesquels nous vivons. On est poli, quand on emploie des procédés délicats avec les autres, quand on sait garder sa place partout où l'on se trouve.

Un enfant est poli, quand il est respectueux envers ses parents, ses maîtres et maîtresses, qui sait quand il doit se taire et quand il doit parler. Un jeune homme est poli qui respecte une jeune fille et qui sait s'amuser honnêtement comme doit le faire un homme de jugement.

La politesse est de tous les âges et est de mise partout et toujours. De nos jours, malheureusement, la politesse s'est amoindrie. Cette diminution est due à la méconnaissance des hiérarchies sociales et à la disparition du respect. Le moyen d'être poli quand on ne respecte plus et qu'on ne se respecte plus!

Dans le langage combien de fois ne se laisse-t-on pas aller à un dévergondage incroyable dans les paroles.

Du côté de l'esprit, c'est la distinction la plus importante: les autres dérivent d'elle. L'esprit distingué est celui qui ne se complait pas dans les choses vulgaires; c'est celui qui aime à s'occuper des questions intéressant la patrie, la famille, le juste, le beau.

Cette distinction de l'esprit qui n'est autre chose que la noblesse de l'âme, amène naturellement à fuir ce qui est bas et vulgaire pour ne s'occuper que de ce qui est vraiment beau.

Donc, de la distinction, toujours et partout. Vous surtout, les jeunes, soyez des enfants distingués pour être plus tard des jeunes gens des hommes distingués, des hommes d'un commerce agréable pour ceux qui vous entourent.

—Bob, tu as brisé ma potiche, je t'avais pourtant défendu de toucher aux porcelaines?

—Maman, je croyais que cette porcelaine-là était en bronze!...


**NEVRALGIE?**

"Je subis une attaque on ne peut plus terrible de névralgie faciale," écrit M. G.-H. Munro, de Paspébiac, P.Q. "Je ne pouvais m'empêcher de pleurer tant la douleur était terrible. Je pris 2 T-R-C's et au bout de 20 minutes, la douleur était disparue. Elle n'est jamais plus revenue depuis." **Également efficaces pour névrite, lumbago, sciatique, rhumatisme.** Point de rogues nocives. 50c et $1 partout.

2129 Templeton Limited, 56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

**LARMES D'UN OEIL**

Bébé a une affection de la vue. Sa mère le soigne avec amour, et comme elle remarque qu'un des yeux du petit est fermé et laisse tomber des larmes:

—Pourquoi ton oeil pleure-t-il? lui demande-t-elle avec tendresse.

—C'est parce qu'il ne te voit pas, répond Bébé.

**Pour Votre Fille**

Madame—

Les jeunes filles aiment le Savon Baby's Own dont la mousse adoucit et blanchit la peau, prévient les gerçures et communique un arôme de roses.

Se vend 10c

*"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"*

**VOUS DEVRIER SAVOIR CECI SUR L'HUILE, DIT UN MECANICIEN**

La lubrification bien appropriée des appareils de ménage présente un problème différent de toute autre forme de lubrification. Les moulins à coudre, balayeuses à vide, tondeuses de gazon, les moteurs électriques des laveuses, éventails réfrigérateurs et autres appareils semblables ont une tendance à s'empoussiérer et à se rouiller lorsqu'ils sont inactifs. En conséquence, l'huile destinée à l'usage général de la maison doit nettoyer et protéger aussi bien que lubrifier.

L'huile 3-in-One fera ces trois choses. Car, contrairement à l'huile ordinaire, c'est en réalité trois huiles de qualité en une seule, animale, minérale et végétale. Elle pénètre vite, nettoie les surfaces métalliques, reste en place, diminue l'usure et épargne des réparations. Elle empêche aussi de rouiller et de ternir.

Ne faites pas l'erreur de croire que "toute sorte d'huile fera l'affaire". Ne prenez pas de risques, exigez l'huile 3-in-One. En vente partout, chez les bonnes épiceries, les ferronneries, pharmacies ou magasins généraux. Pour votre protection, assurez-vous de la marque de commerce "3-in-One" imprimée en rouge sur chaque paquet. 103.

**BURDOCK BLOOD BITTERS**

**Elle Avait l'Eczéma Sur Tout le Corps**

Mme Leo Wardler, de Springford, Ont., écrit: "Pendant longtemps, j'étais affligée d'eczéma sur tout le corps. Ces plaies me brûlaient et me démangeaient tellement que je ne pouvais dormir la nuit.

J'essayai différents remèdes, mais inutilement. On me conseilla de prendre les Burdock Blood Bitters, et après en avoir pris cinq bouteilles, j'avais le sang complètement débarrassé de l'eczéma."

En vente à toute pharmacie ou magasin général; manufacturés depuis les 52 dernières années, seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

**MAGASIN TECO**

*Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours. Tél. 1600*
*Vendredi de 9 a.m. à 9.30 p.m.*

**Lundi! Une Offre Sensationnelle**

*Spécial de la Feuille d'Erable*

**Chintz Anglais Double Largeur**

A Vifs Coloris et Chic Dessins
La Verge . . . . . **29c**

Pensez à ce que ceci signifie. Un chintz à double largeur, d'une bonne tissure, à un prix qui est bien bas pour un chintz de largeur simple. Les dessins sont excellents, aussi: tulipes, clochettes de bruyère, coquelicots, glaïeuls, cloches de Canterbury, jonquilles et lys de la vallée, clématites, toutes disposées d'une manière intéressante. Certains motifs sont unis ou modernes. Les couleurs sont fraiches et gaies, sur fonds bleus, noirs, verts et sable. Pour 3 ou 4 dollars, vous pouvez en acheter suffisamment pour un dessus de lit ou de chesterfield, de même que pour une paire de rideaux. Quelle économie pour la chalet! Seulement grâce à un immense achat pour une vente en même temps à tous nos magasins du Dominion, pouvions-nous obtenir un prix d'achat capable de vous demander un aussi bas prix de vente. Venez chercher votre part. Largeurs 47 à 48 pouces. 29c la verge.

*Au deuxième*

**Chic Robes de Célanese pour Jeunes Filles**

**Chacune 3.95**

Epargnez-vous le coût d'une robe, lundi, en achetant une ou deux de ces chic robes. Faites de crêpe Célanèse et crêpe Roshanara, dans le plus grand choix de modèles. Il y a quelques robes de pure soie dans le lot. Nuances: vert, bleu, brun, beige et rouge de Perse. Tailles: 13 à 19 et 14 à 20.

*Au troisième*

**Extra Spécial! Linene Imprimé**

Linene à dessins imprimés d'une qualité exceptionnellement belle. Bleu, vert, fauve, rose et marine. Largeur 36 pouces. La verge . . . . . **39c**

*Au deuxième*

**Draps de Coton**

Chacun **89c**

Draps de coton blanc, à ourlet uni, grandeur 8/4. Quantité limitée.

*Au deuxième*

**Serviettes de Bain**

**3** paires **1.00**

Serviettes de bain en tissu terry anglais, avec rayures rouges, bleues et brunes. Dimensions 18 par 38 pouces.

*Au deuxième*

**Coton à Draps**

La Verge **35c**

Coton non blanchi, exempt d'empois. Largeur 76 pouces.

*Au deuxième*

MAGASIN TECO

DIRECTION T. EATON CO DE MONTREAL